LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 52—No 1 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 3 AVRIL 1964 PRIX 10c

Québec réclamera encore un secrétariat fédéral provincial

QUEBEC — La délégation québécoise va de nouveau insister durant la conférence intergouvernementale qui se tient cette semaine dans la Vieille capitale, sur la nécessité de constituer un "secrétariat fédéral-provincial permanent". C'est l'intention du premier ministre Jean Lesage.

L'idéal, pense le Québec, serait qu'au sein de la Confédération les onze gouvernements délibèrent les uns avec les autres comme de véritables associés pour résoudre les problèmes communs.

En réclamant dès 1960 la création d'un "secrétariat fédéral-provincial permanent", M. Jean Lesage avait fait observer que les relations officielles entre Ottawa et les provinces avaient été jusque là "plutôt intermittentes" et que le manque de continuité dans ces relations était de plus en plus préjudiciable, la multiplication des problèmes communs augmentant la nécessité d'une bonne coordination.

La situation s'est certainement améliorée depuis 1960; mais en novembre dernier M. Guy Favreau trouvait encore "anormal que les gouvernements se sentent obligés de se rejoindre ou d'engager le dialogue par la seule entremise des journaux ou des autres moyens d'information".

L'urgence de mettre sur pied un "secrétariat fédéral-provincial permanent", financé et dirigé par Ottawa et par les provinces, apparaît clairement quand l'on songe aux précieux services rendus depuis moins d'un an par le ministère des affaires fédérales-provinciales du Québec.

Un Etat entier à reconstruire

ANCHORAGE, Alaska — Le tremblement de terre de vendredi dernier en Alaska n'a pas causé un nombre considérable de pertes de vie, mais il a, par contre, provoqué des dégâts qui risquent de blesser, pour bien longtemps, la vie économique de l'Etat.

La catastrophe, la plus fantastique qui ait jamais frappé le sol américain, a causé des dégâts qui peuvent être évalués entre 350 et 500 millions de dollars. Telle est l'estimation faite récemment, au cours d'une conférence de presse, à Washington, par M. Edward McDermott, qui a passé 25 heures en Alaska à étudier la situation à la demande du président Johnson.

Le nombre de morts possibles est établi, pour l'instant, à 184. Ce bilan se dénombre comme suit: 64 morts et 89 disparus en Alaska, 13 morts et 18 disparus en Californie et dans l'Oregon dévastés par les raz de marée consécutifs au séisme.

Formidable tâche

L'Alaska doit pratiquement être reconstruite tant les dégâts sont étendus et considérables. Selon le sénateur démocrate Ernest Gruening de cet Etat, "aucun Etat américain n'a jamais connu une telle calamité". Son collègue, le sénateur démocrate E. L. Barlett, a affirmé que les Etats-Unis ont à décider, en fait, "de rebâtir l'Alaska ou de la laisser à son sort".

"L'Alouette" devient hebdomadaire

TORONTO — "L'Alouette", un mensuel de langue française de Toronto, a annoncé qu'il deviendra hebdomadaire et achètera une librairie.

La librairie baptisée "La librairie française", sera dirigée par M. Jack Cain, directeur de la publicité à "L'Alouette".

M. Cain a dit que les projets immédiats concernant la librairie sont d'augmenter le volume de marchandises, afin de pouvoir offrir plus de variétés d'oeuvres canadiennes-françaises.

"L'Alouette" est devenu hebdomadaire le 2 avril et le prix d'une copie a baissé de $0.20 à $0.10.

Machine atteinte d'une grave névrose

Une calculatrice électronique atteinte de névrose, voilà qui va donner à réfléchir aux psychiatres. En fait, c'est un psychiatre de l'Université Stanford, le Dr Kenneth Mark Colby, qui dans les "Archives of General Psychiatry", raconte comment il a pu transmettre ce trouble mental à la machine.

Derrière cette expérience, il y avait la névrose d'une femme. Le professeur Colby a programmé la machine avec les troubles de la patiente. "Ma calculatrice électronique a atteint un haut degré d'angoisse, écrit-il. Les informations qu'elle transmet deviennent baroques, pleines de contradictions et d'étrangetés."

Un tunnel entre Québec et Lévis, c'est impossible

QUEBEC — M. Jean Lesage a répété qu'il ne croyait pas en la possibilité de creuser un tunnel entre Québec et Lévis.

Par contre il a déclaré que la construction d'un pont entre l'île d'Orléans et Beaumont était réalisable tant au point de vue économique qu'esthétique.

M. Lesage intervenait dans le débat à l'occasion de remarques du député "national" Gabriel Loubier qui, au nom des citoyens de la rive sud, se faisait l'avocat d'un tunnel entre la vieille capitale et la ville sise en face.

M. St-Pierre s'était contenté de répondre: "S'il s'agit d'un tunnel ça ne regarde pas le ministère des Ponts."

Le Tribunal de la Rote en 1963

ROME (CCC) — Le Tribunal de la Rote a reconnu la nullité de 76 mariages, sur 153 causes jugées en 1963; un nombre égal de nouvelles causes ont été introduites au cours de l'année écoulée. Au cours des dix dernières années, sur 1,916 causes matrimoniales examinées par le Tribunal de la Rote, 927 demandes de déclaration de nullité ont été accueillies favorablement et 989 ont été repoussées.

Les officiers de l'Armée étudient "Voix et Images de la France".

QUEBEC — Une nouvelle méthode relative à l'enseignement du français est appliquée pour la première fois par l'Armée, à la Citadelle. Connu sous le nom de "Voix et Images de France", ce système visuel et sonore est enseigné par la compagnie chargée de l'enseignement des langues, au dépôt du Royal 22e Régiment. Onze officiers de l'Armée régulière, en provenance de diverses unités du Canada, constituent la classe.

Selon le capitaine Roger Giguère, commandant de cette compagnie, cet enseignement a pour but "de permettre aux hommes d'acquérir la conversation de tous les jours".

Les résultats d'après lui sont des plus encourageants; bien qu'un élève seulement eut déjà des connaissances de français, la classe pouvait, au bout de dix jours, entreprendre de courtes conversations.

Veut-on faire de Pie XII un bouc émissaire?

ROME (CCC) — "La conscience inquiète de la culture et de la société modernes coupable de trop d'erreurs et de trop d'ignominies cherche-t-elle peut-être, pour se libérer, un bouc émissaire?", écrit l'"Osservatore Romano" en constatant la persistance des échos suscités par la pièce "Le Vicaire", qui fait grief au pape Pie XII de ne pas être intervenu assez vigoureusement en faveur des Juifs pendant la guerre.

Le journal pense que, l'auteur de la pièce étant allemand, on pourrait être tenté de croire en effet "que l'on cherche une expiation nominative de responsabilités sociales étendues". Mais, à son avis, c'est surtout la "propension anticatholique de certains secteurs laïques", qui entretient les polémiques suscitées par la pièce en question, "en vue de diminuer et de saper le prestige de l'Eglise et l'amour envers elle".

Le journal fait ensuite état de nombreuses attestations émanant de personnalités juives et tendant à étayer la thèse suivant laquelle toute prise de position retentissante de Pie XII en faveur des Juifs n'aurait eu pour résultat que de provoquer des représailles féroces, comme ce fut le cas à la suite de l'appel des évêques néerlandais en 1942.

La détresse des Juifs en U.R.S.S.

ROME (CCC) — La Conférence des rabbins européens, réunie à Rome la semaine dernière, a remis une protestation à l'ambassade d'U.R.S.S. Le nombre des synagogues est tombé de 450 à 96 depuis 1959. L'unique séminaire rabbinique ne compte plus que quatre élèves.

D'autre part, la Conférence des organisations juives, groupant dix associations mondiales parmi les plus importantes, s'est réunie la semaine dernière à Bruxelles. Elle a révélé que l'Académie des sciences de l'Ukraine vient de publier à Kiev une brochure violemment antisémite dans laquelle on lit, par exemple: "Le culte judaïque tout entier est la transposition du troc et du commerce en langage religieux . . . Dans toutes ces pratiques, c'est l'argent qui importe le plus; y prime également le mépris du travail productif . . . La fête de Pâques engendre le mépris du travail et entretient les éléments du nationalisme parmi les travailleurs juifs".

La Conférence de Bruxelles s'est aussi vivement inquiétée de l'impossibilité où sont mises les communautés juives d'U.R.S.S. de se procurer en quantité suffisante le pain azyme (sans levain) nécessaire pour la célébration rituelle de la Pâque.

Le maire de Trenton s'établit parmi les Noirs

TRENTON, N.J. — Le maire de Trenton, M. Arthur J. Holland, a décidé de poser un geste personnel pour manifester publiquement son sentiment antiraciste en déménageant, avec sa famille, dans le quartier mixte de Mercer-Jackson.

M. Holland, un Blanc, a déclaré catégoriquement: "Je déménage pour y rester". Il a décidé de donner suite à son projet, même si les gens des autres quartiers froncent les sourcils. Quant aux citadins du quartier de Mercer-Jackson, dont 50 pour cent sont des Noirs, ils n'en croient pas leurs yeux.

Maire de la capitale du New Jersey depuis 1959 et marié depuis deux ans seulement, M. Holland, qui est âgé de 45 ans, sait fort bien que son geste contredit l'exode des Blancs de ce quartier.

Le maire Holland a précisé toutefois qu'il n'avait pas pris cette décision dans le but de lancer une "croisade" anti-raciste. Les époux Holland avaient l'intention d'acheter une vieille maison et de la transformer dans un style ancien. Leur choix s'est arrêté sur une maison de trois étages en briques, vieille d'une centaine d'années, située dans le quartier Mercer-Jackson. Le maire a avoué néanmoins qu'il avait l'impression que ce quartier avait besoin d'un stimulant.

Dimanche prochain, 5 avril, Mgr N.-J. Chartrand, chancelier de l'archidiocèse de Winnipeg, bénira solennellement la nouvelle église de la mission indienne de Pelican Rapids, région la plus septentrionale de l'archidiocèse. En plus des Indiens qui assisteront nombreux à la cérémonie, seront tout particulièrement présents les RR. PP. Aimé Lizée, provincial des Oblats du Manitoba, et Ephrem Pelletier, O.M.I., missionnaire de l'endroit, les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.I. qui y enseignent à l'école, etc. C'est le R. F. Omer Bruyère, O.M.I., qui prépara les plans de cette magnifique église de $35,000. Ci-dessus l'on voit l'extérieur et l'intérieur de la nouvelle église, dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Pelican Rapids faisait autrefois partie du vicariat apostolique, mais la difficulté d'atteindre cette mission par les routes obligea à la rattacher à l'archidiocèse de Winnipeg et à la province oblate du Manitoba.

Débats de la Chambre des communes

Le vendredi 27 mars 1964

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 27 mars 1964

La séance est ouverte à onze heures.

Travaux de la Chambre

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, au nom du premier ministre (M. Pearson), je propose, appuyé par le ministre de la Justice (M. Favreau), que la Chambre s'ajourne dès maintenant.

M. Nugent: Jusqu'au 6 avril?

M. l'Orateur: La Chambre consent-elle à adopter la motion dont elle est saisie?

M. Howard: Sur division.

M. l'Orateur: La Chambre consent-elle à adopter ladite motion?

Des voix: Sur division.

(La motion est adoptée sur division, et la Chambre s'ajourne jusqu'au lundi 30 mars, à deux heures et demie.)

Le prochain timbre canadien rend-il hommage à Jean XXIII?

Ceux qui depuis toujours réclamaient un timbre à caractère religieux, au Canada, seront enfin servis, le 8 avril prochain, lorsque paraîtra cette fameuse vignette postale "en trois couleurs" que nous promettait le gouvernement, à grand renfort de publicité, dans sa politique de rénovation du timbre canadien. L'émission veut propager l'idée de la paix dans le monde.

En adoptant une illustration qui rende bien le thème de la Paix, le ministère des Postes a mis le doigt sur l'un des documents pontificaux qui ont eu le plus de retentissement dans le monde, l'encyclique "Pacem in Terris" que le regretté Jean XXIII prononçait, autre coïncidence (?), il y aura tout proche un an le jour de la parution du timbre.

Même si le gouvernement n'a jamais avoué l'intention de satisfaire cette demande, il est indéniable que le prochain timbre sera regardé par plusieurs comme une vignette de caractère religieux, étant donné son rapprochement marqué avec les paroles inspirées du "bon pape Jean".

Les philatélistes qui rangent soigneusement les timbres canadiens sous les étiquettes les plus variées, vignettes touristiques, rappels d'événements historiques, galerie des premiers ministres, faune ou images sportives, n'avaient aucune vignette à placer sous le titre "Religion", bien que de nombreux pays, même des plus hostiles à l'idée de la religion, n'ont pas craint d'émettre des timbres nettement religieux. On pense, par exemple, à Cuba, qui a orné ses timbres de scènes de la Nativité. En France, où la liberté de religion est un sujet chatouilleux, on a émis un timbre sur Lourdes en donnant le prétexte qu'il s'agit d'un "lieu touristique".

Pour éviter une querelle?

Mais en adoptant des mots latins, peut-être le ministère des Postes a-t-il simplement voulu éviter de tomber dans une querelle sur le bilinguisme. Le latin, langue universelle, ne choque en effet ni les anglophones ni les francophones. Au surplus, les mots choisis peuvent passer pour un hommage posthume à la pensée du Pape de la Fraternité.

L'oeuvre d'Azellus Denis

Tel quel, le nouveau timbre est un héritage de l'administration Azellus Denis. Bien qu'émis sous la tutelle du nouveau ministre des Postes, M. John R. Nicholson, ce timbre de la Paix n'en a pas moins été conçu du temps de M. Denis; ce dernier s'était empressé d'annoncer, en accédant à la direction des Postes, que le Canada aurait désormais "de très beaux timbres".

Toutes les émissions prévues pour l'année, d'ailleurs, découlent de son administration. Ce premier timbre en trois couleurs, sera bleu, blanc et or. Les timbres canadiens n'avaient jamais arboré plus de deux couleurs, et encore ont-ils été assez rares. Pour la première fois, on s'est servi de deux méthodes d'impression, la lithographie et l'offset. De cette façon, les vertus traditionnelles de la gravure sur acier qui rend le dessin plus clair et les tons plus subtils, ne seront pas écartées tandis que le procédé par offset ajoutera des contrastes dans la couleur. Le timbre est une réalisation de la Canadian Bank Note Company.

Fermier, paroissien, coopérateur modèle, M. Siméon Marion prend sa retraite

M. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, annonçait le 12 mars dernier, lors de la 13e réunion annuelle de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba à St-Boniface, qu'"avec regret je dois donner ma démission comme président pour raison de santé et aussi parce que j'aurai 70 ans le 2 avril prochain".

Une telle décision jeta comme une douche d'eau froide sur l'auditoire nombreux qui jusque-là assistait aux délibérations avec enthousiasme. Mais presque aussitôt un des congressistes proposa qu'on crée immédiatement un nouveau poste, celui de président honoraire de la Centrale, qu'on "honore" ainsi celui qui avait tant fait pour la Centrale dès sa création en 1952 et au cours de ses douze années d'existence, et enfin qu'on invite un journaliste de **La Liberté et le Patriote** à aller "interviewer" M. Marion chez lui. Ces suggestions furent reçues avec applaudissements et enthousiasme.

C'est pourquoi, mardi de cette semaine, un rédacteur se rendit spécialement jusqu'au village de St-Jean-Baptiste où il revit M. Siméon Marion à sa place habituelle, c'est-à-dire en plein travail dans son petit bureau de la Caisse Populaire, étudiant à la foi des dossiers importants, dirigeant le travail de sa secrétaire, renseignant M. Omer-J. Moquin, de St-Boniface, inspecteur d'agences des Services d'Assurance Coopératifs. Deux jours avant de recevoir sa pension de vieillesse, M. Marion ne comptait vraiment pas prendre encore sa retraite.

Originaire de "sa" paroisse

Il est né à St-Jean-Baptiste le 2 avril 1894 sur la ferme que ses parents avaient achetée en 1882, entre le village et Letellier, lors de leur arrivée de St-Gabriel-de-Brandon, Qué. Il fit ses études élémentaires à l'école rurale du Lac Marion, trois milles au sud du village de St-Jean-Baptiste. Mais dès qu'il eut atteint ses quatorze ans, il dut commencer sa vie de travail sur la ferme paternelle . . . qu'il achètera de ses parents à 22 ans. C'est à ce moment, en 1916, qu'il épouse Mlle Rose-Anna Roy, de sa paroisse.

Quatre années plus tard, soit en 1920, il vend sa ferme et en achète une autre entre St-Jean-Baptiste et Morris, à l'est de la rivière Rouge. Plus que jamais il s'adonne à une culture mixte intensive, avide de suivre à la perfection les bons conseils de l'agronome du district, M. Isidore Villeneuve, "excellent conférencier qui s'y connait en hommes et en culture agricole". Pendant des années donc il sème du blé, il s'occupe de ses animaux, et sa femme excelle comme gardienne de volailles et comme jardinière. Encore aujourd'hui M. Marion est propriétaire de cette ferme, et d'un autre terrain qu'il acheta plus tard pour agrandir sa propriété à 440 acres bien productifs.

Participation à l'A.C.J.C.

Ses travaux agricoles lui permettant tout de même quelques loisirs, il s'inscrit bientôt comme membre de l'A.C.J.C. et des camarades d'antan affirment qu'il fut un dynamique président du Cercle St-David (ainsi nommé en l'honneur du curé-fondateur de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé David-Joseph Fillion et que ce Cercle de la paroisse St-Jean-Baptiste faisait plus que bonne figure parmi les nombreux autres Cercles paroissiaux du Manitoba français des années '30. L'A.C.J.C. prônait tout particulièrement la méthode du cercle d'étude et avait pour devise: Piété, Etude, Action. Cette action portait sur le plan religieux, mais aussi sur le plan national dont elle scrutait tous les aspects, ci-inclus celui des questions agricoles.

C'est ainsi qu'on peut lire dans **La Liberté** en 1930 qu'au cours du grand congrès annuel qui avait lieu à Ste-Anne-des-Chênes et avait pour thème "notre survivance religieuse et nationale", le "camarade" Siméon Marion donna une conférence sur "le programme d'étude d'un cercle rural". Dans cet article du journal on lit: "Le camarade Marion est un exemple vivant de ce qu'un cercle d'étude peut faire pour favoriser la formation personnelle des jeunes de la campagne. Jeune par le coeur et enthousiaste comme un jeune de vingt ans, il a promis de ne pas quitter les rangs de l'A.C.J.C. jusqu'à ce qu'il puisse être remplacé au Cercle St-David par l'aîné de ses garçons".

L'histoire, hélas, réservait d'autres projets moins optimistes pour l'avenir de l'A.C.J.C., mais durant ses années d'existence elle soutint l'enthousiasme et favorisa la formation de jeunes comme M. Marion qui ajoute, en guise de commentaire, que le Cercle St-David fit beaucoup aussi pour la paroisse elle-même. Par exemple, les membres du Cercle local prirent en mains l'organisation des pique-niques annuels, et "nos pique-niques furent assez fructueux pour payer notre centre communautaire".

Agriculteur modèle, patriote éclairé, M. Marion s'intéressa aussi à la politique locale. D'abord conseiller, puis préfet de la municipalité rurale Montcalm, il contribua fortement de 1938 à 1950 à l'amélioration des chemins de la région, par exemple celui de Letellier à St-Joseph, au maintien des taxes à un dollar l'acre, à l'installation de systèmes d'égout, et surtout au "gros projet" que fut la construction du pont sur la Rouge en plein village de St-Jean-Baptiste.

(Suite à la huitième page)

La SSJB ne réclame pas l'unilinguisme mais bien la priorité du français . . .

"La Société St-Jean-Baptiste de Montréal n'a pas demandé l'unilinguisme français à Montréal, mais la priorité de la langue française".

Voilà la mise au point qu'a cru bon de faire le président de la Société, M. Paul-Emile Robert, à la suite de certains articles de journaux de langue anglaise et l'intervention du conseiller Gerald F. Charness, récemment au conseil municipal.

La semaine dernière M. Charness a tenté de soulever une "question de privilège" relative à "une déclaration en faveur de l'unilinguisme faite par un membre du conseil (en l'occurrence M. Paul-Emile Robert) et rapportée dans les journaux."

Le maire Jean Drapeau a déclaré la question de privilège hors d'ordre parce que "l'honneur de M. Charness n'est pas en jeu et parce que les privilèges et prérogatives du conseil municipal n'ont pas été attaqués".

Afin de clarifier la situation, M. Robert a fait tenir aux journaux une mise au point pour rappeler que la SSJB n'a pas recommandé "l'unilinguisme" mais plutôt que l'on donne "priorité à la langue française".

M. Robert a rappelé les voeux émis par le congrès de la SSJB:

"Il est résolu d'inviter les pouvoirs publics, c'est-à-dire en l'occurrence le comité exécutif et le conseil municipal de Montréal, à prendre toutes les mesures utiles pour que le français soit la langue prioritaire dans tout ce qui relève de la municipalité".

"Il est résolu de déclencher une campagne permanente sur le thème "à Montréal, on parle français", pour faire du français, comme il se doit, la langue prioritaire des communications, de l'affichage et de tous les aspects de la vie économique et sociale à Montréal."

"Il est résolu d'inciter tous les francophones de Montréal à ne parler partout dans la métropole que leur langue maternelle."

M. Robert termine en disant qu'il ne croit pas, que par ces voeux, la Société Saint-Jean-Baptiste s'écarte de l'un de ses objectifs qui est de promouvoir chez ses membres et chez les Canadiens français la fierté nationale et l'attachement à leur langue.

M. Guy Frégault aux fêtes de Tours, France

QUEBEC — M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles, sera le délégué officiel du gouvernement québécois lors des fêtes qui marqueront à Tours, en France, le 325e anniversaire de départ de France et d'arrivée au Canada de la vénérable Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines à Québec.

Ces fêtes tenues à Tours les 17, 18 et 19 avril, se continueront à Québec les 22, 23 et 24 mai. A cette occasion, on ouvrira au public la maison madame de la Peltrie, partie du vieux monastère qui doit incessamment être convertie en musée historique sous les auspices de la Commission des monuments historiques.

Le "Journal de l'âme" de Jean XXIII, épuisé

ROME (CCC) — Quelques heures après sa mise en vente, la première édition du "Journal de l'âme" (Il Giornale dell'Anima) de Jean XXIII était épuisée, et il était impossible de trouver un seul exemplaire de ce volume dans les librairies romaines.

La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

En feuilletant les pages du "Hansard" manitobain, le Gamin a trouvé un autre index en date du 25 février. Celui du 23 mars n'en est pas moins utile, car il couvre tout le travail depuis les débuts de la session. L'existence de deux tables de matières indique cependant que le personnel de rédaction du journal des débats est plus industrieux qu'on ne pensait. Les rédacteurs d'hebdos aimeraient que les éditions quotidiennes de ce compte rendu officiel puissent sortir des presses avec plus de célérité. La raison en est que les rapports qui paraissent dans les quotidiens de la ville ne sont pas toujours au point et surtout comportent des omissions, parfois importantes. Malheureusement les agences de presse pigent leurs matières dans les colonnes des quotidiens et répandent la nouvelle d'un bout à l'autre du pays dès le lendemain de la publication. Si la transcription officielle arrivait plus tôt, les rédacteurs pourraient faire des mises au point avant que le passage du temps n'émousse l'intérêt public à l'égard de l'une ou de l'autre nouvelle.

Le journal des débats a un autre but cependant, celui de conserver précieusement le texte des interventions des députés, ce qui permettra plus tard à l'orateur de faire valoir ses efforts, à l'occasion de rencontres avec les électeurs, ce qui permet aussi à ses adversaires de lui faire avaler ses propres paroles si plus tard il vient à changer d'idées: On remarque par exemple que les gouvernements lancent des entreprises qui coûtent cher, tandis que l'opposition se plaint des taxes, mais quand celle-ci prend le pouvoir, elle se désintéresse à son tour des "économies".

La Législature étant en congé à l'heure actuelle, les contribuables peuvent réfléchir plus facilement sur le travail abattu depuis les débuts du mois de février par les législateurs.

☆ ☆ ☆

Services partagés: M. G. Molgat

La question de la création d'un comité d'études sur un plan de services partagés entre écoles publiques et écoles privées n'a pas suscité trop d'interventions jusqu'à présent. Il y eut cependant deux discours remarquables vers la fin de la première partie de cette session, ceux de MM. Molgat et Vielfaure.

Avec sa clarté habituelle, le chef de l'Opposition a fait ressortir cinq points dans son allocution prononcée le 23 mars.

Il a noté d'abord que la résolution du Premier Ministre constitue une déclaration de politique contre l'aide publique aux écoles privées. Cette position, prise d'une façon unilatérale, risque d'en faire une question partisane. Mais le parti libéral se refuse à suivre cette ligne de conduite dans l'espoir d'empêcher une lutte à base religieuse. Ses membres ne cessent par conséquent de jouir de leur indépendance personnelle sur cette question, chacun votera selon sa conscience. M. Molgat profite de l'occasion pour annoncer, encore une fois, qu'il favorise personnellement l'aide aux écoles privées, dans la mesure où cela ne portera pas préjudice aux écoles publiques.

Cependant tous les libéraux s'entendent sur le principe qu'il ne faut pas nuire aux écoles publiques. C'est pour cela que M. Molgat entretient des doutes au sujet du plan des services partagés, dit programme de la porte ouverte. Si, en effet, on offre ces services à des groupes d'élèves en provenance d'écoles privées, on risque d'introduire dans les écoles publiques la ségrégation.

Le premier ministre aurait dû citer ce principe fondamental des écoles publiques: aucune ségrégation pendant les heures d'étude des sujets profanes. "Ce principe assure l'intégrité des écoles publiques et les protège contre la discrimination et les divisions." Il faudrait pour éviter ce danger, référer toute cette question à un comité d'administrateurs scolaires au lieu des neuf législateurs prévus par la motion.

Sommaire: position non-partisane sur la question de l'aide aux écoles privées; indépendance personnelle des membres, selon leur conscience; unanimité pour garantir la priorité et l'intégrité du système des écoles publiques; appui personnel à l'aide à condition que les écoles publiques n'en souffrent pas; critique du plan des services partagés qui pourrait peut-être introduire la ségrégation dans les écoles publiques.

☆ ☆ ☆

Ecoles privés: M. A. Vielfaure

Le débat sur la motion Roblin s'est poursuivi le jeudi 26 mars, d'abord par une brève intervention de M. S. Peters (Elmwood). Ce dernier s'est déclaré favorable à l'aide aux écoles privées, à condition que les écoles publiques n'en soient pas désavantagées. Il s'est dit par conséquent en faveur de la motion pour la création d'un comité spécial d'étude, sans se compromettre sur les recommandations du comité.

M. Albert Vielfaure (La Vérendrye) a ensuite parlé de façon à s'attirer les applaudissements de toute l'Assemblée. "Je suis catholique, Canadien français, disait-il, et je n'en ai pas honte, sans que cela me porte à mépriser mon prochain. Je ne prise pas la suggestion du membre de St-Vital à l'effet que nous soyons un groupe dangereux." (M. Groves protesta à deux reprises contre cette phrase.)

M. Vielfaure a fait allusion aux membres de sa famille: institutrice dans une école privée, missionnaire en Afrique, membre du service fédéral, pour montrer qu'il ne fallait pas avoir peur de son groupe minoritaire. "Moi-même, ajouta-t-il, j'ai plusieurs amis dans le groupe majoritaire, qui ne pensent pas comme moi sur cette question, mais je les respecte. Nous sommes peut-être un peu responsables de leur manière de penser, parce que nous ne nous expliquons pas assez, mais nous n'en avons pas trop les moyens."

Le député de La Broquerie a déclaré que le groupement récent des catholiques n'avait pas l'intention de faire de l'aide aux écoles une question politique, et que lui-même prenait librement position comme individu. Il demanda à M. Groves de ne pas baser ses conclusions sur des bribes d'information ou sur des incidents isolés. La solution de la question ne viendra pas des extrémistes de l'un ou l'autre côté. Il faut à tout prix que le débat se déroule sur un plan très élevé, en cherchant la compréhension plutôt que la formation de deux groupes opposés. Il se peut que ce sujet de controverse devienne à la longue une source d'unité. Le député termina en demandant pardon au cas où il aurait blessé quelqu'un par ses propos. "Je ne porte rancune à personne", dit-il . . .

Cette intervention suscita l'enthousiasme de la Chambre. C'est M. J. Froese (Rhineland), qui a ajourné le débat sur la motion. Le texte du Hansard fait ressortir un point que les journalistes n'ont pas suffisamment noté, à savoir que M. Vielfaure n'a pas parlé du plan des services partagés, mais exclusivement de l'aide aux écoles minoritaires. Les observateurs se demandent si M. Desjardins ne serait pas tenté dans les circonstances de présenter de nouveau sa motion demandant un vote sur le principe de l'aide aux écoles privées. En présentant le plan de services partagés, en effet, M. Roblin a expliqué qu'il ne s'agissait pas de la question d'aide aux écoles privées. D'autres cependant n'ont parlé que de l'aide, sans être déclarés hors d'ordre par la présidente, en discutant la motion sur le comité des services partagés, tandis que M. Desjardins a été déclaré hors d'ordre quand il a présenté sa résolution sur le principe de l'aide. Si la motion Roblin implique de l'aide, la motion Desjardins demeure hors d'ordre. Mais si la motion Roblin n'implique pas de l'aide, la motion Desjardins serait dans l'ordre.

(Suite à la troisième page)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3413)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Atome et galaxies

Il était une fois . . . Ces quelques mots suffisent à nous transporter dans le monde merveilleux des contes et des histoires fantastiques. Ils annoncent le récit d'une aventure extraordinaire. C'est en quelque sorte de cette façon en ayant l'air de raconter une histoire merveilleuse, que Luc Durand aborde, à l'émission "Atome et galaxies", chaque lundi à 6 h., ces mondes mystérieux et extraordinaires de géants et de lilliputiens: les infiniments petits et les infiniments grands; les atomes et les galaxies.

Pour le profane qui débrouille assez mal neutrons et protons, électrons et isotopes, l'émission devient une magnifique occasion d'enrichir son mince bagage de connaissances dans ce domaine encore tout neuf et combien passionnant. Pour les jeunes déjà quelque peu familiers avec les mécaniques célestes ou les forces atomiques, "Atome et galaxies", qui s'adresse d'ailleurs particulièrement à eux, devient une sorte de complément à leurs études.

Le lundi 6 avril prochain, "Atome et galaxies" présentera à ses habitués, une machine voyageant à environ 13 pouces au-dessus de la surface des eaux ou du sol, et qui révolutionnera l'histoire des transports. Il s'agit d'un étrange véhicule tenant de la soucoupe volante et du moulin à café ou si l'on veut, du bateau de l'avion et de l'automobile à la fois: l'aéroglisseur Hovercraft, inventé par l'Anglais Cockerell. Un film documentaire nous fera revivre toutes les péripéties de cette réalisation technique d'avant-garde, y compris le premier voyage sur un coussin d'air: la traversée de la Manche, effectuée par le Hovercraft, de Calais à Douvres en 1959.

Nos longs métrages

Le samedi 4 avril à 8 h. 30, "Le Bonheur est pour demain", avec Irène Chabrier, Jacques Higelin et Jean Martinelli. Sur un coup de tête, un jeune homme quitte sa famille.

Et à 10 h. 45, "Alexandre le Grand", avec Richard Burton, Frederic March, Claire Bloom et Danielle Darrieux. La vie d'Alexandre le Grand.

Le dimanche 5 avril à 9 h., "Les Gaietés de l'escadrille", avec Raymond Bussières, Annette Poivre, Gabriello et Pauline Carton. Un jeune militaire fait croire à sa fiancée qu'il est un as de l'aviation.

Et à 10 h. 30, "08/15 Go Home", avec Peter Carsten. Deux officiers nazis font massacrer les soldats de leur section pour fuir les Américains. Un témoin du massacre jure de les retrouver et de venger ses camarades.

Le lundi 6 avril à 10 h. 30, "Sang et lumières", avec Daniel Gélin, Zsa-Zsa Gabor et Henri Vilbert. Des ruses et des complots trament autour d'un matador qui a décidé d'abandonner l'arène.

Le mardi 7 avril à 10 h. 30, "India", documentaire sur l'Inde par Roberto Rossellini.

Le mercredi 8 avril à 10 h. 30, "Appelez Nord 777", avec James Stewart, Richard Conte et Helen Walker. Un journaliste est chargé d'un reportage sur l'auteur d'un assassinat pour lequel un innocent a été condamné onze ans plus tôt.

Le jeudi 9 avril à 9 h., "Le Mystérieux Monsieur Sulvain", film policier avec Simone Renant, Jean Chevrier et Jean Marchat. Trois hommes enquêtent sur l'assassinat d'un inventeur, chacun prétendant être l'inspecteur délégué par le Deuxième Bureau.

Et à 10 h. 30, "Les Années difficiles", drame social avec Umberto Sparado, Massimo Girotti. La guerre vient bouleverser l'existence d'une famille sicilienne.

Le vendredi 10 avril à 8 h. 30, "08/15", comédie satirique de Paul May avec Joachim Fuschberger. Deux officiers allemands traitent leurs hommes avec une vigueur excessive. Ils s'acharnent surtout sur un soldat timide et sans défenses.

Et à 10 h. 30, "Les Ennemis", film d'espionnage avec Roger Hanin, Claude Brasseur, Pascale Audret et Dany Carrel. Après s'être fait voler des documents importants un attaché de l'ambassade russe à Paris disparaît.

QUEBEC TO MARVILLE
3448 Statute Miles
AVERAGE TIME
9 hrs 50 mins

MARVILLE TO ATHENS
1464 Statute Miles
AVERAGE TIME
4 hrs 12 mins

ATHENS TO NICOSIA
562 Statute Miles
AVERAGE TIME
1 hr 35 mins

QUEBEC — MARVILLE — ATHENS — NICOSIA — CYPRUS — NICOSIA — FAMAGUSTA — PAPHOS — LIMASSOL

Après avoir effectué l'équivalent de treize fois le tour du monde, le Commandement du transport aérien pense achever d'ici le 24 mars le transfert des troupes canadiennes et du matériel destinés à Chypre dans le cadre des opérations de l'ONU. Le pont aérien a été effectué par sept "Yukon" et quatre "Hercules" et a requis trente allers-retours entre le Canada et l'île de Chypre. Portant à bord plus de 1,000 soldats et du matériel de soutien, les appareils ont fait escale à Marville (France) et à Athènes avant d'atterrir à Chypre. Les "Hercules", d'autonomie plus courte, ont dû s'arrêter à Goose Bay (Labrador) pour refaire le plein de carburant, avant d'aborder l'Atlantique, en direction de Marville. La moyenne du voyage (5,500 milles) a été d'environ quinze heures. Les "Hercules" ont non seulement transporté des remorques, des "jeeps" et des camions, mais en outre plus de 100 tonnes d'équipement constitué en grande partie de pièces de rechange pour les véhicules.

Division Scolaire Montagne no 28

On demande des applications d'instituteurs ou institutrices pour les écoles secondaires de la division pour septembre 1964.

Salaire d'après l'échelle en vigueur:

Classe III	3,700.00 à 5,300.00	4 x 150.00 — 5 x 200.00
Classe IV	4,300.00 à 7,300.00	12 x 250.00
Classe V	4,700.00 à 7,700.00	12 x 250.00
Classe VI	5,100.00 à 8,100.00	12 x 250.00

Intégration complète dans cédule.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 72.

49-213-T.F.

ON DEMANDE

Pour septembre 1964, maitres ou maitresses pour les grades élémentaires à l'école du village. Un grade par classe. Salaires:

Classe I	$3,000 à $4,000
Classe II	$3,300 à $4,600
Classe III	$3,700 à $5,300

Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, District Consolidé de Notre-Dame-de-Lourdes no 2390, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Téléphone: 72.

47-139-T.F.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice essentiellement bilingue pour l'école paroissiale de Saint-Vincent, Alberta, pour l'année scolaire prochaine. Les manuels sont en anglais mais les élèves sont tous Canadiens français. Doit être qualifié et avoir de bonnes références religieuses. Salaires: $3,000 à $8,400 selon années universitaires et d'expérience. Village rural. 4 professeurs dont 2 religieuses. **Pour information, écrire à M. l'abbé Albert Noel, curé, Saint-Vincent, Alberta.**

1-238-1C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA PLAINE DU CHEVAL BLANC no 20

sollicite des demandes pour deux instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner l'anglais, aussi des instituteurs (trices) qualifiés bilingues pour les sujets suivants: français accéléré, dactylographie, culture physique et ceux du cours général. Entreront en fonction en septembre 1964 dans nouveaux Instituts collégiaux à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg) sur route Trans-Canada et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg) sur route no 6.

Cédule de salaires	Minimum	Maximum
Classe 3	$3,800	$5,400
Classe 4	$4,300	$6,900
Classe 5	$4,700	$7,300
Classe 6	$5,100	$7,700

Augmentation annuelle de $200.

On obtiendra formules de demande et information supplémentaire **en appelant Elie no 2 ou en écrivant au soussigné Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.**

1-241-T.F.

ON DEMANDE

secrétaire-trésorier pour la Division Scolaire de St-Boniface no 4.

Qualifications requises:

—Entrainement spécial dans la comptabilité.

—Capacité d'entretenir la correspondance en français et en anglais.

—Expérience comme gérant de bureau.

Le salaire initial, pouvant varier de $500 à $600 par mois, sera basé sur les aptitudes et l'expérience du candidat.

Envoyez votre demande par écrit avant le 11 avril pour une entrevue. Dans la soumission, précisez l'âge, l'éducation, l'entrainement en comptabilité, l'expérience de bureau.

Des références sont requises.

Adressez toute correspondance à:

**Le Président,
Division Scolaire de St-Boniface,
C.P. 89, St-Boniface, Man.**

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifié pour enseigner à l'école consolidée de St-Malo. Emploi commencera le 1er septembre 1964. Une année par classe. Salaire d'après l'échelle en vigueur. Augmentation annuelle jusqu'à ce que le maximum établi soit atteint. **S'adresser à Denis Maynard, secrétaire, District Consolidé de St-Malo no 2398, St-Malo, Man.**

50-236-3C.

Ce que les hommes pardonnent le moins, c'est qu'on puisse se passer d'eux.

Romain ROLLAND.

L'homme se déprave dès qu'il a dans le coeur une seule pensée qu'il est constamment forcé de dissimuer.

Benjamin CONSTANT.

Au poste CBWFT

SAMEDI 4 AVRIL
1.15—Cours universitaires
3.30—Pepinot
4.00—Tour de terre
4.30—Les Croquignoles
5.00—Coucou
5.30—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Langue vivante
7.00—Les uns les autres
7.30—Temps présent
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage: "Le bonheur est pour demain"
10.00—Les couche-tard
10.30—Votre choix
10.45—Cinéma: "Alexandre le Grand"

DIMANCHE 5 AVRIL
1.15—Cours universitaires
3.30—F-Ma
4.30—Sextant
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Terre des hommes
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième-Nord
8.30—Janique aimée
9.00—Long métrage: "Les gaietés de l'escadrille"
10.30—Cinéma: "08/15 Go Home"

LUNDI 6 AVRIL
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Ouragan
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—La faim des autres
10.30—Cinéma: "Sang et lumières"

MARDI 7 AVRIL
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La Boite à Surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—La Flèche brisée
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Caméra '64
7.30—Jeunesse, oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Long métrage: "Ainsi va mon coeur"
10.00—A communiquer
10.30—Festival Rossellini: "India"

MERCREDI 8 AVRIL
3.45—Votre cuisine, Madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Coeur aux poings
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Actualités féminines
7.00—L'exposition universelle
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Sous le signe du lion
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Appelez Nord 777"

JEUDI 9 AVRIL
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Votre enfant madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Guillaume Tell
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Emission scolaire
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Un, deux, trois . . . rideau!
9.00—Long métrage: "Mystérieux M. Sylvain"
10.30—Cinéma: "Les années difficiles"

VENDREDI 10 AVRIL
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Ti-Jean Caribou
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "08/15"
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—Cinéma: "Les ennemis"

A Radio-Canada

Le Père Ambroise, "citoyen du monde"

Avec une émission hebdomadaire à la télévision, son mot quotidien à la radio et un départ dans trois jours pour la Martinique, nous savions le Père Ambroise très occupé. Et pourtant, il devait nous servir un diner-causerie privé qui dura plus de quatre heures. Pour un premier tête-à-tête, nous n'allions pas demeurer sur notre appétit. Non seulement notre interlocuteur a la parole facile, mais il sait très bien diriger la conversation dans le sens qu'il croit lui être le plus enrichissant. Ce n'est pas un lieu commun que de dire que le Père Ambroise se sert des mots comme véhicules d'une pensée qui vagabonde aux quatre coins de la terre.

Citoyen du monde

Après avoir fait ses études classiques et théologiques chez les Jésuites, on le retrouve en 1944 à la Martinique où il est ordonné prêtre. Il a séjourné deux ans et demi dans ce pays de mission. Revenu à Montréal, sa ville natale, il en repart à plusieurs reprises pour participer à des réunions internationales de mouvements de jeunesse tenues dans différents pays. En 1949, il devient aumônier des étudiants de l'Université de Montréal; peu de temps après, il exerce son ministère dans une paroisse ouvrière de la métropole; puis il repart pour l'Amérique du Sud. Membre actif du scoutisme, il s'occupe de former des chefs et des cheftaines en Guyane française. En 1953, André Laurendeau l'invite à "Pays et merveilles". Ce devait être le début de la carrière à la télévision de l'abbé Lafortune. En effet, la même année, Fernand Doré, alors coordonnateur des émissions enfantines, lui demandait de présenter une émission à l'intention des jeunes téléspectateurs de Radio-Canada. Ce furent "Les Voyages du Père Ambroise" qui devinrent "Les Récits du Père Ambroise", puis "Soif de Dieu" et enfin "Terre des Hommes", émission télévisée chaque dimanche à 7 h. Si l'on sait que toutes ces émissions sont réalisées à partir d'une idée de l'animateur, on peut conclure que le Père Ambroise est un chercheur qui nourrit ses idées au contact des hommes de différentes nationalités. Jusqu'à ce jour, il a visité plus de 40 pays et, à 46 ans, il n'est pas prêt de s'arrêter. Il est donc juste de le déclarer "citoyen du monde".

Marc HAMELIN.

ON DEMANDE

Instituteur (trice) bilingue qualifié pour l'école Bell River no 2157 pour septembre 1964. Années 1 à 8. 27 élèves. Ecole moderne dans village, logis meublé. Salaire selon l'échelle provinciale. **S'adresser à Mme M. Beaudry, sec.-trés., Bellsite, Man.**

49-198-1P.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

sollicite des demandes de la part d'instituteurs et d'institutrices bilingues, qualifiés, pour l'enseignement aux années secondaires. Positions disponibles à La Broquerie, Lorette et St-Norbert. Salaires payés d'après l'échelle en vigueur dans la Division. **Téléphone: GArden 2-5369. S. Bisson, secrétaire-trésorier, Ste-Anne, Man.**

50-228-2C.

Régénérer le monde du travail de l'intérieur

ROME (CCC) — En la solennité de saint Joseph, le 19 mars, le pape a célébré la messe à St-Pierre aux intentions des ouvriers des établissements FIAT de Turin. Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, Paul VI a notamment déclaré: "Personne ne pourra s'acquitter mieux que vous de la salutaire mission d'apporter l'esprit chrétien dans le monde du travail".

Parlant de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, le Souverain Pontife a dit que ce saint fut un travailleur et qu'il eut pour mission de protéger Jésus. Aujourd'hui encore il faut protéger le Christ, dans le monde industriel notamment, le monde du travail qui a le droit d'être régénéré par l'Esprit-Saint, "car, comme l'ont dit nos prédécesseurs, ou bien le monde sera pénétré par l'esprit chrétien, ou bien il sera tourmenté par son propre esprit jusqu'à ses conséquences extrêmes".

Les témoins

Le Saint-Père a dit encore: "Les interventions de l'extérieur sont certes utiles, mais il faut régénérer le monde du travail de l'intérieur, avec des énergies spirituelles que vous êtes les seuls à pouvoir fournir. En attendant, il faut que vous sachiez que l'Eglise a la plus grande estime pour vos capacités de défense de l'esprit chrétien dans le monde qui est le vôtre, car elle sait que vous êtes à la fois les tuteurs, les apôtres et les témoins du Christ dans la vie industrielle et dans la société moderne."

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

Nouvelle chaire

Tous les paroissiens remercient très sincèrement M. O. Laplante, père du R. P. Lomer Laplante, O.M.I., qui a fabriqué de ses mains, sans outils spéciaux, la chaire en fer forgé dans l'église. Les chandeliers de même style sont aussi le travail de ses mains.

Semaine sainte

Les cérémonies de la Semaine sainte se sont déroulées avec grande piété et les paroissiens ont assisté nombreux à tous les offices. La messe de l'institution de l'Eucharistie était impressionnante avec les douze hommes qui ont pris part à la cérémonie du lavement des pieds.

La Vigile Pascale clôtura les activités religieuses de cette grande semaine. Une heure de receuillement, avec prières, chants et messe de minuit, semblait émaner un renouveau de piété toute spéciale.

Visiteurs

Mme Madeleine Scheen, de Montréal, Qué., est en visite chez sa soeur, Mme Jacques Dubé. Elle est en voyage d'affaires pour la compagnie de la Baie d'Hudson.

Mme Léo Gousseau, de Calgary, Alta, accompagnée de ses enfants, est en visite chez ses parents, M. et Mme Pellan.

La prochaine réunion de l'Association de Parents et Maitres aura lieu le mardi 14 avril.

Son Exc. Mgr J. B. Flahiff, archevêque de Winnipeg, étant hospitalisé, la visite pastorale et les confirmations ont été remises à plus tard.

Regain de vie française dans la Saskatchewan

La nouvelle valait la peine d'un appel téléphonique de Gravelbourg à Winnipeg. Le gouvernement accepte un programme de collaboration des plus intimes en faveur de l'enseignement du français. Après six mois de négociations dans les coulisses, l'on passe des paroles aux actes: "Reconnaissance officielle du programme de l'ACFC". Il fait plaisir de reprendre le texte du communiqué officiel de l'ACFC, reçu assez tôt pour figurer en première page du "Patriote" la semaine dernière. Le ministère recommande qu'un comité conjoint de trois parties soit permanent (Ministère, ACFC, Saskatchewan Teachers); que le cours de l'ACFC devienne le "Cours de français supérieur"; que le comité d'enseignement de l'ACFC devienne un sous-comité du ministère; que le gouvernement nomme un directeur de l'enseignement du français et un visiteur des écoles sous présentation de l'ACFC; que le tout entre en vigueur au mois de septembre prochain. Il eut été agréable d'obtenir cette reconnaissance à l'occasion du jubilé d'or de l'ACFC il y a deux ans, mais il est encore agréable de l'obtenir avant le jubilé de diamant.

Le communiqué de l'ACFC donne crédit en particulier à Me Léon Lamontagne, de Prince-Albert, pour son travail diplomatique. Celui-ci serait le premier à proclamer que, dans ce genre d'action, il y a un moment stratégique à saisir; que ce moment représente non seulement l'activité personnelle immédiate, mais résume en quelque sorte tout un ensemble de collaborations, la persistance d'une association pendant un demi-siècle, le réveil nationaliste de la province de Québec, la compréhension plus prononcée du bilinguisme chez les francophiles anglais, un gouvernement qui n'a pas peur de prendre des initiatives.

Au Manitoba, on se rappelle l'intérêt qu'a manifesté un chef franco-catholique de la Saskatchewan, il y a quelques années, en se rendant compte des liens qui existaient entre le ministère de l'instruction manitobain et le comité de liaison de l'AECFM. On ne faisait pas, semble-t-il, assez de "navette" dans ce temps, à Regina. Si ce genre d'activité a été poursuivie avec plus d'intensité en Saskatchewan depuis ce jour, on peut dire que l'élève est devenu plus habile que le maître.

Il y aura toujours, dans les groupes minoritaires, tension entre les apôtres du "tapage" et les champions de la "coulisse" Qu'importe le crédit, pourvu que les deux réalisent des succès.

La nouvelle collaboration apportera à l'ACFC deux avantages évidents, d'abord le prestige et la facilité qui découlent d'une reconnaissance officielle, et ensuite un soulagement du portefeuille. Si le gouvernement prend à charge un directeur et un visiteur, le budget de l'Association en sera allégé. Au moins on pourrait consacrer la perception à d'autres fins scolaires.

D'autre part, si l'ACFC garde un contrôle efficace sur les candidatures et les cours, il semblerait que la qualité du français serait suffisamment assurée et, indirectement, la confessionnalité. (Sur ce dernier point il convient de noter que dans la Saskatchewan, sur les quelque 60,000 personnes d'origine française, il y en a 50,000 de foi catholique.)

Tout groupe francophone de l'Ouest fait face aux mêmes pressions, souvent inconscientes, de la part d'une majorité d'une autre langue et d'une autre foi. Au point de vue des avantages légaux, la Saskatchewan, comme l'Alberta, ont profité un peu de la controverse manitobaine de 1890. Quand ces deux provinces sont entrées dans la Confédération en 1905, les chefs politiques étaient plus soucieux d'éviter la lutte qui pouvait déchirer tout le pays. Les deux provinces pouvaient compter aussi sur les règlements des territoires du Nord-Ouest qui reconnaissaient les écoles séparées. Malgré ces assurances, la population française de la Saskatchewan dut toujours lutter, parce que les gouvernements ont tout fait pour diminuer et supprimer les droits légaux. L'ACFC, fondée en 1912, jouait vraiment le rôle d'un "département français du ministère d'instruction", sans statut, sans octrois.

Les difficultés légales se doublaient dans cette province du fait que la population française est divisée assez nettement en deux groupes géographiques, sud et nord. Le recensement de 1961 révèle environ une trentaine de concentrations françaises, dont 11,000 membres dans le sud et 15,000 dans le nord.

L'évolution de la population française a été affectée non seulement par la dispersion territoriale (deux postes de radio), mais aussi par l'économie de la province. La Saskatchewan, maintenant habitée par 925,000 personnes, avait perdu 60,000 âmes dans la période 1941-1951. Plusieurs francophones ont quitté la province pendant ce temps. Aujourd'hui la population d'origine française atteint 59,824, avec 32,611 de langue maternelle française, dont 31,602 bilingues. Contrairement aux provinces voisines, la Saskatchewan a une majorité française en campagne, soit 37,137 sur 59,824. Heureusement, on commence à mieux organiser les groupements urbains, 4,700 à Regina, 4,053 à Saskatoon, 3,560 à Prince-Albert, 1,261 à North Battleford. L'avenir est souriant.

Les Manitobains, dont le journal s'est "marié" avec celui de la province voisine, depuis 1941, ont toujours partagé les joies et les peines de leurs compatriotes à l'Ouest, de qui ils ont reçu d'ailleurs un archevêque, deux inspecteurs, deux pédagogues très en vue, des séminaristes et des exemples encourageants. La grande nouvelle de la semaine dernière fait date dans l'histoire, non seulement des franco-catholiques de la Saskatchewan, mais de tout l'Ouest.

La SSJB menace de boycotter le centenaire de la confédération

SAINT-HYACINTHE — La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec a menacé de boycotter le centenaire de la Confédération à moins que la constitution canadienne ne soit revisée à la satisfaction de la nation canadienne-française.

Le président de la Fédération, le Dr Marcel Frenette, a déclaré que les sociétés réaffirment en fait une décision officielle prise au congrès de juin 1962 de la SSJB à savoir: "à moins que la constitution canadienne ne soit revisée à la satisfaction de la nation canadienne - française, cette dernière — la Fédération — s'abstiendra de toute participation à quelque manifestation que ce soit, marquant le centenaire de la Confédération.

A l'approche des fêtes commémoratives du centenaire de la Conférence de Québec, a dit le président, les SSJB du Québec jugent opportun de rappeler à l'opinion publique que cette résolution avait reçu l'approbation unanime des délégués des seize diocésaines représentant quelque 255,000 membres au congrès annuel de la Fédération tenu à Trois-Rivières, en juin 1962.

La vie politique

(Suite de la première page)

Novice l'an passé, M. Vielfaure s'était contenté d'écouter ses aînés, mais cette année, en plus de son allocution sur la question scolaire, il a pris part au débat sur d'autres sujets de nature à intéresser les contribuables ruraux.

Il proposa, par exemple, un amendement au rapport du comité spécial Shewman, sur le système de ventes du cheptel au Manitoba. Il demanda que l'on tienne un plébiscite parmi les intéressés dans la province, de concert avec la tenue d'un vote de ce genre dans les deux autres provinces des plaines. L'hon. G. Hutton, ministre de l'agriculture, a défendu les recommandations du comité Shewman qui a enquêté pendant trois ans. Le gouvernement, disait-il, préfère essayer d'améliorer l'organisation actuellement en vigueur, avant de procéder, au besoin, à un système obligatoire. M. Vielfaure demanda un vote sur une commission organisée par les producteurs, d'abord. Son amendement a été finalement déclaré hors d'ordre, après une discussion animée et érudite parmi les chefs des partis. Le règlement veut, semble-t-il, qu'un rapport d'un comité spécial ne peut pas être renvoyé au comité en question, parce que le comité cesse d'exister aussitôt que son rapport est présenté en Chambre. La question de procédure dans ce cas ne cesse cependant d'intriguer les membres.

Enfin, le 26 mars, Madame la présidente a donné son opinion finale, à l'effet que l'amendement de M. Vielfaure était dans l'ordre, parce que le rapport du comité spécial tombe sous l'en-tête "affaires du gouvernement", le comité ayant été établi par une motion impliquant une dépense d'argent. Le débat alors se poursuivit par une intervention du ministre d'Agriculture et par ajournement. Même si M. Vielfaure ne réussit pas à obtenir un plébiscite sur un marché obligatoire du cheptel, il a donné l'occasion à Madame la présidente d'acquérir de précieuses connaissances sur la procédure de la Législature, ce dont tous les membres retirent des bénéfices à la longue.

Sur le rapport lui-même, M. Vielfaure manifeste son opposition à une commission obligatoire.

M. Vielfaure a aussi présenté une résolution visant à obtenir l'exemption de la taxe sur l'essence pour les fermiers. La taxe est destiné à défrayer le coût des chemins, mais les fermiers se servent de leurs camions sur leur propre terrain une grande partie du temps. Il suggère qu'on leur accorde une remise de la taxe, sur 100 gallons d'essence, pour chaque quart de section de leur terre. M. Vielfaure a pris part aussi au débat sur l'organisation coopérative de la production du sucre à betterave et sur les chemins secondaires. Il a profité des estimés du ministre d'agriculture pour chanter les louanges des caisses populaires dont il est membre depuis 20 ans.

Moyenne canadienne du traitement des professeurs

OTTAWA — La moyenne des traitements des professeurs à plein temps dans plus de 60 universités et collèges canadiens est montée de 2.4 pour cent en 1963-64 pour atteindre $8,890, selon le Bureau fédéral de la statistique.

Ce chiffre représente aussi un gain de 53.9 pour cent sur l'année 1956-57, soit la première année où une telle statistique a été préparée.

L'enquête a englobé 8,622 professeurs dont 183 doyens, 1,631 professeurs agrégés, 2,112 professeurs associés, 2,821 assistants, 140 professeurs sans titre et 1,735 chargés de cours et instructeurs.

Si l'on excepte les doyens, la plus haute moyenne annuelle de traitement va aux professeurs de sciences biologiques, y compris la médecine, soit $9,954. Les professeurs de sciences physiques suivent avec $9,015. Viennent ensuite les professeurs de sciences sociales, avec $8,618 et les professeurs d'humanités, avec $7,852. Cet ordre n'a pas changé depuis 1956-57.

Les traitements sont plus élevés en Ontario, dans tous les domaines. Ils se situent en moyenne à $9,236 tandis que dans le Québec et dans l'Ouest, il se tiennent respectivement à $8,875 et $8,897. La moyenne pour les provinces atlantiques est de $7,-807, mais c'est elle qui a le plus augmenté cette année.

Les doyens reçoivent une moyenne annuelle de $15,397 de salaire, soit 0.8 pour cent de plus qu'en 1962-63 et 62.5 pour cent de plus qu'en 1956-57.

Pour les professeurs, la moyenne est la suivante, avec entre parenthèses le pourcentage d'augmentation ou de diminution sur l'année précédente et sur l'année 1956-57; professeurs agrégés $13,401 (4.3, 68.1); professeurs associés $10,067 (2.5, 60.5); assistants professeurs $7,-996 (3.1, 53.7); professeurs sans titre $7,030 (moins 2.2, 71); chargés de cours et instructeurs $6,471 (4.4, 54.7).

Congrès canadien sur le bien-être social en juin

OTTAWA (CCC) — Le plus important congrès canadien de bien-être social se tiendra du 2 au 5 juin 1964, à l'hôtel Sheraton-Connaught de Hamilton, Ontario.

Sa Sainteté le pape Paul VI embrasse le pied d'un séminariste de l'Amérique latine au cours de la cérémonie du lavement des pieds du Jeudi saint, dans la basilique St-Jean de Latran à Rome. A l'exemple de Notre-Seigneur, le Souverain Pontife accomplit ce geste d'humilité envers des séminaristes représentant les apôtres. (Photo NC)

Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1914)

Le gouvernement Norris entend maintenir le statu quo du règlement Laurier-Greenway de la façon que le préconisait l'hon. Coldwell en juillet 1913, alors qu'il déclarait à Brandon: "La question en jeu est ceci: Sommes-nous pour rétablir des écoles séparées dans cette province? Je vous dis, pour moi en particulier, et pour Georges Lawrence, que nous sommes aussi bons orangistes que jamais, et il y a James Argue, le Dr McFadden, d'Emerson, et une demi-douzaine d'autres qui ne sont pas pour siéger à la chambre et voir la loi modifiée de quelque manière".

Ottawa annonçait que le gouvernement avait versé pour $61,316,356 en subsides à la compagnie de chemin de fer Nord Canadien (Canadian Northern, devenu par la suite le Canadien National), ainsi qu'à la compagnie du Pacifique Canadien. Ces subsides permettaient la construction de lignes d'embranchement dans toutes les provinces du Canada tant dans l'Ouest que dans l'Est.

Ti-Jules, correspondant de Fisher Branch, déclare qu'il y a encore plusieurs bonnes terres dans sa paroisse et il invite les Canadiens français à venir les occuper. Il rapporte aussi qu'au cours de l'hiver le moulin à scie de M. A.-G. Gamache a fonctionné tout l'hiver et qu'il reste suffisamment de planche pour ceux qui désireraient faire de la construction au printemps.

M. le curé, de Ste-Anne-des-Chênes, aidé de MM. A. Benoit, D. Magnan, J. Curtaz, Alex. Vandal, Ed. Desautels et M. Champagne, travaillait à la construction du clocher de l'église paroissiale. La compagnie Cusson, de St-Boniface, avait expédié 10,000 pieds de bois pour cette construction, et M. J. A. W. Lane, qui avait déjà souscrit la somme de $500 pour aider à l'achat du bois, offrait un autre $500 pour l'achat d'une cloche.

La retraite des hommes à la cathédrale de St-Boniface avait été prêchée par les RR. PP. Lortie et Laflamme, Oblats. La cérémonie de clôture avait été grandiose et tous les notables de la ville y avaient participé.

Il y a 40 ans (1924)

C'est au mois d'avril 1924 que mourait à St-Boniface le Dr Fortunat Lachance, âgé de 47 ans. Le Dr Lachance s'était acquis une réputation quasi-mondiale dans le domaine de la chirurgie, et nombreux étaient les malades de tout le continent qui venaient le consulter. Il était né à St-Norbert. Le Dr Lachance avait été maire de St-Boniface pendant deux termes et il avait été un des fondateurs de l'A.C.J.C.

Le Dr J. T. M. Anderson venait d'être nommé chef du parti conservateur de la Saskatchewan. Cet homme politique a fait couler beaucoup d'encre à son sujet alors que, devenu premier ministre de sa province, il se montra franchement anti-catholique par les projets de loi scolaire qu'il fit passer à la législature.

A Montréal, le poète canadien-français Albert Lozeau mourait à l'âge de 45 ans. Bien que jeune encore, Lozeau avait publié trois recueils de poésie d'une grande valeur.

La législature du Manitoba décrétait un référendum de tous les citoyens de St-Boniface au sujet de la division scolaire entre St-Boniface et Norwood.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg on inaugurait la Fédération des Femmes Canadiennes françaises de Winnipeg. Cette Fédération était une filiale de celle fondée à Ottawa en 1917. Mgr A.-A. Cherrier, P.A., et le R. P. W. Vézina, O.M.I., portèrent la parole. Le conférencier de la soirée était Me Noël Bernier qui traita de la Canadienne française à travers notre histoire.

Il y a 30 ans (1934)

Ce pauvre, M. R. B. Bennett, alors premier ministre du Canada, avait beaucoup de fil à retordre aux Communes. D'une part il était vertement critiqué pour la façon qu'il s'attaquait au chômage, d'autre part on lui refusait le blanc-seing qu'il demandait pour avoir à sa disposition les argents nécessaires pour régler ce problème. Son temps à la tête du gouvernement achevait, d'ailleurs, et c'est par la guerre de 1939 que le gouvernement King qui a finalement résolu la crise économique.

L'archevêque de Regina, Mgr (aujourd'hui le cardinal, archevêque de Toronto) James McGuigan, présidait à l'érection du nouveau diocèse de Saskatoon en la cathédrale St-Paul de Saskatoon. Le premier évêque de ce nouveau diocèse était Mgr Gérald Murray, C.Ss.R.

L'Association des Anciens du Collège de St-Boniface se réorganisait après une période d'inactivité qui durait depuis la destruction de l'ancien collège en 1922. Le président, R. Goulet, et le secrétaire, A.-C. La Rivière, lançaient un appel à tous les anciens afin d'obtenir leur adhésion à cette réorganisation.

Sous la présidence de M. Marcoux, la paroisse de Lorette avait sa soirée de l'AECFM. Une conférence très intéressante fut donnée par M. le curé; la paroisse de St-Eustache présentait une cinquantaine d'élèves aux examens de français de l'Association; malgré le froid et la tempête, la salle de Ste-Anne-des-Chênes se remplissait pour la soirée de l'Association.

Il y a 20 ans (1944)

La province du Manitoba se préparait à faire face à des dépenses de $279,606,340 pour venir en aide aux municipalités après la guerre. Déjà 54 municipalités de la province avaient fait savoir leurs besoins au gouvernement provincial. L'hon. Sauveur Marcoux, ministre sans portefeuille dans le gouvernement Garson, collaborait avec le ministre des Affaires municipales dans ce projet.

L'institut Carnegie venait d'accorder deux bourses de $155 chacune pour deux élèves de la Saskatchewan qui devaient aller suivre des cours de français à Trois-Pistoles, Qué. Déjà plusieurs centaines d'étudiants de langue anglaise avaient suivi ces cours avec beaucoup de profit, disait-on.

A Lorette, les institutrices de l'endroit et de la région assistaient à une réunion pour discuter des grandes unités scolaires. A Letellier, on avait organisé un concert nouveau genre et il s'agissait de fêter les parents de soldats en service dans les forces armées. A Ste-Rose-du-Lac, le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., organisait une séance religieuse à l'occasion de Pâques. A St-Laurent, une soirée paroissiale rapportait la somme de $56 pour les oeuvres paroissiales.

La paroisse de Saskatoon perdait une cinquantaine de Canadiens français du fait que le gouvernement avait fermé une des deux écoles d'entrainement de l'Aviation canadienne. A Gravelbourg, sous la direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I., on avait organisé une soirée musicale en faveur de la Croix-Rouge. Les Enfants de Marie de Laflèche avaient organisé une partie de cartes suivie d'un encan de paniers dirigé par M. Camille De Wulf.

Il y a 10 ans (1954)

On fêtait le 50e anniversaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Manitoba. Après d'humbles débuts à Makinak, Man., ces vaillants religieux s'établirent à Otterburne, Man., en 1912. Depuis cette date, les Clercs de St-Viateur ne cessent de prodiguer à la jeunesse du Manitoba leurs talents et leur vaste expérience dans le domaine de l'éducation. (En ce 60e anniversaire, le soussigné aimerait féliciter ces dévoués religieux et leur souhaiter des succès encore plus éclatants.)

J.-R. DOIRON.

Une action positive

La question de la reconnaissance de la langue française partout au Canada est à l'ordre du jour. Toutes sortes d'événements ont lancé les questions de bilinguisme et de biculturalisme en plein centre de l'intérêt populaire. Nous voulons tous, et à bon droit, voir notre langue reconnue; nous voulons que les nôtres aient chance égale dans les différents services du gouvernement.

Mais, si en paroles nous exigeons ce que nous considérons comme des droits, est-ce que nos actes suivent toujours nos opinions? Par inadvertance et par manque de réflexion nous agissons souvent de manière à travailler contre nos justes revendications.

Il est un cas patent de ce phénomène à ce temps-ci de l'année. C'est le temps des retours d'impôt. Or beaucoup de gens ne se préoccupent pas de regarder dans quelle langue est rédigée la formule qu'ils remplissent. Il serait curieux de faire une enquête pour demander aux contribuables dans quelle langue ils ont rempli leur rapport. Un grand nombre, probablement, ne sauraient le dire.

D'autres ont rempli leur formule d'impôt en anglais, sans se rendre compte que cela pouvait avoir de l'importance. Ils ont demandé une formule, ou bien leur employeur leur en a fourni une; elle était rédigée en anglais; ils l'ont prise comme telle sans même penser d'en exiger une en français. Ou, s'ils y ont pensé, ils n'ont pas cru que ça valait la peine, que ça pouvait changer quelque chose; ils ont pensé que ce serait déranger des gens pour rien.

Des employeurs commandent leurs formules. Ils écrivent au ministère du Revenu National sans spécifier qu'ils désirent des formules françaises. Les chances sont qu'ils en recevront des anglaises. Le phénomène est le même que pour les employés; on les distribue telles quelles sans penser que cela peut porter à conséquence.

Et pourtant, ce sont ces petits détails qui s'additionnent et qui retardent notre avancement, qui font que nos concitoyens de même langue ne peuvent accéder à toutes les positions qu'ils pourraient obtenir.

Pour le bureau régional de l'impôt, les statistiques sont basées sur le nombre de formules reçues en français et sur le nombre de formules reçues en anglais. Si on ne reçoit pas, ou très peu de formules françaises, on en conclut qu'il ne vaut pas la peine de garder des fonctionnaires bilingues puisque le travail ne le justifie pas. Si tous les parlant français du Nouveau-Brunswick exigeaient des formules françaises et s'en servaient pour faire leur rapport d'impôt, le bureau régional serait littéralement inondé et il faudrait voir à embaucher un plus grand nombre de fonctionnaires de langue française. Ce serait encore plus vrai si nous prenions la peine de rédiger toute notre correspondance en français au bureau de l'impôt.

C'est toute une éducation qu'il faut fairé en ce sens. Au niveau de l'employeur d'abord pour qu'il exige qu'on lui fournisse les formules à distribuer à ses employés en français. Au niveau des employés et des travailleurs indépendants ensuite pour qu'à leur tour ils exigent des formules françaises. Nous croyons que certains organismes, les Chambres de Commerce en particulier, pourraient faire un excellent travail en ce sens et ainsi rendre de grands services à nos compatriotes de langue française.

Ce qui précède est un exemple. Il était tout trouvé pour ce temps-ci de l'année, mais ce n'est pas le seul possible. Une action concertée et continue vaut bien des grandes déclarations. Il n'est pas nécessaire d'être un grand patriote pour voir le bien-fondé d'une telle action. Il suffit de bien se dire que ce n'est pas juste d'être considéré comme des citoyens de deuxième ordre parce que nous sommes de langue française. Pour produire une action positive, il faut penser aux petits détails de tous les jours et ne jamais manquer de signifier notre présence dans ce pays où nous sommes chez nous.

Marcel SORMANY.
(Le Madawaska,
Edmundston, N.-B.)

Les protestants francophones demandent la justice scolaire

MONTREAL (La Presse) — L'Association des parents-professeurs des Ecoles protestantes de langue française du Grand Montréal (Inc.) vient de présenter à M. Gérin-Lajoie un mémoire où ils dépeignent la situation délicate dans laquelle se trouve au Québec la minorité protestante de langue française, qui est assimilée à la minorité de langue anglaise, ce qui condamne de nombreux enfants à l'anglicisation là où il n'y a pas d'écoles françaises.

Anglicisation

La minorité protestante de langue française n'a aucun représentant au sein du Protestant School Board et doit se soumettre parfois à des décisions unilatérales. D'autre part, de nombreux élèves doivent entrer au high school anglais et faire face à une anglicisation plus ou moins rapide.

L'Association qui présente le mémoire estime donc qu'elle devrait disposer d'un représentant de culture française au sein du PSBGM.

Supériorité des écoles françaises protestantes

La majorité des parents reconnaissent toutefois la supériorité "incontestable" de l'enseignement dispensé dans les écoles protestantes françaises, par rapport à l'enseignement dispensé par la Commission scolaire catholique.

On y dispose d'excellents manuels scolaires français reconnus pour leurs hautes normes pédagogiques (seule exception: les manuels d'arithmétique et de mathématiques). On y compte des professeurs compétents, pour la plupart Néo-Canadiens d'origine européenne et on remarque une absence presque totale du parler "joual" chez les enfants.

Contre l'abandon de nos minorités

"Pour le moment, les Canadiens français du Québec doivent oublier les Canadiens français des autres provinces" afin de sauver le Canada français.

Voilà ce qu'aurait déclaré, en fin de semaine, le président de la Fédération libérale du Québec, Me François Aquin, au cours d'un colloque organisé par quelques associations de jeunes libéraux de Montréal. Selon un autre compte rendu de la même discussion, il aurait ajouté: "Que les minorités se sauvent elles-mêmes".

Je n'étais pas à la réunion en question. Ces paroles, replacées dans leur contexte, prendraient peut-être un tout autre sens. J'avoue qu'à les juger telles qu'on les a rapportées, elles m'inquiètent assez sérieusement.

Si Me Aquin croit qu'on peut se désintéresser pendant des années encore du traitement qu'on inflige à nos minorités dans les provinces dites anglaises, tout en prétendant vouloir sauver le Canada français, je me considère en complet désaccord avec lui.

Et pour deux raisons. La première, c'est qu'on n'a pas le droit de laisser mourir ces minorités qui donnent sa véritable dimension au Canada français. La seconde, parce que ce serait admettre implicitement la thèse de ceux qui prétendent que, une fois sortis du Québec, nous ne pouvons plus vivre comme Canadiens de langue française.

* * *

Nous nous sommes trop longtemps contentés, à mon sens, de suivre platoniquement la lutte que les nôtres menaient dans les provinces de l'Ouest ou dans les Maritimes pour demeurer fidèles à leurs origines, c'est-à-dire français. Nous avons souscrit financièrement à leurs campagnes, nous leur avons surtout apporté notre appui moral, les félicitant de leurs succès toujours partiels ou les invitant à la persévérance après chaque échec. Mais c'est à peu près tout.

Ce que nous ne semblons pas avoir compris, c'est qu'ils luttaient, c'est qu'ils luttent encore contre un système qui les anglicise de façon implacable. Je veux parler évidemment du système d'enseignement. Tant que celui-ci ne sera pas modifié, les nôtres là-bas pourront vivoter, ils finiront par être écrasés sous le rouleau compresseur.

Au moment où l'on demande au Canada français ce qu'il exige pour continuer à tirer franc dans le collier de la Confédération, j'imagine que nous avons là une exigence fondamentale à faire valoir. Nous pouvons peut-être négocier un calendrier ou des modes de réalisation, mais sur l'objectif lui-même à atteindre, à plus ou moins longue échéance, il ne saurait y avoir de compromis.

Plus d'un million des nôtres vivent présentement en "exil" en dehors des frontières du Québec. Bon nombre d'entre eux ont amplement prouvé qu'ils veulent demeurer français. Nous n'avons pas le droit de leur dire: "Sauvez-vous vous-mêmes", nous ne nous occupons pas de vous.

D'ailleurs, il ne s'agit pas ici d'un sentiment purement altruiste. Demain, ce peut être moi ou vous que les circonstances de la vie appelleront à faire partie de ces minorités franco-manitobaines, franco-albertaines, etc.

En effet, nous réclamons de plus en plus, par exemple, à l'heure actuelle, une place pour les nôtres dans la haute direction de l'industrie. Or, normalement, pour aboutir aux fauteuils bien bourrés du siège principal d'une grande entreprise qui peut souvent se trouver à Montréal, il faut passer par les succursales. Celles-ci s'échelonnent à travers toutes les provinces. Refuser d'aller oeuvrer dans les succursales, c'est, presque automatiquement, se fermer la porte à tout avancement.

Or, comment peut-on accepter décemment d'aller travailler à "l'extérieur", quand cela signifie l'anglicisation à peu près certaine de ses enfants? Tout se touche, comme on le voit. En appuyant les revendications de nos minorités c'est pour nous, en même temps, que nous travaillons.

Vincent PRINCE.
(La Presse, Montréal)

Le Pavillon du Vatican à l'Exposition de New York

NEW YORK (CCC) — Les visiteurs du Pavillon du Vatican à l'Exposition internationale et universelle de New York, qui s'ouvre le 21 avril prochain, seront confrontés à l'évolution graphique d'un des grands mystères de l'Eglise catholique: le fait que l'Eglise est le Christ vivant sur terre. Tel est en effet le thème général de ce Pavillon, qui prend place au sein d'une grandiose exposition, réalisée à Flushing Meadow (Long Island), siège des anciens quartiers généraux des Nations unies.

Le thème général du Pavillon du Vatican sera développé en trois sections: le Christ aimant, le Christ enseignant, le Christ sanctifiant. Leur réalisation a été confiée à MM. Norman La Liberté, professeur à l'Ecole supérieure de dessin de Rhode Island, et Robert Nicle, conseiller en peinture et sculpture et professeur à l'Université d'Illinois.

La Pietà

Le Comité de direction du Pavillon, présidé par le cardinal Francis Spellman, archevêque de New York, et par Mgr Bryan J. McEntegart, évêque de Brooklyn, estime que 6,000 à 8,000 visiteurs passeront toutes les heures les portes de verre du Pavillon, pendant toute la durée de l'Exposition. Beaucoup de ces visiteurs seront attirés, certes, par la pièce maîtresse du Pavillon, la "Pietà" de Michel-Ange, mais, en même temps, ils auront un aperçu de ce qu'est l'Eglise catholique.

Le Pavillon a été conçu de forme ovale, du type "cage d'acier", et érigé sur des fondations de pilotis en béton. Le sol du bâtiment est une dalle de béton, d'une seule coulée. La cage d'acier est entourée d'un stucage de ciment blanc, revêtu de plaques de marbre, et le tout est couronné d'un vaste lanterneau, surmonté lui-même d'une grande croix d'aluminium doré. Le bâtiment, long de 225 pieds et large de 95, atteint une hauteur de 105 pieds. Il sera donc sensiblement plus petit que le Pavillon "Civitas Dei" de l'Exposition de Bruxelles en 1958, mais cela provient de ce que le pavillon de Bruxelles comprenait un vaste complexe de restaurants et autres débits, que l'on ne trouvera pas au pavillon de New York.

Le bâtiment d'exposition proprement dit est précédé d'une grande cour d'honneur, longue de 95 pieds et flanquée d'une muraille percée de trois fontaines, qui déverseront leurs eaux dans trois bassins connexes. La façade du bâtiment est couronnée d'une ligne de créneaux et ornée de dix bas-reliefs représentant, en style moderne, l'Eglise, les Ecritures, les Commandements et la Liturgie.

Vie du Christ

En entrant dans le Pavillon, le visiteur se trouvera dans une longue galerie qui, se rétrécissant, canalisera la foule en quatre secteurs vers la "Pietà" de Michel-Ange. Tout a été mis en oeuvre pour accentuer la beauté de l'oeuvre célèbre: quatre rampes d'escaliers (trois mobiles et un fixe) guideront les visiteurs, dans un décor conçu par le scénographe Jo Mielzinger, vers le chef-d'oeuvre. Les rampes roulantes, dont la vitesse est réglable selon l'affluence, sont disposées à des hauteurs différentes pour que chacun ait librement vue sur la statue; la rampe fixe est réservée à ceux qui désirent examiner tout à loisir les détails de l'oeuvre. Quant à la longue galerie d'accès, elle offrira des images de la vie du Christ depuis son annonce par les prophètes, selon des techniques audiovisuelles et des oeuvres d'art moderne et ancien.

Légat pontifical

Le grand hall d'exposition, accessible par des rampes, occupe une surface de 10,000 pieds carrés, une large baie vitrée de 35 pieds de haut, offrira une vue spendide sur toute l'exposition. Dans ce hall, les touristes pourront admirer un film de sept minutes sur les oeuvres caritatives de l'Eglise, une reproduction de la tombe de saint Pierre, selon les plus récentes découvertes des fouilles archéologiques effectuées au Vatican, des trésors de documentation, de statistiques, des oeuvres d'art, etc. Enfin, une chapelle circulaire, prévue pour 350 personnes, pourra être aisément convertie en salle de conférences.

Le Pavillon sera inauguré le 19 avril, trois jours avant l'ouverture de l'Exposition elle-même, en présence de cardinal Marella, légat pontifical pour la circonstance.

Position du Manitoba et de la Saskachewan à la conférence fédérale-provinciale

QUEBEC — La deuxième session de la conférence fédérale-provinciale, amorcée à Ottawa en novembre dernier, s'ouvrait mardi sans que les provinces aient pu, au départ, s'entendre sur une attitude commune vis-à-vis le gouvernement central. Aussi, les positions de l'une et de l'autre seront diverses, inspirées par des besoins et des priorités différents. Voici les positions du Manitoba et de la Saskatchewan.

Le Manitoba

M. Roblin, chef du gouvernement manitobain, demandera de son côté à la conférence une extension des programmes communs et une revision des rôles des gouvernements fédéral et provinciaux dans le développement national.

Le premier ministre conservateur du Manitoba estime que les programmes communs pourraient être appliqués avec plus de souplesse que dans le cadre de la législation actuelle.

Il déclare qu'en fait le Manitoba a souligné qu'un "accord définitif" sur les problèmes intergouvernementaux n'est peut-être ni possible ni désirable. Il a expliqué: "Des changements souples et basés sur les faits, opérés en toute connaissance de cause entre les parties aux accords, tels sont les objectifs réalisables et désirables.

"Ce sont les objectifs qui nécessitent une suite de consultations efficaces. C'est notre conception du fédéralisme coopératif."

Un des principaux buts poursuivis l'automne dernier lors de la conférence d'Ottawa par le Manitoba visait l'établissement d'un 'dispositif de consultations" amélioré. Après la session de novembre, M. Roblin déclara estimer que certaines étapes avaient été franchies mais que les entretiens ne s'étaient pas, du point de vue manitobain, attaqué vraiment au problème. C'est ce que cette province espère réaliser à Québec.

D'une façon plus précise, le Manitoba veut que le plan des services hospitaliers, entre le fédéral et les provinces, soit étendu de façon à comprendre les hôpitaux qui s'occupent des malades mentaux et des gens atteints de tuberculose.

Cette province demandera également la réalisation du rapport Fauteux concernant la réforme pénale. Ce rapport propose que le gouvernement fédéral soit responsable de tous les prisonniers qui sont condamnés à des peines de plus de six mois de prison. Actuellement, ne tombent sous la juridiction fédérale que les condamnés à plus de deux ans de détention.

M. Roblin continuera d'insister pour obtenir des changements dans le partage des taxes, présentés l'automne dernier au gouvernement fédéral pour l'exercice 1964-65.

Il veut que la base de la péréquation soit établie en vertu du niveau de la plus riche province, et non pas du niveau moyen des deux plus riches. Il demande, en outre, le rétablissement d'une clause de l'accord antérieur en vertu de laquelle les provinces ayant peu de richesses naturelles reçoivent des compensations.

La Saskatchewan

Quant aux autorités de la Saskatchewan, elles se rendent à la conférence du 31 mars bien décidées à faire valoir que les dernières propositions fédérales sur le partage des revenus provenant des taxes ne sont pas équitables.

Les fonctionnaires de la Saskatchewan délégués à Québec oeuvreront également pour obtenir une modification des programmes d'octrois fédéraux conditionnels au point de vue santé et bien-être, en faveur d'un système d'octrois "global" comprenant les points de repère généraux au lieu de conditions précises.

M. Lloyd, qui se présentera devant ses électeurs le 22 avril, et qui n'ira peut-être pas à Québec, a déjà déclaré que les dernières propositions sur le partage des taxes constituent un recul par rapport au principe de péréquation.

Le gouvernement de la Saskatchewan a proposé que le gouvernement fédéral effectue les paiements de péréquation aux provinces de façon à ce que les revenus de toutes les provinces provenant des impôts sur les particuliers et les corporations et des droits successoraux atteignent ceux de la province qui retire le plus, par tête d'habitant, de ces trois impôts.

La Saskatchewan, qui a appliqué le premier plan d'assurance-hospitalisation et le premier système d'assurances sur les soins médicaux, au Canada, s'intéressera particulièrement au problème des frais avec le fédéral pour les programmes de santé et de bien-être. M. Lloyd s'attend que le partage des frais dans ce domaine occupe la plus grande partie de la prochaine conférence.

En vertu des accords actuels, le gouvernement fait des paiements aux provinces pour régler une partie des frais des divers programmes de santé et de bien-être. Certaines conditions sont fixées pour les paiements faits pour chaque programme.

Le premier ministre de la Saskatchewan a déjà affirmé que cela rend inutilement compliquée l'administration des divers programmes et que cela pourrait empêcher certaines provinces d'améliorer certains programmes de santé et de bien-être en pensant que, modifiés, ils ne permettront plus de toucher les octrois du plan de partage des frais.

Quand on pense au diocèse de Victoria sur l'île Vancouver, c'est la civilisation britannique la plus raffinée qui se présente à l'esprit. Mais le diocèse renferme aussi des tribus d'Indiens assez primitifs. Lors de sa première visite pastorale dans ce secteur du diocèse l'an passé, Son Exc. Mgr Rémi De Roo, ancien secrétaire de l'archevêque de St-Boniface, a été invité aux mystères de l'évangélisation en ce milieu. Les missionnaires ont sculpté en effet une "échelle qui mène au ciel", genre totem. On en a fait présentation à l'évêque en cette occasion.

L'orchestre symphonique favorise une Place des Arts

L'Orchestre symphonique de Winnipeg, dont l'hon. juge Alfred Monnin, est président, est heureux et fier d'apprendre que la Corporation manitobaine du Centenaire fait des projets en vue de la construction d'une salle de concerts qui puisse accommoder tous les besoins artistiques de la ville de Winnipeg et des environs. Ainsi qu'on l'a signalé à maintes reprises, il est des plus opportuns que l'Orchestre symphonique ait enfin une salle appropriée à cause de son progrès constant depuis 1958, où cet orchestre accepta un engagement permanent.

A première vue, l'affaire est simple puisque cette association a seulement besoin d'une salle à parfaite acoustique d'une capacité de 2,600 personnes dont chacune pourrait voir les artistes. La nouvelle salle de Berlin constitue un genre de salle de concerts — concerts musicaux seulement, d'où sont bannis les effets théâtraux. Elle n'a pas la scène théâtrale, ni l'arrière-scène, l'éclairage particulier, les rideaux, etc. Ce genre de salle ne peut être utilisée pour la comédie musicale, le ballet et autres productions de théâtre, mais conviendrait parfaitement à la symphonie, presqu'exclusivement, son usage étant encore plus limité que l'Auditorium.

La Place des Arts à Montréal, par contre, est entièrement équipée de tout l'appareil moderne propre au théâtre et possède en même temps l'acoustique favorable aux concerts, le son étant "projeté" de la scène dans la salle. C'est un but difficile à atteindre, mais réalisable, la Place des Arts en est la preuve. Ainsi à cause de ces avantages et des immenses dimensions de la scène, on peut y jouer "My Fair Lady" ou le "Ballet de Bolshoi", qui est impossible dans celle de Berlin.

Renée Morisset et Victor Bouchard

Philippe Entremont

Par conséquent, malgré la différence élevée dans le coût de la construction, le "Winnipeg Symphony Orchestra" opte pour la construction d'une salle du genre de Place des Arts qui serait probablement en usage 300 soirées par an, étant donné qu'elle servirait au Royal Winnipeg Ballet, aux troupes de ballet ou d'opéras en tournée, etc., ce qui augmenterait les revenus et diminuerait les frais de loyer pour chaque organisation. Le ballet de Winnipeg y connaîtra sans doute un nouvel essor étant donné qu'il pourra jouir de l'accompagnement de la Symphonie au complet, sans compter les autres organisations qui pourront aussi bénéficier de tous les avantages qu'offre une salle telle que Place des Arts à Montréal.

En attendant ce jour, la Symphonie de Winnipeg offre au public une saison des plus variées, la 17e, sous l'habile direction de Victor Feldbrill.

Voici les dates des concerts et la liste des invités: le 8 octobre, Malcolm Frager, pianiste; le 22 octobre, Carolyn Stanford, soprano; le 5 novembre, Renée Morisset et Victor Bouchard, pianistes duettistes; le 17 novembre, une soirée spéciale de concerto avec Byron Janis; le 3 décembre, solistes dont les noms seront annoncés; le 7 janvier, Rosalyn Tureck, pianiste; le 28 janvier, Michel Rabin, violoniste; le 11 février, Philippe Entremont, pianiste; le 25 février, Musique d'orchestre; le 11 mars, David Bar-Illan, pianiste; le 1er avril, Sxymon Goldberg et Lea Foli, violonistes, et le 22 avril, Lois Marshall, soprano.

TRIBUNE LIBRE

Cher Monsieur,

Je suis une Ecossaise catholique qui pratique ma religion depuis mon enfance, parfois dans les conditions les plus ennuyantes. Etant mariée à un protestant, de bon coeur, mais parfois taquin, je suis habituée à la patience. J'ai eu cependant, il y a quelques semaines, une expérience qui m'a inspiré une grande colère à l'égard de certains prêtres, parce que ma religion en a été diminuée aux yeux de mon mari et de ses camarades d'atelier. Voici de quoi il s'agit.

Il (mon mari) m'arrive en disant: "Maintenant nous savons que c'est vrai que les prêtres vendent des billets pour le ciel." Tout le monde en parle à l'atelier. Voici ce qui s'est passé:

Un camarade de l'atelier est mort. Ses funérailles eurent lieu un samedi matin dans une église catholique de St-Boniface. Pendant la messe on a fait une quête pour faire dire des messes pour le défunt. La plupart des ouvriers de l'usine, protestants, se sont donnés la peine de venir à ces funérailles. Ils savaient que c'est l'entrepreneur des pompes funèbres qui paie le service et ils étaient surpris de se faire arracher un dollar chacun au milieu des prières. Ils ont vite fait de lier ça avec le purgatoire et l'achat des billets au paradis. Mon mari dit qu'ils ne mettront plus les pieds dans une église catholique pour les funérailles. C'est un "racket".

J'ai nié que cela soit possible. Je n'avais jamais vu ou entendu parler d'une affaire pareille. Après j'ai téléphoné à l'entrepreneur que je connais bien. Il m'a dit la vérité. Il a expliqué que les directeurs de funérailles n'aiment pas ça et que beaucoup de parents du défunt en sont gênés devant les étrangers. A un autre endroit, on m'a dit que c'est une coutume dans les paroisses françaises (mais cette fois, ce n'était pas dans une paroisse française).

Je n'en reviens pas. Dans ma jeunesse ici un curé a refusé de sonner le glas aux funérailles d'un parent parce que c'était un service de pauvre, mais j'ai essayé de croire que c'était une exception. Au moins, ça n'a pas scandalisé des protestants cette fois-là. Que puis-je faire pour arrêter cette chose dégoûtante?

J'ai demandé ici et là et on m'a dit de vous en parler. Peut-être que si les curés voient comment cette coutume frappe les protestants, ils trouveront moyen d'agir autrement, au moins quand il y a des Anglais protestants dans l'assistance.

Pour moi, je suis désolée parce que mon mari croit que j'ai essayé de couvrir quelque chose ou, encore pire, que les catholiques sont des naïfs qui comptent sur la Providence, tandis que le clergé trouve toutes sortes de manières de faire de l'argent. Tout ça je le dis avec la plus grande douleur, surtout quand je pense à tous ces travailleurs protestants qui sont venus dans notre église pour la première fois. Aidez-moi. Je ferai lire ça par ma voisine.

ECOSSAISE.

N.D.L.R. — Nous résumons, en traduction, une conversation téléphonique dont l'authenticité est hors de doute, laissant de côté les détails de la vie héroïque de notre correspondante. Il nous semble que le problème mérite publication. Il nous ferait plaisir de publier également des explications ou commentaires utiles à ce sujet.

Le Journal d'Anne Frank

Jean-Guy Roy — Robert Séguier — Danielle Collette

Jean-Guy Roy et Danielle Colette font partie de la distribution du "Journal d'Anne Frank", pièce qui sera présentée au gymnase Notre-Dame ce soir vendredi 3 avril et demain samedi 4 avril, à 8 h. 30. La mise en scène est de Robert Séguier.

Du spécial pour les parents: l'éducation chrétienne au foyer

Les parents qui se demandent quoi faire à la maison pour instruire et éduquer chrétiennement leurs enfants auront l'occasion d'entendre et d'interroger un spécialiste de la formation religieuse des enfants au foyer, le lundi 13 avril à 8 h. p.m., au gymnase Notre-Dame à St-Boniface.

Le R. P. Pierre Ranwez, S.J., a bien voulu accepter de venir partager avec tous les intéressés le fruit de sa longue expérience avec des groupes de parents cherchant et travaillant à améliorer tout ce qui peut se faire en famille pour aider les enfants à grandir dans la connaissance et l'amour de Dieu.

Connu dans un grand nombre de pays pour son travail très pratique avec les parents, le Père Ranwez influence grandement aussi ce qui est entrepris de par le monde pour renouveler le catéchisme des petits enfants. De plus il est co-directeur du Centre International de la Formation Religieuse "Lumen Vitae" à Bruxelles où il partage ses connaissances et ses expériences avec les prêtres qui y viennent étudier de partout pour ensuite retourner chez eux et aider à mettre tout cela en pratique.

Plusieurs connaissent peut-être ses livres très répandus donnant des conseils et des matériaux pratiques aux parents: "Ensemble vers le Seigneur" et "Ecoute mon Fils". Il a aussi formé les auteurs du livre de prière pour les foyers "Entre tes mains, Seigneur".

Le Père Ranwez est au Canada depuis déjà quelques mois donnant des cours et des conférences dans la province de Québec et en Alberta. Nous profiterons de son passage au Manitoba dans l'unique soirée qu'il peut nous offrir.

Les parents ayant des enfants qui ne vont pas encore à l'école retireront beaucoup des paroles du Père Ranwez. Aussi ceux qui ont des enfants d'âge scolaire pourront être éclairés sur leur rôle de parent vis-à-vis de leur enfant qui grandit.

Avec les tout-petits n'allant pas encore à l'école, quoi leur enseigner et quoi faire?

On se demande souvent comment parler de Dieu et de Jésus au petit enfant, ce qu'il faut dire pour le reprendre, ce qu'il faut faire pour lui apprendre à prier. Aussi comment peut-on influencer profondément l'enfant qui s'éveille à Dieu? Comment peut-on le bien préparer à l'éveil de sa conscience à l'âge de raison? Quel est le rôle du père? celui de la mère? Comment peuvent-ils organiser ensemble la vie de famille pour qu'elle fasse grandir l'enfant en grâce devant Dieu et devant les autres? Ce sont autant de questions que le P. Ranwez pourra éclairer.

Avec les enfants qui reçoivent le catéchisme à l'école, quoi faire pour les éduquer au foyer?

Combien de parents soucieux de l'éducation religieuse de leurs enfants voudraient savoir s'ils s'y prennent bien à la maison vis-à-vis du catéchisme. Et depuis que l'enseignement du catéchisme a changé profondément à l'école, on peut se sentir un peu perdu avec le nouveau livre de l'enfant, et c'est normal. Que revient-il aux parents de faire? Ont-ils a enseigner le catéchisme? Qu'y-a-t-il de tout à fait spécial revenant aux parents? Quelle formation suppose-t-on que l'enfant reçoit à la maison quand on lui fait le catéchisme à l'école? Quoi faire à la maison pour que le catéchisme soit plus fructueux à l'école?

Les paroles du P. Ranwez guideront et rassureront les parents dans leur tâche si importante. Il est à souhaiter que le plus grand nombre de parents, tant de la ville que de la campagne, profiteront du passage du Père Ranwez afin d'améliorer la formation religieuse en famille.

(Communiqué de l'Office catéchistique du diocèse de St-Boniface.)

Communiqué

Le Consulat de France à Winnipeg présentera, en collaboration avec le collège de St-Boniface, plus de 400 ouvrages littéraires français, dans le cadre d'une exposition qui se tiendra du 6 au 14 avril, à la bibliothèque du collège de St-Boniface.

Cette exposition est divisée en deux parties: une consacrée aux principales oeuvres du 17e, 18e, 19e et 20e siècles; l'autre comprenant une collection importante et récente de livres pour enfants et adolescents.

L'inauguration de l'exposition sera faite par le Consul de France, le lundi 6 avril à 8 h. p.m., à la bibliothèque du collège de St-Boniface.

R. P. Roméo Bédard, O.M.I., comité de publicité de l'AECFM

Le Comité de Publicité, qui s'occupe de la série d'articles sur les membres de l'exécutif de l'AECFM avait un problème particulier cette semaine. En effet, la liste fixée d'avance désignait aux honneurs l'un des membres du comité. On résolut ce problème délicat en autorisant la rédaction du journal à faire l'article. Autre problème délicat, le membre en question était aussi rédacteur du journal. La solution cette fois-ci consiste à lui enlever son droit de regard et de procéder comme si le sujet était un étranger.

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., siège à l'exécutif de l'AECFM précisément comme délégué du journal. On a bien voulu profiter de ses talents pour le nommer membre, très productif, du comité de publicité qui joue un rôle si important dans les relations extérieures de l'Association. Le Père Bédard a eu une carrière très simple, d'abord professeur au Scolasticat des Oblats à Lebret de 1946 à 1956, ensuite rédacteur à **La Liberté et le Patriote** depuis le 20 juillet 1956. Mes les obédiences ne disent pas tout. Il y eut d'abord l'intervention de l'autorité religieuse qui a fait de ce natif de la ville de Québec, un Canadien français de l'Ouest. Il fit ses études de base, en effet, dans la belle province, chez les Soeurs de la Charité de Québec, au Petit Séminaire de cette ville, au Scolasticat des Oblats à Ottawa, et plus tard à l'Université. Il conquis ainsi les degrés académiques suivants: B.A., B.Ph., L.Ph., B.Th., L.Th. et M.A.

En plus de l'enseignement de la philosophie et de l'histoire à Lebret, il s'est préparé inconsciemment une carrière journalistique, par la composition de l'histoire de la paroisse de Storthoaks et de celle de Montmartre, en Saskatchewan, et plus tard par la rédaction de la revue "L'Ami du Foyer". Pratique, il fut non seulement écrivain mais aussi, à l'occasion, propagandiste, et en 1955 responsable de la revue. Une intervention spéciale du supérieur général des Oblats le lançait en 1956 en plein journalisme.

Le Père Bédard ne tarit pas d'enthousiasme pour la vie franco-manitobaine et se fait apôtre bien accueilli auprès des francophiles anglais de la ville, dans tous les milieux. En même temps il ne se lasse pas de se rendre dans les centres franco-manitobains, pour y prendre part à toutes les manifestations. Il réserve une bienveillance spéciale pour les mouvements économiques et coopératifs, ayant assisté aux congrès itinérants de ces groupes en Saskatchewan et en Acadie. Un voyage en Europe a donné lieu à la publication d'une brochure très appréciée: Terre de nos aïeux. D'autres voyages lui permirent de connaître la vie "française" en Louisiane, en Nouvelle-Angleterre et dans huit des dix provinces canadiennes.

Récemment, en marge du problème de la présence de l'Eglise dans le monde moderne, préoccupation centrale de tout journaliste catholique, il a prêché une récollection aux prêtres de St-Boniface et une retraite de professionnels à Edmonton, Alta. Il n'est pas responsable des erreurs et omissions de cet article.

Holy Cross

Congrès annuel

Le dimanche 12 avril, le 4e congrès annuel de la Fédération des Associations Catholiques de Parents et Maîtres du Manitoba aura lieu au gymnase Holy Cross, 290, rue Dubuc, St-Boniface.

Le programme de la journée se déroulera comme suit: 1 h. 30 p.m.: Inscription; 2 h., "O Canada", prière par Mgr C. A. Empson et mot de bienvenue par M. B. H. Tobin; 2 h. 15, discours: "L'éducation et les différentes aptitudes de chaque enfant" par M. R. W. Lightly, directeur de l'Instruction au Département d'Education; 3 h., Cercle d'études: "L'enseignement des mathématiques; 4 h., Temps libre; 4 h. 15, Table ronde: "Le cours général"; 5 h. 30, Sainte messe célébrée par Son Exc. Mgr M. Baudoux, en l'église Holy Cross; 6 h. 30, Banquet au gymnase Holy Cross.

Le tout se terminera par le chant "Dieu protège la Reine".

La vie n'est pas une partie de plaisirs; c'est le plaisir qui n'est qu'une partie de la vie et non la plus importante, encore que nécessaire.

J. de COURBERIVE.

L'Association à l'oeuvre

Cours de méthodologie

Voici la description détaillée du cours de méthodologie organisé par l'Université de Manitoba et le Collège de St-Boniface et qui sera donné durant l'été prochain au collège même.

A) L'enseignement de la grammaire, de la lecture et de la composition au cycle secondaire

Le cours de composition:

1. La description, la narration, le portrait, la dissertation, la lettre, le conte, la fantaisie, le roman, le discours.
2. La versification, la poésie. La poésie lyrique, la fable. La quantité, la mesure, le rythme, la rime, les vers, les strophes, l'harmonie, la langue poétique.
3. Le style. Le vocabulaire, les figures, les images, la concision, l'ordre des mots, le rythme, les sonorités.
4. Les sujets de composition.
5. La préparation à la composition.
6. La correction de la composition.
7. L'appréciation du progrès en composition.

B) L'analyse des textes français au cycle secondaire

1. a) Nature de l'analyse de texte. b) Les phases de l'analyse.
2. Les préliminaires de l'analyse: genre du texte; le contexte; le matériel de l'analyse.
3. L'explication littérale.
4. L'analyse des faits, des idées et des sentiments.
5. L'appréciation.
6. L'analyse d'un poème.
7. La présentation de l'analyse.
8. Travaux pratiques.

Depuis de nombreuses annees l'Association d'Education réclamait un cours de méthodologie de l'enseignement du français. Elle y a suppléé en organisant quelques cours d'été, quand c'était possible, mais sans plan bien défini. En janvier dernier, le ministère de l'Instruction publique du Manitoba instituait, au Collège de St-Boniface, un cours de méthodologie de l'enseignement du français au primaire et à l'élémentaire. Une quarantaine de personnes se sont inscrites à ces cours.

L'été prochain, c'est au niveau du cycle secondaire que le cours de méthodologie 546 sera offert. Il répond à un besoin réel et nos professeurs de français au cycle secondaire ne manqueront certainement pas cette chance d'acquérir une méthode sûre, dynamique, apte à faire comprendre et aimer davantage la culture et la littérature françaises. Ce cours de six semaines sera sans doute une expérience transformante. Pour tout renseignement au sujet de ce cours 546, s'adresser au R. P. Ludger Guy, S.J., secrétaire général au Collège de St-Boniface.

Perception 1964

La perception de 1964 s'annonce bonne. Les résultats, à date, sont supérieurs à ceux de 1963 et sont réconfortants. Tout indique qu'un réveil général monte à l'horizon. C'est bon signe. Une fois de plus, l'âme canadienne-française n'est pas prête de mourir. Tant qu'il y aura du cran, de la ténacité, un vouloir vivre énergique, une action concertée et dynamique, il y a lieu d'espérer. Etre réaliste ce n'est pas abdiquer mais c'est travailler à se grandir par tous les bons moyens à notre disposition. Quand tous mettent l'épaule à la roue, les résultats ne se font pas attendre.

	1963	1964
Letellier	$ 158.50	$ 265.00
Mariapolis	75.00	140.70
Précieux-Sang	225.00	620.75
St-Boniface (incomplète)	3,091.45	1,683.10
St-Georges	201.60	228.00
St-Jean-Baptiste	321.00	488.75
La Broquerie	142.53	290.50

Excellent commencement. A quand les autres?

Code d'éthique professionnelle

Avec la permission de l'ACELF, nous continuons de publier, par tranche, le Code d'éthique professionnelle de l'éducateur catholique.

1) Devoirs envers la profession

Convaincu de l'importance primordiale de la carrière de l'enseignement; déterminé à s'acquitter pleinement de toutes ses obligations; disposé à donner librement le meilleur de son temps et le meilleur de lui-même; l'éducateur catholique.

1. contribue au prestige de sa profession par la distinction de sa personnalité, par la dignité de sa vie, par l'authenticité de sa culture, par la qualité de son enseignement et par l'efficacité de son influence.
2. améliore constamment, par tous les moyens possibles, la valeur de son action éducative, étend le champ de sa culture personnelle et contribue ainsi très efficacement à hausser le niveau général de la profession.
3. apporte spontanément le concours désintéressé de ses idées et de ses expériences personnelles à tout effort collectif de progrès professionnel.
4. se fait un point d'honneur, par son exemple, par son attitude et par ses propos, d'intéresser les meilleurs candidats à la carrière de l'enseignement.
5. evite de s'engager dans des occupations qui, par leur nature ou par les obligations qu'elles impliquent, nuiraient à son propre rendement ou porteraient atteinte au bon renom de la profession.
6. s'abstient d'employer des moyens indignes de la profession pour obtenir plus rapidement certains avantages personnels ou collectifs.
7. considère comme un impérieux devoir de solidarité professionnelle de concourir activement à faire respecter les droits de la profession.

Le comité de publicité.

Gagnants du tirage des Chevaliers de Colomb

Voici la liste des noms des détenteurs et des vendeurs de billets gagnants au tirage des oeuvres de charité des Chevaliers de Colomb du Conseil d'Etat.

1. **Harold Honish**; (Gordon Stammen).
2. **Phyllis Wilford**; (D.-J. Loiselle).
3. **E. Williams**; (N. Mourant).
4. **Vivian Trafimchuk**; (A. Veldkamp).
5. **M. O. Chysy**; (P. Stattin).
6. **R.-H. Fournier**; (Mlle Pat Fournier).
7. **Miss O. Dudka**; (W. Horner).
8. **Mme M. Van Basblaere**; (F.-X. Boulanger).
9. **L. Foster**; (Z. Pieczonka).
10. **B. Kent**; (G.-H. St-Onge).
11. **Phyllis Trench**; (Ross Buckmire).
12. **M. J. Harasym**; (L. A. Sachkiw).
13. **Peter Michaluk**; (Manuel Boguski).
14. **Helen Soenen**; (Patricia Soenen).
15. **Aimé Carrière**; (Yvonne Tétrault).
16. **G. Bujoshek**; (J. Sebkow).

Ceux qui prient font plus pour le monde, que ceux qui combattent, et si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières.

Donoso CORTES.

Ste-Amélie

Va-et-vient

M. Emile Verhaeghe, employé à Winnipeg, a passé la fête de Pâques avec ses parents, M. et Mme G. Verhaeghe.

M. Alva Landry, de Red Lake, Ont., est en visite chez ses soeurs et beaux-frères.

M. et Mme Maurice Delaurier et leur fillette, Diane, de Dauphin, ont passé la fin de semaine de Pâques avec leurs parents à Laurier et Ste-Amélie.

M. John Brook et René Denis sont allés travailler à Mafeking depuis le 18 mars.

Mlle Lorraine Pinette, de Winnipeg, Camille Pinette et Ernest Gagnon, du Juniorat, ont passé les vacances de Pâques avec leurs parents.

Mlle Doreen Casavant, étudiante garde-malade, de St-Boniface, a passé la fête de Pâques avec ses parents, M. et Mme G. Casavant.

M. et Mme Gordon Beaulieu et leur enfant, de Ste-Rose, et M. et Mme Louis Dupas ont visité leurs parents, le dimanche de Pâques.

M. et Mme Charlie Berthelette et leur fille, Patsy, de Neepawa, et M. et Mme Elsime Soucy, de St-Adolphe, ont visité la famille E. Soucy durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme René Maguet, de Winnipeg, ont passé quelques jours avec leurs parents, à Ste-Amélie et Kergwenan, à l'occasion de Pâques.

Mme Kenny Butterfield et sa fillette, Cheryl, de McCreary, ont passé la semaine du 23 mars chez M. et Mme Gérard Verhaeghe.

Mme Ludger Soucy a accompagné M. et Mme Elsime Soucy jusqu'à Winnipeg, où elle se rendait pour passer un examen médical.

A la suite du tremblement de terre en Alaska, le Vendredi saint, d'immenses vagues envahirent nombre de villes bordant la côte du Pacifique. Cinq personnes trouvèrent aussi la mort dans le bateau que l'on voit à l'arrière-plan de cette photo, lequel fut déposé avec une statue de Notre-Seigneur et un ballon d'enfant sur un trottoir dans le centre de la ville de Crescent City, en Californie. Cette ville vivant des industries du bois et de la pêche fut la plus durement frappée des régions au sud de l'Alaska. (Photo NC)

Une "formule nouvelle" pour réaliser l'unité des chrétiens

INNSBROUCK (CCC) — Mgr Paul Rusch, administrateur apostolique d'Innsbrouck-Feldkirch, a présenté ce qu'il a appelé une "formule nouvelle" pour réaliser l'union des chrétiens.

L'évêque a déclaré qu'en cas de ré-union, les confessions chrétiennes actuellement séparées de Rome, devraient conserver leurs rites et leur discipline, l'union ne devant se faire que dans le domaine de la foi, et principalement sur le point que l'Eglise du Christ est une. C'est dans ce sens que va le schéma sur l'oecuménisme en reconnaissant toutes les valeurs chrétiennes des autres Eglises. Parmi ces valeurs, il y a notamment chez les protestants l'amour de la Bible et la piété familiale, et chez les orthodoxes la haute spiritualité et une profonde dévotion. Il s'agit maintenant de faire passer ces valeurs réelles dans l'ensemble de la chrétienté.

Deux camps

Une ré-union de tous les chrétiens est d'autant plus urgente, a poursuivi Mgr Rusch, que le monde est actuellement divisé en deux camps: l'un de croyants, l'autre prônant une sécularisation totale et radicale. Les plus petites divisions qui se manifestent entre les chrétiens réduisent considérablement la crédibilité de leur foi et paralyse l'efficacité de leur action aux yeux de ceux qui ne croient pas. Les missionnaires, principalement, sont dans l'obligation de faire fréquemment une telle constatation.

Mgr Rusch a parlé également des "difficultés historiques" qui s'opposent à une ré-union et a souligné, à ce point de vue, que les voies de l'Eglise orientale et de l'Eglise occidentale étaient divergentes. L'Eglise orientale a toujours manifesté une certaine autonomie à l'égard de l'Eglise romaine. L'Occident s'est laissé, à maintes reprises, entraîner à des imprudences dans ses relations avec l'Orient, voire à des erreurs, dont les conséquences subsistent encore. La raison la plus profonde de la division entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe réside dans la différence de conception de l'autorité dans l'Eglise et de l'Eglise elle-même. L'Orient considère l'Eglise surtout sous son aspect collégial et estime que l'Eglise romaine insiste trop sur son caractère "primatial" et sur l'aspect centralisateur.

Ce problème de la diversité des conceptions ecclésiologiques est également à la base des divisions entre catholiques et protestants, a dit encore Mgr Rusch. Chez les protestants eux-mêmes, on peut observer diverses tendances à l'égard du Concile. Parmi les observateurs, certains manifestent une "ouverture" à l'égard du Concile, tandis que les autres demeurent plutôt réservés quant aux efforts entrepris à Rome.

Sts-Martyrs-Canadiens

Baptême

Nicole-Eva-Marie, fille d'Edouard DeGagné et de Lucille Laurin.

Çà et là

Sincères condoléances à la famille Young et à M. et Mme Marcel Prévost à l'occasion du décès de M. William Young, inhumé la semaine dernière.

La prochaine réunion générale annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, le 9 avril à 8 h. 30 p.m., s'annonce fort intéressante. Il y aura résultat des élections du nouvel exécutif. Vers 9 h. 15 on présentera un film sur la respiration artificielle. Toutes personnes intéressées à voir ce film éducatif, y inclus les hommes, sont bienvenues.

L'école maternelle ouvrira ses portes le lundi 6 avril à 9 h. a.m. On soumet dès maintenant une demande pour institutrice de cette classe pour l'année 1964-65. Toute demande d'emploi doit être données à M. l'abbé Bernard Bélanger, curé, à ALpine 3-4564.

Messes

S'il vous plait noter les nouvelles heures de messes à partir du 5 avril: 8 h. 15 et 9 h. 30 a.m.: grand-messe à 11 h. a.m., et autre messe à 9 h. p.m.

M. le curé désire remercier tous ceux qui ont rendu service pendant la semaine sainte, spécialement M. Louis Aubry, lecteur, les "apôtres" et ceux qui ont fait don de fleurs pour le reposoir. L'assistance aux offices a été excellente.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Qui méprise son prochain pèche; heureux qui a pitié des pauvres. (Prov 14, 21)

* * *

Qui riposte avant que d'entendre montre sa folie par sa confusion. (Prov 18, 13)

* * *

L'homme au regard bienveillant sera béni, parce qu'il donne de son pain au pauvre. (Prov 22, 9)

La Défense Civile dit:

Vous ne pouvez pas être certain. Vous pouvez être prêt. Faites des projets maintenant.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: TUrner 8-2351.

Le R. P. Raymond Campeau, missionnaire d'Afrique, reçoit les adieux de ses amis à St-Norbert, Man.

ST-NORBERT — C'est le dimanche 15 mars que le R. P. Raymond Campeau, P.B., missionnaire en Ouganda, Afrique de l'Est, vint revoir ses parents et amis de St-Norbert. Il célébra la sainte messe à midi dans l'église paroissiale.

Au cours de l'après-midi, il fut invité à un thé (de 2 h. à 6 h. p.m.), donné en son honneur par M. et Mme Léon Kenny à leur résidence. Nombreux furent les parents et amis qui, de plusieurs paroisses, vinrent saluer le Père Campeau, renouer connaissance et offrir leurs voeux pour un apostolat fructueux, consolation suprême du missionnaire.

La salle, décorée avec goût et originalité par M. Claude Dorge, avait un petit air africain qui évoquait les missions et les apôtres de la brousse.

Plusieurs communautés religieuses vinrent offrir au héros de la fête leurs dons, leurs voeux, leurs prières: des Pères Trappistes, les Pères Oblats du Juniorat, du Noviciat, de la Maison des retraites, les Soeurs Grises du couvent, la Rév. Sr Irène-Elisabeth, soeur de M. L. Kenny, et la Rév. Sr Thérèse, F.d.l.C., M. l'abbé P. Gagné, vicaire. Les Chevaliers de Colomb étaient représentés par M. W. Dowbiggin.

MM. et Mmes L. Kenny et R. Provost, ainsi que MM. Aurèle et Charles Campeau, recevaient les invités.

Mme A. Lemaire, de St-Boniface, présidente de l'Amicale des anciennes élèves de St-Norbert, adressa la parole et présenta une offrande au nom de l'Amicale. Mme A. Cloutier se fit l'interprète des Dames de Ste-Anne pour offrir avec leurs voeux un don généreux.

Puis l'on servit le thé présidé par Mmes B. Dufort et P. Lemaire. Pendant le thé, le R. P. Guy Lefebvre, P.B., déroula des vues très intéressantes sur les missions, tandis que le R. P. Campeau égayait les visiteurs en chantant lui-même des chants de l'Ouganda dans la langue du pays.

Mais tout a une fin et l'on dut se séparer après les bons moments passés autour d'une table chargée de mets choisis et succulents, dus au savoir-faire de Mme L. Kenny, aidée de Mme D. Dorge.

C'est d'un coeur ému et débordant de reconnaissance que le Père Campeau remercie les organisateurs de cette fête et ceux qui y prirent part en contribuant généreusement à la bourse offerte, les communautés religieuses et les sociétés présentes qui ont joint à leurs voeux des offrandes substantielles qui lui aideront dans son champ d'apostolat.

Le Révérend Père est reparti le lendemain pour l'Afrique, heureux d'avoir passé six mois en repos dans son pays natal. Les voeux et les prières de tous l'accompagnent, en espérant que les petits noirs prieront quelquefois pour ses amis manitobains.

Décès

A sa résidence s'éteignait, le 24 mars, M. Léon Verscheure, à l'âge de 88 ans. Lui survivent, un frère, Charles, d'Inwood, quatre petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Le service funèbre et l'inhumation eurent lieu à St-Norbert le lundi 30 mars.

Les porteurs étaient MM. Joseph, Henri et Christophe Verscheure, Eugène Durand, Louis Grandmont et Aurèle Joyal.

Assemblée de l'A.P.M.

Le mardi 14 avril aura lieu à l'école secondaire l'assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maîtres. Quatre personnes discuteront du nouveau cours général. Mme Redmond répondra aux questions posées par l'auditoire. Invitation cordiale à tous.

Conversion

La Semaine Sainte s'est terminée sur une note très consolante car durant la veillée pascale avait lieu le baptême de M. Rudolph John Ullmann. Les parrain et marraine sont M. et Mme Gérard Lagacé.

Souper des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb de St-Norbert invitent tous les paroissiens et leurs amis à un souper familial au sous-sol de l'église le dimanche 5 avril, de 4 h. à 8 h. p.m. Le prix des billets est de $1.25 pour les adultes et 75 cents pour les enfants en-dessous de 12 ans. Venez en grand nombre encourager les Chevaliers et leurs oeuvres.

Mme N. Dumont, âgée de 73 ans, est inhumée à St-Laurent, Man.

ST-LAURENT — Mme Napoléon Dumont (née Zita Chartrand) est décédée à sa résidence le 27 mars. Elle était âgée de 73 ans.

Née à St-Laurent, elle enseigna pendant quatorze ans au Manitoba et en Saskatchewan. Depuis son mariage à M. Dumont, elle résidait dans la paroisse et fut toujours très active dans diverses organisations locales.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, trois frères, MM. Ovila et Adrien Chartrand, de St-Laurent, et Aimé Chartrand, de Winnipeg; quatre soeurs, Alice (Mme J. Allard), Anna (Mme A. Dumont), Marie-Ange (Mme W. Bruce) et Aline (Mme F. Blais), tous de St-Laurent.

Les prières furent récitées à la résidence familiale à St-Laurent et le service funèbre fut chanté le mercredi matin 1er avril en l'église paroissiale par le R. P. L. Brossard, O.M.I. L'inhumation se fit au cimetière local. La maison funéraire Green Acres était en charge des arrangements funèbres.

Filles d'Isabelle de St-Malo

Cercle St-Malo

Un projet qui a été soumis à l'assemblée de janvier 1964 est en train de se réaliser.

En effet, un comité composé de nos soeurs Hélène Arpin, Hélène L'Heureux, Armande Marion, Marie Maynard et Aurise Fréchette, sous la présidence de soeur Jacqueline Hamonic, est à l'oeuvre pour organiser un bazar qui aura lieu les 18 et 19 avril prochains.

La journée du 18 avril sera réservée tout particulièrement aux enfants et débutera dès 1 h. 30 p.m. Elle aura pour attrait pêche, jeux variés et bingo. Des bonbons seront aussi à la disposition des jeunes gourmands.

A 3 h. p.m., le dimanche 19 avril, les messieurs et les dames auront tout un défilé d'attractions qui comprendra kiosque avec articles divers, jeux et bingo. Un souper à la dinde sera servi de 5 h. à 8 h. p.m., aux prix de $1.25 pour les adultes et 75 sous pour les enfants.

Il y aura aussi tirage de billets sur de très jolis articles qu'on pourra se procurer dans la salle.

Pour celles qui n'ont pas assisté aux assemblées dernièrement, on les prie de bien vouloir fournir quelques articles tels que tabliers, robes d'enfants et autres, afin de bien garnir les comptoirs.

C'est à nous de faire un effort pour aider le comité afin que ce bazar obtienne un réel succès. Unité, charité, fraternité! Voilà nos mots d'ordre.

Une initiation s'annonce pour le 3 mai à La Broquerie.

Celles qui auraient le désir de devenir membres de notre Cercle devront en faire la demande très prochainement afin de faire les démarches nécessaires pour se joindre au groupe de La Broquerie à cette initiation. On peut s'adresser aux soeurs Anastasie Lambert, Ernestine Desrosiers ou Léa Goulet, ou encore à l'un ou l'autre de nos membres.

Un des cours qu'on a mentionné plus tôt nous est maintenant offert sous les auspices du Conseil Agricole. Ce cours "Leadership" sera tenu le mardi 7 avril, à 9 h. 30 a.m. Tous sont invités à en profiter, car il pourrait être très utile à l'avenir.

Une vente de gâteaux et de pâtisseries confectionnés par le "Women's Guild" aura lieu à la Pharmacie St-Pierre le samedi 4 avril, à partir de 2 h. 30 p.m.

Tous sont invités à venir encourager une bonne oeuvre au profit de l'hôpital De Salaberry.

La prochaine assemblée des Filles d'Isabelle aura lieu le 9 avril à l'Institut Collégial St-Malo.

LA REDACTRICE.

Letellier

Voyageuse affligée

Mme Juliette Dansereau, en visite chez ses filles, Mmes Dan DiBrito et Edouard Auger, à Dilworth, Minn., s'est fracturé la jambe droite en tombant. Elle est maintenant patiente à l'hôpital St-Ansgar, à Moorhead, Minn. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Semaine d'éducation

Le programme scolaire cette année fut un peu différent de ceux des années précédentes. Lundi, mardi et mercredi, après les heures de classes, un bon nombre de mères de famille, ainsi que des messieurs, se rendirent à l'école pour voir les institutrices et se rendre compte du travail des élèves. Merci à ces bonnes personnes pour leur bel esprit de coopération.

Jeudi soir avait lieu la réunion de l'Association de Parents et Maîtres à la salle Mémoriale de Letellier. Les membres avaient le privilège d'avoir comme invité d'honneur M. Céleste Muller, accompagné de son épouse. M. Muller ayant enseigné pendant plusieurs années et ayant été inspecteur, est encore très intéressé à ce qui touche l'éducation.

Il adressa donc la parole aux parents, aux institutrices ainsi qu'aux élèves, qui étaient invités ce soir-là. M. Muller, avec son éloquence habituelle, ne tarda pas à captiver l'attention de ses auditeurs. Il était bien préparé à faire comprendre le thème de la semaine en question.

Aujourd'hui, hommes et femmes vont à l'école car ils sentent le besoin d'avancer intellectuellement. L'éducation est un coffre d'outils et elle ouvre plusieurs portes à qui la poursuit. La question fut posée au sujet de ce qui est considéré essentiel pour faire les grades universitaires. Certaines gens semblent appuyer sur l'intelligence et l'argent. Cependant la volonté et la confiance en soi-même sont encore plus nécessaires. Il faut le vouloir pour apprendre, le vouloir pour rester en classe et le vouloir pour se sacrifier.

L'argent ne devrait pas être un obstacle quand il s'agit d'éducation. On peut faire usage d'emprunts et de bourses qui sont offertes en assez bonne quantité. C'est tout d'abord aux parents à pourvoir à l'atmosphère familiale convenable pour que les enfants développent en eux l'amour de l'étude. Et ceci en se servant de la bonne lecture; les parents eux-mêmes devraient lire et prendre intérêt à ce qui concerne le travail d'étude de leurs enfants.

M. Muller présenta ensuite une liste de statistiques sur bon nombre de métiers. Il y ajouta les explications requises quant aux préparations nécessaires pour acquérir ces métiers. Il termina en citant les paroles si bien adaptées de Son Em. le cardinal Léger: "L'éducation est aujourd'hui le problème social le plus important. Le budget employé à l'éducation devrait être le plus élevé de tous les budgets. L'argent que l'on met ici n'est pas une dépense mais plutôt un placement avantageux."

L'APM remercie sincèrement M. Muller ainsi que ceux et celles qui firent de cette réunion un pas vers le progrès de la grande et belle tâche de l'enseignement.

Ste-Agathe

Voyageurs enchantés

Directement de Londres, Angleterre, à Winnipeg en six heures, le 13 mars, M. Amédée Alarie et sa fille, Laurette, revenaient très enchantés de leur voyage en Afrique et en Europe, où ils admirèrent des merveilles éblouissantes dans les nombreux endroits qu'ils ont visités.

Parmi les vives émotions éprouvées, la profession perpétuelle de leur fille et soeur, la Rév. Sr Anne-Julie, dans son pays d'adoption, leur audience et la poignée de main échangée avec le Saint Père et leur visite à Lourdes resteront à jamais gravées dans leur mémoire.

Les voyageurs aimeraient communiquer leur enrichissante expérience à tous ceux qui pourraient entreprendre un voyage semblable.

M. et Mme Adolphe St-Onge et Mme Ernest Bourbonnière ont fait un beau voyage en Californie et remercient vivement tous leurs parents et amis qui les ont reçus si cordialement. A son tour, M. Bourbonnière prend ses vacances. Accompagné de ses fille et gendre, M. et Mme Harry Roosen (Simone), il partait en automobile pour la Californie, le jeudi 26 mars.

M. et Mme Arthur Péloquin, ainsi que M. et Mme Wilfrid St-Hilaire, de St-Pierre, sont partis par train pour Vancouver, C.-B., le lundi 23 mars, où ils visiteront parents et amis, entre autres, Mme Arthur Joyal, soeur de Mmes Péloquin et St-Hilaire, qui se remet d'une opération subie récemment.

Le jeune Jean Beaudoin a été transporté d'allégresse lorsque la direction du journal "Winnipeg Tribune" lui faisait part, la semaine dernière, qu'il avait été choisi pour se joindre à une trentaine de jeunes livreurs du journal qu'on favorisait d'un voyage dans l'Est. Les jeunes, guidés par des hommes responsables, prenaient le train pour Toronto le samedi 28 mars. Le programme comprenait la visite des chutes Niagara, de plusieurs villes de l'Ontario, l'assistance à la joute de hockey de mardi soir à Toronto, après quoi ils poursuivaient leur route vers Montréal et le vieux Québec. A tous ces voyageurs, bien du plaisir et bon retour.

Remerciements

A tous ceux qui se sont intéressés au sort de M. Paul-Emile Péloquin, merci. L'on est heureux d'apprendre qu'il se remet bien de l'opération qu'il a subie le lundi 23 mars à l'hôpital général St-Boniface. A lui, heureuse et prompte convalescence.

Haywood

Décès

Les funérailles de M. Arthur Ouellette, décédé le 18 mars, eurent lieu le vendredi 20 mars à 10 h. 30 a.m., dans l'église paroissiale. M. l'abbé Joseph Choiselat, curé, officiait, et Mme Paul Martin, de St-Claude, accompagnait à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Richard et Narcisse Lapointe, beaux-frères du défunt, Albert Dubois, son neveu, et Aimé Paul.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Léa, un fils, Louis; deux frères, Dan, de Haywood, et Camille, de Winnipeg; trois soeurs, Hélène (Mme Martial Dubois), de Portage la Prairie, Anna (Mme Ernest Antoine) et Blanche (Pierre Lapointe), de Winnipeg.

Bon nombre de paroissiens assistaient au service funèbre. Des parents venus de St-Claude, Winnipeg et Edmonton, Alta, étaient présents.

La quête fut faite par MM. Albert Dubois et Aimé Paul.

La chapelle funéraire P. Coutu de St-Boniface était en charge des funérailles.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Semaine Sainte

Malgré la température inclémente, les exercices religieux de la Semaine sainte ont été suivis par un grand nombre de paroissiens. M. l'abbé Roger Bazin, originaire de St-Claude, est venu prêter main-forte à M. le curé, et les paroissiens lui en sont très reconnaissants.

La cérémonie symbolique du lavement des pieds se déroula pendant la messe du jeudi saint, à 8 h. 30 p.m. M. l'abbé Bazin en était l'officiant. Les apôtres étaient représentés par MM. Auguste Debusschère, Arcel Aquin, Joseph, Ovide et Antonio Labossière, Marcel et Roland Dequier, Philippe de Rocquigny, Henri Lambert, Raymond Rouire et Denis Viallet.

A la procession, le dais était porté par MM. Jean Picton, Léon Dagesse, Emilien Balez et Emile Fay.

Félicitations à la chorale qui a si bien collaboré avec M. le curé.

La Ligue des Femmes Catholiques était en charge pour diriger les prières durant l'adoration de la veillée du Jeudi saint.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
OTTERBURNE, MAN.

Nos malades

Depuis trois semaines un de nos aumôniers, le bon Père Adéodat Gagnon, C.S.V., est hospitalisé pour une lithiase rénale. Le personnel étudiant et religieux lui souhaite un prompt rétablissement. Dernièrement les élèves suivants ont aussi été hospitalisés: Camille Barnabé, Paul Gilmore et Horace Dansereau. Nous sympathisons avec tous ces malades et offrons nos prières et sacrifices pour que Dieu veuille les guérir parfaitement.

Henri GOULET,
12e année.

Plaque Molloy

L'équipe des juvéniles, après avoir été victorieuse contre Steinbach dans les finales, a lancé un défi à l'équipe de Steinbach pour la Plaque Molloy. Ce fut une autre victoire pour les juvéniles du collège.

Trophée du Festival

Le Collège possède depuis trois ans le trophée du festival d'hiver de la division scolaire de la Rivière Rouge. Cette année, comme le festival n'a pas eu lieu, le trophée pouvait être mis en défi par n'importe quelle équipe des Instituts Collégiaux de la division. St-Pierre a essayé en vain à deux reprises. Le collège demeure vainqueur.

Le froid intense qui a sévi sur les prairies depuis le 15 mars, nous a permis de chausser les patins le jour de notre départ pour le congé de Pâques, soit le 26 mars. Même le jour de Pâques, la glace est encore en excellente condition. Oh! les beaux hivers du Manitoba!

Donald TRUDEL,
chroniqueur sportif.

Les Anciens

Tous les Anciens qui sont intéressés à assister à la réunion annuelle et au banquet du 4 avril sont priés d'avertir le plus tôt possible le principal du collège.

Gérard THERRIEN,
président des Anciens.

Inscription

Un grand nombre de demandes d'inscription nous arrivent de part et d'autres pour l'an prochain. Nous invitons tous les parents qui sont intéressés à placer leurs fils au collège, de bien vouloir communiquer sans délai avec le Frère Principal.

Au Camp Shilo

Du Major Roch Bougie, C.S.V., aumônier en chef des forces militaires du Manitoba, notre supérieur reçut l'invitation d'envoyer un ambassadeur viatorien au camp militaire de Shilo afin d'y parler de vocation. Le Père Gérard Clavet, C.S.V., père spirituel au collège, et son principal, le Frère Fernand Marion, C.S.V., s'acheminèrent donc vers cette destination le samedi 21 mars dernier.

Le Père Mailloux les attendait avec impatience, et nos deux voyageurs reçurent un accueil princier . . . Ils furent émerveillés de la courtoisie et de l'hospitalité de leurs hôtes, les militaires.

Dimanche matin, le Père Clavet officiait à la messe des enfants. Après un léger déjeuner servi dans le vestibule même de l'église, ces quelque 200 enfants de la 1ère à la 8e année furent expédiés au gymnase de l'école voisine. Naturellement, le Père visiteur avec son principal, et le Padre avec ses catéchistes, suivirent de près . . . Le problème était de capter l'attention de ces bambins qui, si l'on en juge par leur agitation, jouissent d'une très bonne santé. Le tour de force fut quasi réussi. On projeta sur l'écran l'histoire d'une vocation sacerdotale. Le Père expliqua chaque image en questionnant beaucoup et en faisant rire un peu son auditoire afin de soutenir son intérêt. Après 40 minutes, ces petits et petites reçurent leur congé et retournèrent chez eux sans se faire prier.

L'expérience fut des plus intéressantes et des plus enrichissantes. Les visiteurs furent frappés du souci des parents au sujet de l'enseignement du catéchisme à leurs enfants. Tous les dimanches, à tour de rôle, ces courageux parents offrent bénévolement leurs services et leur temps au Padre à cette fin. C'est ainsi qu'ils accomplissent leurs devoirs de parents et qu'ils assurent à leurs héritiers une éducation foncièrement chrétienne. Quelle belle initiative! Félicitations au Padre Mailloux et à ces jeunes parents. Remerciements sincères de la part des visiteurs. Ces Viatoriens ont rapporté un heureux souvenir de leur court séjour à Shilo.

Ronald VALOIS,
12e année.

Chronique de CKSB
1050 Kilocycles

Concours d'annonceurs-amateurs

Durant cinq semaines, soit du 20 avril au 22 mai, les fabricants des marinades Dyson iront à la recherche du meilleur jeune annonceur-amateur de langue française au Manitoba. Les auditeurs pourront voter pour l'annonceur de leur choix, à l'aide d'étiquette de Dyson's Pickles ou de fac-similés. Chaque semaine, durant quatre semaines, on offrira $50.00 en argent à l'heureux gagnant; tous les jours, on donnera aussi des boites de provisions.

Tous ceux qui sont intéressés à participer au concours de l'annonceur-amateur sont priés de bien vouloir envoyer leur formule de demande, qu'on trouvera ailleurs dans ce numéro.

A tous les concurrents, nous souhaitons: bonne chance!

Coin des mélomanes

Pour répondre à la demande générale, à compter de cette semaine, le poste CKSB présentera, chaque vendredi soir de 9 h. 30 à 11 h.: Le coin des mélomanes. Vous entendrez de la musique semi-classique, des extraits d'opéra, arias, opérettes, etc. C'est Christian Leroy qui est responsable de la préparation de ce programme. Ne manquez pas "Le coin des mélomanes", à compter de vendredi.

Marchothon

Depuis le 23 mars, et ce jusqu'au 24 avril prochain, du lundi au vendredi, à 12 h. 30, dans le cadre de l'émission "Variétés musicales", nous vous donnons les toutes dernières nouvelles du marchothon annuel de CKSB.

Nous vous donnons ici une publication partielle de la liste des marcheurs engagés, ainsi que les noms de leurs commanditaires.

Marcheurs	Commanditaires
Pierre Couture	Couture Motors
Bernard Lautru	Baril's Tire Service
Gilbert Verrier	Caisse Pop. de La Broquerie
Gérald Gauthier	Crémerie St-Claude
Marcel Brissette	Provencher Service
Ronald Séguin	Pâtisserie Pelland
Rénald Laurencelle	Agence de voy. D'Eschambault
Robert Painchaud	La Liberté et le Patriote
Maurice Sherwood	Conseil de la Coop. du Manitoba
Aurèle Campeau	Barbier Ducharme
Denis Labossière	Labossière Service
Denis Chénier	Caisse Populaire de St-Boniface
Roland Bohémier	St-Boniface Esso
Don Hill	Zellers, Ltd.
Gérald Bohémier	Magasin de chaussures Guay
Emile Bazinet	Ed's Lunch
Régine Doutremont	Théâtre St-Pierre
Gabriel-J. Dufault	Librairie Fides
Robert Prénovault	Epicerie Collette
Renald Ferland	Collège St-Joseph

Hockey

Malgré les annonces constantes pendant les quelques jours précédant la radiodiffusion de la dernière partie régulière de la Ligue Nationale, opposant les Canadiens et les Rangers, certains auditeurs apprirent juste à temps, et malheureusement pour d'autres: trop tard, que CKSB radiodiffuserait cette dernière rencontre.

Dans le but de prévenir d'autres incertitudes à la veille des séries éliminatoires, nous vous invitons à prendre note qu'en plus de l'émission du samedi soir, nous diffuserons toutes les parties décisives de cette série de la coupe Stanley. Sportifs: c'est un rendez-vous!

Quand il neige sur mon beau pays . . .

Pour ceux qui étaient sceptiques à l'égard de l'importance de Radio-St-Boniface en tant que moyen d'information, le lendemain de la tempête (d'heureuse mémoire!) leur a rendu leur change. En effet, plusieurs organismes ont eu recours à la voix 1050 pour faire entendre leurs messages. Et après on dira . . .

Ranch 1050

Nous vous présentons le palmarès du Ranch 1050 pour la semaine du 30 mars 1964. Les changements ont été effectués d'après les requêtes reçues des auditeurs de cette émission durant les deux dernières semaines. (Le numéro entre parenthèses indique la position de la mélodie du dernier palmarès.)

1. Le jour de retour — Dalida (4)
2. J'ai perdu ton amour par ma faute — Willie Lamothe (1)
3. Rose des bois — Gaétan Proulx (5)
4. Clin d'oeil et doux baiser — Roger Miron (3)
5. L'amour en Jargon — Jeffrey Hubert (6)
6. French two step — Andy Déjarlais (2)
7. Les vieilles maisons — Murielle Millard (7)
8. Limbo Rock — Les Champs (10)
9. Ne prends pas mon amour — Richard Anthony (11)
10. La grondeuse — Andy Déjarlais (9)
11. C'est si bon — Cliff Richards (18)
12. Red River Jig — Andy Déjarlais (15)
13. Bread and Butter — Ward Allen (12)
14. La fille que j'ai tant aimée — Bertrand Bédard (20)
15. Décidément — Alain Breton (22)
16. Dominique — Soeur Sourire (19)
17. Tu joues à l'amour — Georgie Dann (23)
18. Le reel de Ste-Anne — Adrien Avon et ses Diables noirs (16)
19. Méo Pemché — Marcel Amont (24)
20. Unis pour la vie — Raymond Rouleau (21)
21. Saturday night breakdown — Ned Landry (17)
22. Moi, je voudrais bien me marier — Paul Garceau (25)
23. Madeleine — Pierre Perreault
24. Nos cousins Canaiens — Marcel Amont
25. Poor Girl Waltz — Andy Déjarlais

Prédictions comme succès futurs

Washington Square — Roger Pilon

Quand Jules est violon — Gilbert Bécaud

N.-D.-de-Lourdes

Çà et là

Voici les résultats du bonspiel tenu en deux fins de semaine, récemment: 1ère compétition: 1er prix, l'équipe de R. Comte, de Cardinal, 2e prix, l'équipe de René Tarko, de Notre-Dame-de-Lourdes; 2e compétition: 1er prix, l'équipe de Bernard Comte, de Notre-Dame-de-Lourdes, 2e prix, l'équipe de Maurice Fousse, de Cardinal; 3e compétition: 1er prix, l'équipe de Louis Comte, de Notre-Dame-de-Lourdes, 2e prix, l'équipe de Denis Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes.

M. René Bourrier et son orchestre, d'Altamont, laissent savoir qu'ils seront à Notre-Dame-de-Lourdes ce soir vendredi 3 avril, au "Rendez-vous des bons amis".

Une erreur s'est glissée dans la dernière chronique: la soirée de bingo aura lieu le dimanche 12 avril à 8 h. 30 p.m., au lieu du 1er avril, avec un gros lot de $400.

Baptêmes

Félicitations à M. et Mme Joe Davy à la naissance d'un fils, Marc-Raymond-Joseph, né le 19 mars à l'hôpital Notre-Dame. Il fut baptisé le 29 mars par M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, et eut pour parrain et marraine, M. et Mme Raymond Deleurme, ses grands-parents.

Très forte inscription dans les universités

OTTAWA — L'inscription dans les universités du Québec a été cette année plus forte qu'ailleurs dans les universités du Canada, sauf au Manitoba.

Le nombre des étudiants à plein temps est passé de 47,324 à 53,550, marquant au Québec une augmentation de 13.2 pour cent. Au Manitoba, elle a été de 13.7 pour cent alors qu'à l'Ile-du-Prince-Edouard, elle n'a été que de 5 pour cent. Dans l'ensemble, elle n'a pas dépassé 11.9 pour cent.

Dans les autres provinces, elle a été comme suit: Terre-Neuve 12.6 pour cent; Nouvelle-Ecosse 9.8; Nouveau-Brunswick 5.2; Ontario 12.5; Saskatchewan 11.2; Alberta 11.8; Colombie-Britannique 9.5.

Division Scolaire de St-Boniface No 4

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1963

Bilan du Fonds de Capital 31 décembre 1963

Actif

Encaisse		$ 13,195.99
Terrain et édifices au prix coûtant		
Ecoles	$3,017,490.63	
Bureaux	3,464.92	3,020,955.55
Equipement au prix coûtant		
Ecoles		205,576.76
Autres valeurs immobilisées		
Compte de réserve (Trésorier provincial)	113,350.78	
Dépenses: Règlements 133 et 134	8,176.00	
Frais différés: Emission d'obligations	2,088.98	123,615.76
		$3,363,344.06

Passif

Débenture (Principal seulement)		$2,092,639.45
Autre passif		
Dû au Fonds de Réserve	$ 1,615.00	
Ladco — Améliorations locales	159,755.00	161,370.00
Solde — Placement en actif capital		1,109,334.61
		$3,363,344.06

Bilan du Fonds de Revenu 31 décembre 1963

Actif

Encaisse		$ 87,323.83
Comptes à recevoir		
Octrois recevables combinés	$ 223,868.00	
Autres comptes recevables	25,537.28	249,405.28
Autre actif		
Dû du Fonds de Capital	1,615.00	
Primes d'assurance non expirées	188.96	
Coupons d'intérêts non payés	1,991.90	
En dépôt (cahiers de travail)	1,603.24	5,399.10
		$ 342,128.21

Passif

Comptes à payer		$ 41,005.30
Obligations — Paiement annuel dû et non acquitté		
Principal	$ 1,000.00	
Intérêt	991.90	
Autre passif		
Cautionnements	15,056.25	
Réserve pour l'année centenaire	1,000.00	16,056.25
Surplus (Excédent de l'actif sur le passif)		283,074.76
		$ 342,128.21

Rapport des Vérificateurs

Aux président et commissaires,
Division Scolaire de St-Boniface No 4,
Saint-Boniface, Manitoba.

Nous avons examiné les bilans de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 au 31 décembre 1963 et le relevé des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date et avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

Il y a un passif à l'égard de la Cité de St-Boniface relatif à un solde dû sur la consolidation de la dette en obligations. Le paiement final ne devient dû qu'en 1977.

Les octrois d'opération combinés sont calculés conformément au règlement 74/58 de l'Acte des Ecoles publiques. Ces octrois sont sujets à vérification et à revision par le Département d'Education.

Sujet à ces réserves, les bilans établis ci-dessus et le relevé des revenus et dépenses qui suit représentent équitablement, à notre avis, la situation financière de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 au 31 décembre 1963, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus et appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à Saint-Boniface, ce 17e jour de février 1964.

Rapports approuvés:

G. M. De Cruyenaere, président — John Shelly et Compagnie
Rita Goebel, sec.-trés. intérimaire — Comptables agréés.

Fonds de Revenus et de Dépenses Année terminée le 31 décembre 1963

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opération combinés	$ 952,132.50	$ 950,947.00	$ 1,185.50*
Octrois à capital	144,764.38	138,976.45	5,787.93*
Autres octrois	25,000.00	26,615.81	1,615.81
Taxe — Levée spéciale	551,264.72	551,264.72	
Autres revenus			
Non-résidants	8,000.00	10,425.00	2,425.00
Divers		199.88	199.88
Total des Revenus	1,681,161.60	1,678,428.86	2,732.74*
Déficit de l'année	53,360.00	49,345.50	4,014.50
	$1,734,521.60	$1,727,774.36	$ 6,747.24

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$1,028,002.00	$1,033,598.04	$ 5,596.04*
Fournitures de classe			
Académique	49,785.00	49,777.09	7.91
Technique et professionnelle	6,000.00	6,216.24	216.24*
Manuels	22,000.00	24,001.00	2,001.00*
Entretien et opération des écoles	229,825.26	201,066.75	28,758.51
Administration	87,665.15	88,605.01	939.86*
Transport	10,400.00	10,308.57	91.43
Autres dépenses	5,767.86	4,617.51	1,150.35
Dépenses à capital			
Principal (obligations)	113,748.57	113,748.57	
Intérêts (obligations)	120,399.27	120,399.46	.19*
Compte de réserve (trés. prov.)	20,850.89	16,541.06	4,309.83
Edifices	21,500.00	21,174.92	325.08
Equipement	12,756.00	15,641.15	2,885.15*
Fonds d'amortissement	5,021.60	5,021.60	
Terrains (Pas d'octrois)	800.00	17,057.39	16,257.39*
	$1,734,521.60	$1,727,774.36	$ 6,747.24



Conventum 1964 du Collège de Saint-Boniface

Le dimanche soir 22 mars, à l'occasion de leur Conventum, les Rhétoriciens du collège de St-Boniface présentaient une soirée théâtrale à leurs parents et amis. Le programme commença par une mime dramatique de Samuel Beckett, "Acte sans paroles". Quelques chants agrémentaient ensuite l'atmosphère de la veillée. Suivait une fantaisie composée par les Rhétoriciens. Puis à nouveau la tragédie avec: "Ne cueillez pas les fleurs", création de nos dramaturges. Enfin le groupe entonnait avec enthousiasme la chanson de classe, suivie du dévoilement du cadre.

Nous sommes heureux de reproduire ici le texte du discours du président:

Le Conventum est une étape de notre vie à laquelle nous songions depuis longtemps. Dès notre arrivée aux Eléments Latins, d'impressionnants cadres de Conventum attiraient notre attention quand nous longions les grands corridors du collège. C'est avec envie que nous songions au jour lointain où le même honneur nous serait fait.

Nous avons choisi VOYANT comme devise pour signifier notre vie. Nous voulons nous faire voyant. Nous essayons de nous connaître, de connaître les autres. Nous voulons devenir nous-mêmes pour mieux servir les autres. Pour pouvoir avec l'éducation reçue vivre et faire vivre: il n'y a pas d'autres problèmes. Notre coeur, c'est le coeur des autres.

Nous ne nions pas cependant le moment présent, mais nous n'y sommes pas enchaînés. Nous y sommes comme au portique qui ouvre sur la vie.

Le passé nous est très cher. Il est notre meilleur maître. Nous y voyons le bien qui nous prépare et nous met face au futur. Le présent que nous vivons et l'éternel amour, nous en sommes responsables. Il faut voir en avant mais riche du passé; il faut regarder autour pour comprendre et agir. Il nous faut donner et savoir ce que nous donnons pour prévoir les éclosions de ce don. Notre futur est dans les autres. C'est pourquoi VOYANT n'est ni simple, ni facile, mais il veut être direct et vrai: c'est notre coeur!

Notre cadre devient le symbole de ce que nous sommes et de ce que nous voulons devenir. Notre Conventum est le gage de notre amitié qui nous soutiendra dans toute notre vie.

Notre Conventum nous le devons à nos parents et à nos éducateurs. Croyez bien que nous sommes conscients de ce fait, même si parfois nous vous paraissons l'oublier ou le méconnaître.

Chers parents, nous vous disons simplement, du fond du coeur, merci. Nous avons peut-être pris un peu de temps à comprendre que c'était pour notre bien que vous nous envoyiez au collège. Il nous arrive encore parfois d'en douter. Mais ce n'est que passager, et notre vie sera notre merci.

Mais nous n'oublions pas non plus nos seconds parents: nos éducateurs. Ils méritent notre éloge, pour nous avoir supportés et aidés à traverser nos difficultés et nos crises. Vraiment leur patience est énorme. M. Fréchette, le seul professeur à nous avoir enseigné pendant cinq ans, en sait quelque chose. Sa présence parmi nous, nous est un honneur.

M. le président d'honneur, cher M. Mellamphy, nous avons pensé vous offrir cette soirée parce que tout nouveau au collège, vous avez su nous comprendre, vous donner à nous et ainsi nous conquérir. Alors que nous avions espéré prendre avantage sur votre jeunesse, votre personnalité, votre goût de la vie ont su nous gagner à vous, sans tarder. Comme vous le voyez, les derniers arrivés sont parfois les premiers servis et c'est avec joie que nous vous avons offert cette soirée.

Voici les noms des membres du Conventum 1964: Maurice Landry (Mariapolis), Guy Chandonnet (Dryden, Ont.), André Chaput (Ste-Anne-des-Chênes), Norbert Labelle (Ste-Agathe), Roger Léveillé (St-Boniface), Denis Robert (St-Norbert), Roger Tétrault (La Broquerie), Paul-Emile Robichaud (Lamèque, N.-B.), Rolland Gaudet (St-Isidore-de-Bellevue, Sask.), Jacques Tremblay (Sorel, Qué.), Claude Lavallée (St-Boniface), Léo Pantel (Notre-Dame-de-Lourdes), Paul Savoie (St-Boniface), Gerald Backeland (St-Boniface), Maurice April (Zenon Park, Sask.), Robert Perron (St-Eustache), Jacques Tétrault (St-Boniface), Georges Legal (St-Adolphe), Victor Tétrault (St-Boniface), André Ruel (Debden, Sask.), Alain Dufault (Ile-de-Chênes), Denis Grégoire (Lorette), Reynald Goulet (St-Malo), Norbert Philippe (St-Claude), James Ryan (St-Boniface), Michel McDonald (St-Vital), Emile Houde (Elie), Clarence Briand (Vanguard, Sask.), Bernard Turenne (St-Boniface), Gérard Gagnon (Richer), Michel Monnin (St-Boniface), Guy Chabbert (Notre-Dame-de-Lourdes), Roland Pantel (Notre-Dame-de-Lourdes), Bernard Mulaire (St-Boniface).

"Cette année, le 24 juin, c'est toute une semaine"

"Cette année, le 24 juin, c'est toute une semaine", tel est le thème de l'ensemble des Fêtes du Canada français qui se dérouleront, sans interruption, du 19 au 26 juin 1964, a annoncé M. Jean Séguin, président de la Commission des Fêtes du Canada français à une conférence de presse tenue le mercredi 15 janvier 1964 au quartier général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, boulevard St-Laurent.

De son côté, le commissaire général des Fêtes, le lieutenant-colonel Yves Bourassa, a donné les grandes lignes du programme qui revêt, cette année, une ampleur considérable et fera de la fête des Canadiens français une des fêtes nationales les plus pittoresques de par le monde.

Bal blanc de la St-Jean

Le programme s'ouvrira le vendredi 19 juin par un important spectacle de Music-Hall à la grande salle de la Place des Arts, sous le titre "Salut de la communauté française au Canada français".

Le spectacle mettra en vedette des artistes de l'Afrique française, des Antilles et évidemment de France.

Le "bal blanc de la Saint-Jean", bal d'été où les dames portent des toilettes blanches, suivra le spectacle, au chalet de la Montagne, sur la terrasse et à l'intérieur. Des décorations et un éclairage tout à fait à point créeront l'ambiance nécessaire.

Le reste du programme comprend:

Le gala national

Le samedi 20 juin, "Le gala national", manifestation essentiellement populaire, s'organise encore au Forum et consiste en une série de concours de fanfares, de corps de clairons, de chorales et de groupes de danseurs folkloriques.

La messe aux flambeaux

Le dimanche 21 juin, "La messe aux flambeaux", à la Place d'Armes. On invitera Son Em. le cardinal Léger à célébrer la messe à 9 h. 30 du soir sur le parvis de l'église Notre-Dame.

Immédiatement après la messe, au même endroit, aura lieu la première représentation d'un spectacle "son et lumière" sur l'histoire de Montréal qui, par la suite, se continuera tous les soirs de l'été.

M. Bourassa a souligné les difficultés que présente cette manifestation grandiose tant au point de vues techniques qu'artistiques, mais il s'est assuré que la Commission réglera tous les problèmes d'ici juin.

Audition de l'oratorio

Le lundi 22 juin, "Audition de l'oratorio" de Guillaume Couture — "Jean-le-Précurseur" — dans la grande salle de la Place des Arts. Ce chef-d'oeuvre n'a pas été donné en entier depuis 1928.

L'oeuvre sera sous la direction de M. Wilfrid Pelletier et présentée par l'Orchestre Symphonique de Montréal et le Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal, sous la direction de Fernand Gratton. Elle mettra en vedette Léopold Simoneau dans le rôle de l'historien et Robert Savoie dans le rôle de Jean-le-Baptiste. La collaboration de ces artistes est presque assurée comme d'ailleurs celle des plus grandes voix du Canada français.

La communion des feux

Le mardi 23 juin, "La Communion des Feux", un franc succès l'an dernier, aura encore plus d'ampleur cette année puisque des feux s'allumeront dans tout le Québec, sur les rives du St-Laurent jusqu'à Percé et Baie Comeau, sur les rives de tous ses affluents et même sur la berge des grands lacs de villégiature.

On sait que les feux s'allument sur des signaux synchronisés par la radio, tous les postes français de la province étant reliés à la chaîne de Radio-Canada.

A Montréal même, trois immenses bûchers brûleront au parc Jeanne-Mance, au pied du Mont-Royal, accompagnés de chants et de danses.

Les jeux gymniques

Le mercredi après-midi 24 juin, "Les jeux gymniques", nouvelle manifestation sportive, se déroulera vraisemblablement au stade de Lorimier.

Le R. P. de la Sablonnière, directeur du centre de loisirs Immaculée-Conception, et M. Yvon Dubois, président de la Fédération canadienne des centres de loisirs, en collaboration avec la division de la récréation des parcs, présenteront toute la gamme des "concours de piste et pelouse" et une grandiose démonstration de gymnastique.

Cette manifestation s'adresse spécialement à la jeunesse étudiante. Les gymnastes, par ailleurs, prendront part au défilé de la soirée.

Défilé de la St-Jean

Le soir, "Défilé de la Saint-Jean", dans une optique absolument nouvelle et comme on le sait sous la direction de Jean Gascon et de Paul Buissonneau. Le thème général: "Le Canada français, réalité vivante" sera exploité en quatre grands secteurs: réalités humaines, réalités matérielles, réalités techniques et réalités culturelles.

Banquet national

Le jeudi 25 juin, "Banquet National", existant depuis plusieurs années, s'intègre aux Fêtes du Canada français.

On y servira plus de 700 convives rassemblés autour d'un orateur de marque.

Le chalet et la terrasse auront déjà été décorés pour le bal blanc du 19 juin.

La fête dans l'île

Le vendredi 26 juin, "La Fête dans l'Ile", grande manifestation populaire de nuit, à l'Ile Ste-Hélène, où l'on attend plus de 100,000 personnes.

Un programme très précis qui débutera par un gigantesque feu d'artifice comme on n'en a probablement jamais vu à Montréal. Une série de spectacles, mettant en vedettes nos meilleurs chansonniers, fera de cette Fête l'un des plus grands bals populaires du monde.

Cette célébration dans l'île marquera l'apothéose du programme des Fêtes du Canada français.

En terminant, le commissaire général a tenu à ajouter qu'une boutonnière au symbole des Fêtes sera mise en vente pendant toute la durée des Fêtes. Toute la population sera invitée à arborer fièrement ce symbole des Fêtes du Canada français.

SOUS L'ACTE MUNICIPAL
Municipalité Rurale de Montcalm
AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement no 1/64 du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste no 2362, dans la Municipalité Rurale de Montcalm au Manitoba, sera soumis au vote des électeurs résidants dudit District Scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement (no 1/64) dudit District Scolaire est d'autoriser les commissaires dudit District Scolaire à emprunter la somme de vingt mille ($20,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures dans le but de renouveler la présente école de huit classes, et de créer douze classes académiqus, et l'accroissement d'un auditorium de quatre CRC. Lesdites débentures seront rédigées à St-Jean-Baptiste, Manitoba, et seront datées du 1er décembre 1964, et seront payables au porteur, à la Banque Canadienne Nationale, St-Jean-Baptiste, Manitoba. Les débentures seront ainsi rédigées pour que la somme empruntée soit repayable en vingt (20) versements égaux annuels consécutifs de $1,851.33 chacun, y compris le capital et l'intérêt de 6¾ pour cent par an. Le premier versement dû le 1er jour de décembre 1964 sera de $1,851.33.

La date et l'endroit pour la prise du vote des électeurs résidants du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste no 2362, pour et contre ledit règlement sera le lundi, 4e jour de mai 1964, à partir de 9 h. dans la matinée jusqu'à 8 h. du soir, du même jour, à l'endroit suivant: salle Bernier dans le village de St-Jean-Baptiste, Manitoba.

Le Préfet de la Municipalité Rurale de Montcalm sera présent aux bureaux municipaux, Letellier, Manitoba, le 1er mai 1964, et si demandé par des personnes intéressées au règlement en faveur ou contre, nommera des témoins aux bureaux de votation et au comptage final des votes par le secrétaire de la Municipalité.

Le 5e jour de mai 1964, à 2 h. dans l'après-midi, le secrétaire de ladite Municipalité sera présent aux bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, pour faire le comptage final des votes pour et contre ledit règlement no 1/64 du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste no 2362.

Une copie dudit règlement est gardée dans les classeurs des bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, et pourra être vérifiée à cet endroit pendant les heures de bureaux par les personnes intéressées.

Daté à Letellier, Manitoba, ce 25e jour de mars 1964.

Bernard Ayotte,
secrétaire-trésorier.

Tarif spécial de $250 pour Montréal-Paris

MONTREAL — A l'occasion du 20e anniversaire du débarquement des troupes alliées en Normandie, Air France annonce qu'un tarif spécial de $250 pour le voyage Montréal-Paris aller-retour a été approuvé par les gouvernements canadien et français. Ce tarif sera valable du 20 mai au 5 juin à l'aller, le retour devant s'effectuer dans les 22 jours après la date d'arrivée.

Pourront bénéficier de ce tarif spécial les vétérans résidant au Canada et ayant servi dans les forces armées de n'importe quel pays durant la première ou la deuxième guerre mondiale. Les époux et les enfants de ces personnes seront également éligibles de même que les veufs de ces personnes.

Au moment de l'achat des billets, les personnes éligibles devront être en mesure de fournir une lettre signée d'autorités gouvernementales qualifiées certifiant l'éligibilité ou les documents de licenciement ou, si le demandeur fait encore partie des forces armées canadiennes, une lettre de son officier commandant.

Le Ghana, pays riche

Le Ghana est l'un des plus riches Etats indépendants de l'Afrique: le revenu per capita y varie de $140 à $224 par année.

St-Lazare

Va-et-vient

Mme Honoré Plante est de retour de sa courte visite chez son fils, Richard.

M. et Mme Honoré Plante ont l'honneur d'annoncer l'arrivée de leur premier petit-fils, aussi leur filleul, Joseph-Richard-Camille, né le 12 mars.

Mme Hervé Plante est revenue chez elle après avoir passé cinq semaines à l'hôpital général St-Boniface.

Sont revenues pour les vacances de Pâques, Lorraine et Gisèle Huberdeau, accompagnées d'une amie, Monique Ducharme, de la Saskatchewan.

Marie-Anne Fenez, du couvent de St-Adolphe, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Arthur Fenez.

M. et Mme Joseph Fouillard et leurs deux enfants, Claude et Thérèse, de St-Boniface, sont en visite chez leurs fils, Roland. Ils visitent aussi leurs parents de la paroisse.

Les collégiens de St-Boniface, Antonio Simard, Emile Huberdeau, Clément Perreault, Charles Deschambault, jouissent des vacances de Pâques dans leur famille respective.

Sincère gratitude

Les paroissiens de St-Lazare désirent exprimer leur sincère gratitude à leur bon et dévoué curé, M. l'abbé G. Régnier, qui s'est dépensé sans compter pendant la semaine sainte. La beauté des cérémonies religieuses qui se sont déroulées les a jetés dans l'admiration. Tous sont encore sous le charme et la dignité de si beaux offices religieux. Les paroissiens désirent remercier aussi les clercs-servants pour l'aide qu'ils ont donnée au service du culte.

Les clercs-servants eux-mêmes remercient M. le curé pour la belle éducation qu'il leur donne comme enfants de choeur et en témoignent leur sincère appréciation. Ils sont unanimes à louer sa bonté et sa patience.

Baptême

Marie-Viviane-Renée, fille de M. et Mme Jean Chartier. Parrain et marraine, Olivier Deschambault et Viviane Plante.

Le R. P. Robert Bernier, S.J.

Le R. P. Robert Bernier, S.J., de Montréal, parlera de "Souvenirs de Madrid" à la dernière réunion de l'année 1963-64 de l'Alliance Française, le mardi 14 avril, à 8 h. 30 p.m., au University Women's Club, à 54, rue Westgate, Winnipeg.

Natif de St-Boniface où il fit ses études, le conférencier est docteur en philosophie, licencié en théologie, licencié en sciences sociales, économiques et politiques. Ex-secrétaire de la rédaction de la revue "Relations", ex-directeur d'"Aujourd'hui", ancien professeur aux collèges Jean-de-Brébeuf et Ste-Marie et à l'Université de Montréal, il fut prédicateur de stations quadragésimales à Paris et à Montréal, il est membre de l'Institut Social Populaire et auteur de plusieurs ouvrages, dont "L'autorité politique internationale et la souveraineté des Etats".

Après la conférence, Mme Alexandre Bernier et Mlle Madeleine Bernier recevront conférencier et auditeurs dans les salons du club. Avant la conférence auront lieu les élections des membres de l'exécutif de l'Alliance Française pour l'année 1964-65.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Messe dominicale
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Temps nouveaux-missions nouvelles
11.45—Nos artistes invités
11.59—Signal horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro: Juifs
1.30—Nations au micro: Italiens
2.30—Nations au micro ukrainiennes
3.00—Mélodies populaires
3.30—Nations au micro polonaises
4.00—Nations au micro ukrainiennes
4.30—Nations au micro polonaises
5.00—Nations au micro: Allemands
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Quand l'opéra se donne des airs
7.00—Radio-Journal. Philosophes et penseurs
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Match Intercités
10.00—Terre nouvelle
10.30—L'heure exquise
10.33—Concert léger
11.00—Septième jour
11.30—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.30—Ouverture. Prévisions atmosphériques
6.31—Réveille-matin.
6.44—Radio-Journal
6.53—Réveille-matin
6.54—Les sports
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Les sports
7.40—Réveille-matin

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Chronique sport.
12.14—Variétés musicales
12.30—Variétés musicales
12.45—Choix des jeunes
1.00—Nouvelles. Condition des routes. Marché des bestiaux
1.15—Variétés musicales
1.20—Ce qu'il y a de mieux pour bébé
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Partage du jour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles. Ranch 1050
4.25—D'une page à l'autre
4.30—Plein soleil
4.43—Entracte musical
4.55—Chronique sport.
5.00—Nouvelles
5.15—Succès du jour
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles. Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
11.00—Le bel âge
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

LUNDI

7.30—Interview ou intermède
8.00—Le lied
8.15—Au clavier
8.30—La revue des arts et des lettres
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI

1.20—Un instant madame
7.30—Interview ou intermède
8.00—Rien qu'une chanson
8.30—Regards sur le Canada français
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concerts symphoniques

MERCREDI

7.30—Veillée à la chandelle
8.00—Petit concert
8.30—L'homme américain
9.00—Informations
9.30—Concert du mercredi

JEUDI

1.20—Un instant madame
7.30—Les petites symphonies
8.00—Variétés de Québec
8.15—Trio vocal
8.30—Place publique
9.00—Informations
9.30—Nos nations
10.15—Sérénade
10.30—Récital d'orgue
11.30—Variétés de Québec

VENDREDI

5.30—Echos de St-Pierre
8.00—Chorales du Canada français
8.30—Les auteurs étrangers
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Festivals

SAMEDI

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.14—Variétés
12.25—Actualités
12.30—Union des électeurs
12.45—Variétés
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Variétés
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Folklore
1.45—Carrousel
2.30—Digest Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—Les succès du jour
5.30—La langue bien pendue
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Au clavier
7.30—La soirée du hockey
9.15—Chronique sport. et musique
9.30—Trente minutes d'information
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture

Le "Jour de la Relève"

le 2 avril 1964

Aux adultes responsables de la Relève Manitobaine,
aux présidents (tes) divisionnaires et locaux,
à tous les membres de la Relève,

La Relève Manitobaine organise "son grand jour", le 25 avril prochain. Il s'agira de son congrès annuel, d'un concours déclamatoire, d'un concours oratoire, d'un souper-buffet suivi d'un programme récréatif sous la direction de M. J.-G. Roy, le tout se terminant par une grande soirée sociale. Ce sera sans contredit "le jour de la Relève".

Nous espérons que toutes les écoles secondaires de langue française seront représentées à ce "Jour de la Relève". Nous aurons l'occasion de discuter ensemble, de nous rencontrer et de bien nous amuser. Le Congrès se tiendra à 9 h. 30 de l'avant-midi à l'Académie St-Joseph. Nous vous ferons parvenir plus tard l'agenda de cette réunion. A midi, il y aura dîner-buffet pour les congressistes qui veulent en profiter (prix: $1.00). A deux heures, le concours déclamatoire de la Petite Relève, suivi à trois heures du grand concours oratoire. A six heures, si le nombre le permet, nous servirons un souper-buffet (prix: $1.00), suivi d'un programme des plus intéressants (chants, déclamations, magie, etc.). A 8 h. 15, au gymnase Notre-Dame, une grande soirée récréative et dansante (entrée: 50c). Nous comptons sur les responsables des différents centres pour assurer le succès de ce "Jour de la Relève" en encourageant les étudiants à y participer.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir remplir la formule qui vous a été envoyée et nous la faire parvenir immédiatement. Vous comprendrez qu'il est très important pour nous de savoir d'avance combien d'étudiants ont l'intention de participer à ce "Jour de la Relève"; surtout en ce qui concerne le dîner et le souper.

Dès que nous aurons reçu votre réponse, nous vous ferons parvenir des billets pour le souper-buffet. Nous vous demanderons alors de disposer de ces billets et de nous envoyer la somme perçue dans le plus bref délai. Si, par hasard, certains étudiants se voyaient par la suite dans l'impossibilité de se rendre à ce "Jour de la Relève", nous serions heureux de leur remettre l'argent perçu.

La Relève Franco-Manitobaine,
Jean-Guy Léveillé,
président provincial.



Le major Gérard Fortin ,de Québec, est actuellement aumônier de la 57e Unité des Signaleurs de l'Armée Canadienne au service des Nations unies au Congo. On le voit ci-dessus, à gauche, en conversation avec le sergent George Hale, de Duncan, C.-B., et le capitaine Robert Theakston, de Halifax, N.-E. M. l'abbé Fortin a exercé son ministère comme aumônier en maintes parties du monde au cours des dernières années, par exemple au Congo, en Allemagne, au Japon, etc. Ici au Canada il fut nommément aumônier à Valcartier, Qué., et à Winnipeg, Man., où il compte de très nombreux amis. Au Congo il accomplit son ministère non seulement parmi les soldats canadiens mais aussi au service des Belges, des Africains et des civils canadiens qui travaillent là-bas pour les Nations unies.
(Photo Défense Nationale)

M. Siméon Marion prend sa retraite

(Suite de la première page)

Carrière coopérative

C'est au cours de cette période, en 1944, qu'il fut invité par les directeurs de la Coopérative locale à travailler au magasin naissant. Désormais il pensionne au village et ne retourne habituellement chez lui qu'en fin de semaine, mais il ne s'inquiète pas trop, car sa ferme est entre bonnes mains. N'est-il pas le père de 14 enfants, dont trois garçons qui aiment le travail sur la ferme? D'ailleurs, M. Marion dit aujourd'hui, avec grande fierté: "Mes trois garçons sont fermiers à St-Jean-Baptiste même".

De fait, en plus de ses cinq enfants qui habitent Balmer Town, Ontario, Winnipeg et St-Boniface, Manitoba, et la petite ville d'Ontario, en Californie, les huit autres (Yvette est décédée à 9 ans) habitent la région de St-Jean-Baptiste. Les noms de ces 13 enfants vivants sont: Flore, Aurore, Berthe, Lionel, Annette, Georges, Roland, Alice, Rita, Noëlla, Jeannette, Lucette et Huguette.

Les grands-parents ont déjà 49 petits-enfants, et M. Marion assure qu'ils seront encore plus nombreux à ses noces d'or en 1966.

Au village

En 1948 il est nommé gérant de la Caisse Populaire et, deux ans plus tard, il déménage définitivement au village. Auparavant il avait connu les fameuses inondations de 1948 et de 1950, circonstances qui lui permirent d'exercer son dévouement de façon plus qu'intense, comme tant de concitoyens . . . Comme gérant de la Caisse Populaire (et gérant d'assurances coopératives), il manifeste sa compétence dans la tenue des livres, il manipule avec grande honnêteté et compétence l'argent des membres, il reçoit avec discrétion et compréhension les demandes d'emprunt, il présente des rapports détaillés et bien faits aux directeurs, il entretient les meilleures relations avec les membres des trois comités de direction, de crédit et de surveillance, et il préside avec charme les grandes assemblées annuelles. D'ailleurs, les succès financiers de la Caisse disent éloquemment qu'elle possède un excellent gérant.

Ce coopérateur enthousiaste contribua fortement à la fondation de la Centrale en 1952, dont il fut presque toujours le président jusqu'au mois dernier. Ici comme ailleurs, il vivait tout simplement sa devise: "Servir", comme il avait servi sa paroisse, sa profession agricole, sa municipalité, et aussi la cause scolaire. Ne fut-il pas secrétaire et membre de la commission scolaire de l'école rurale Youville (consolidée aujourd'hui) au nord-est du village, pendant plus de 25 ans?

Présence fructueuse

C'est pourquoi il est présent à tant de congrès ici et là dans la province: congrès de l'AEC-FM, congrès de l'ACJC, congrès des Commissaires d'écoles, congrès de Coopérateurs, etc. Toujours sa présence est active et fructueuse, grâce à ses connaissances, à sa compétence, à son bon esprit. Pas surprenant qu'il ait agi de même lors de la réunion de fondation de la "Manitoba Association for Equality in Education", à Winnipeg, le dimanche 15 mars. Sa contribution verbale fut plus qu'appréciée en une telle occasion.

L'appel du devoir

A la fin de l'interview, M. Marion parla avec joie des quelques voyages qu'il put faire pour raisons familiales, par exemple chez sa fille en Californie, ou pour raisons professionnelles "comme coopérateur" au Kansas, en Alberta, en Saskatchewan, ici au Manitoba, au Québec, et jusqu'au Nouveau-Brunswick. Puis il concluait par ces deux petites phrases toutes simples, qui résument bien sa vie: "Encore aujourd'hui je travaille au bureau six jours par semaine de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m., mais on vient de me conseiller d'arrêter à 5 h. . . . Que voulez-vous? Il n'est pas facile de démissionner, de quitter des positions pour la plupart non payantes. Quand on fait appel à mon dévouement, je dois me donner et servir. Je sais que mes talents sont peu nombreux, mais j'ai toujours répondu à l'appel de mes supérieurs, surtout des curés".

Paroles d'humilité. Exemple de dévouement. Pas de meilleures leçons pour tous les Franco-Manitobains, spécialement les jeunes.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77.2	76.4	76.2	76	....
C.W. no 3	74.4	73.6	73.4	73.2	....
Fourrage no 1	73.4	72.6	72.4	72.2	....
Fourrage no 2	70.4	69.6	69.4	69.2	....
Fourrage no 3	67.4	66.6	66.4	66.2	....
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	125.6	125.2	125.4	125.6	....
C.W. no 3—6 rangs	123.6	123.2	123.4	123.6	....
Fourrage no 1	111.6	111.2	111.4	111.6	....
Fourrage no 2	110.6	110.2	110.4	110.6	....
Fourrage no 3	107.6	107.2	107.4	107.6	....
SEIGLE —					
C.W. no 2	141 3/8	139 5/8	139 5/8	141	....
C.W. no 3	137 3/8	135 5/8	135 5/8	137	....
C.W. 2 rej.	137 7/8	136 1/8	136 1/8	137.4	....
C.W. no 4	120 3/8	118 3/8	118 3/8	119.4	....
Ergot	115 3/8	113 3/8	113 3/8	114.4	....
Sur voie net	141 3/8	139 5/8	139 5/8	141	....

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mars	249	248.4	250	262	....
Mai	251	250.2	251.4	263	....
Juillet	251	250	252	264	....
AVOINE —					
Mai	77 3/8	76 5/8	76.4	76.2	....
Juillet	78 3/8	77 5/8	77.4	77 3/8	....
Octobre	79.2	78.4	78 3/8	78 3/8	....
Décembre	77.6	76 7/8	76.6	76 7/8	....
ORGE —					
Mai	115 5/8	113.2	115 3/8	115.8	....
Juillet	113.4	115 1/8	114 7/8	115.4	....
Octobre	115.4	115	114 5/8	115.2	....
Décembre	113.4	113.4	113 1/8	113.6	....
LIN —					
Mai	325 3/8	323.2	321.6	320	....
Juillet	324.6	322.4	321 1/8	321.2	....
Octobre	323 5/8	320 7/8	319.6	319.4	....
Décembre	321 7/8	318.4	317.6	318.2	....
SEIGLE —					
Mai	143 3/8	141 5/8	141 3/8	142.4	....
Juillet	142.6	141	141 1/8	142 3/8	....
Octobre	140 5/8	139	139.4	140 3/8	....
Décembre	138.6	137.4	137.6	138.6	....

(Pour la semaine du 23 au 27 mars 1964)

Gravelbourg

Çà et là

M. et Mme Roland Carter, de Regina, sont en visite chez les familles Coots et Lafrance.

Mlle Yvonne Dumont, de Regina, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Thomas Dumont.

M. Roland Boisjoli, de North Portal, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Moïse Boisjoli.

Mme Berthe Lemyre et son fils, Marcel, sont allés en fin de semaine à Dundurn, chez leur fils et frère, Alain.

M. et Mme Hervé Lefrançois et leur fille, Rita, ont passé quelques jours à Saskatoon, chez leur fils et frère.

M. et Mme Joseph Bouvier sont revenus d'un voyage dans la province de Québec.

M. le juge Allyre Sirois, de Regina, ainsi que Mme Ehmann, mère de Mme Sirois, ont passé la fin de semaine chez Mme Allyre Sirois et sa famille.

Chronique sportive

Avant que les experts ne se prononcent, voici notre palmarès '64 pour la Nationale

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Dans quelques jours les experts choisiront les joueurs qui, à leur humble avis, ont été les meilleurs aux postes qu'on leur a confiés. Sans plus de préambule voici donc notre choix, qui ne prétend pas être un choix d'expert:

Première équipe		Deuxième équipe
Johnny Bower (Toronto)	buts	Charlie Hodge (Canadiens)
Pierre Pilote (Chicago)	défense	Jacques Laperrière (Can.)
Elmer Vasko (Chicago)	défense	Allan Stanley (Toronto)
Stan Mikita (Chicago)	centre	Jean Béliveau (Canadiens)
Bobby Hull (Chicago)	aile droite	Gordie Howe (Detroit)
Frank Mahovlich (Tor.)	aile gauche	Camille Henry (Rangers)
Toe Blake (Canadiens)	instructeur	Billy Reay (Chicago)

Tentons maintenant de justifier ce choix.

Dans les buts

On sera peut-être surpris de voir le nom de Johnny Bower sur la première équipe, mais nous croyons honnêtement que si Bower n'a pas gagné le trophée Vézina, c'est simplement parce que Don Simmons, des Leafs, a connu des moments de faiblesse et qu'il a été déjoué plus souvent qu'à son tour. Le système actuel ne tient pas compte de la moyenne des gardiens de buts et avec son 2.14 par partie Bower est bien en avance sur Glen Hall et Charlie Hodge. Nous croyons que ce vétéran mérite bien une place sur le premier club des étoiles, car il a souvent sorti les Leafs de bien mauvais draps et son expérience aura prolongé la vie de plusieurs joueurs devant lui. Bower n'est peut-être pas aussi spectaculaire que d'autres, mais il est certainement un des éléments les plus sûrs de la défensive des Maple Leafs.

Les autres

Pierre Pilote et Elmer Vasko forment un duo qu'il nous est difficile de séparer. Malheureusement nous n'avons pas vu les Hawks jouer bien souvent et il nous faut donc porter un jugement uniquement sur le peu de joutes auxquelles nous avons assisté et sur les rapports des agences de presse. Ce que nous avons vu de Vasko et de Pilote nous a semblé suffisant pour leur accorder des premières étoiles. Le jeu intelligent de Pilote, combiné à la solidité et à l'astuce de Vasko offre aux Black Hawks un duo puissant qui explique sans doute une bonne partie de leurs succès.

On ne nous disputera pas le choix de Mikita et de Bobby Hull. Voilà deux joueurs qui connaissent une saison remarquable et qui justifient tous les espoirs que la direction des Eperviers avait mis en eux. Ces deux joueurs sont des gradués du système des clubs-école des Eperviers et ils prouvent, une fois de plus, l'utilité d'un système bien organisé. Pour ce qui est de Frank Mahovlich, nous croyons que sa belle tenue dans la deuxième partie de la saison méritait d'être soulignée. Frank possède un bon coup de patin et avec un peu plus de détermination il est certain qu'on pourrait difficilement lui enlever le titre de meilleur joueur d'avant de la ligue Nationale. Malheureusement pour lui il ne possède pas cette détermination et même si son jeu a été bon, il ne se classe que de justesse avec les étoiles de première grandeur de la ligue Nationale.

Nous ne discuterons pas le choix de Toe Blake. Les résultats de son travail sont bien évidents. Les Canadiens sont champions de la ligue Nationale à cause de lui, de sa patience et de la grande confiance qu'il sait manifester à tous les joueurs de son équipe. Blake ne recherche plus de vedettes comme par le passé, il sait se contenter d'une équipe bien équilibrée qui a remporté cette année encore les plus grands honneurs.

La deuxième équipe

Nous avons préféré Charlie Hodge à Glenn Hall parce que nous croyons que Hodge a été soumis à une pression beaucoup plus considérable que celle exercée contre Hall. On dit même que ce dernier en serait à sa dernière saison avec les Hawks, ce qui ne serait pas sans nous surprendre, mais il faut s'attendre à tout avec la direction de ce club. Hodge, à notre avis, se méritera aussi le titre de joueur le plus utile à son club, mais cela c'est une autre histoire dont nous reparlerons la semaine prochaine. Pour protéger Hodge nous faisons appel à une recrue et à un vétéran. Jacques Laperrière nous a prouvé qu'il est vraiment du calibre de la ligue Nationale. Tout ce qu'il fait est bien fait, avec habileté et intelligence. Il patine bien et lance avec précision. Son nom paraîtra certainement sur la liste des étoiles de la première équipe d'ici un an ou deux. Nous ajoutons le nom d'Allan Stanley, car nous croyons encore que défensivement Stanley est le meilleur joueur de la ligue Nationale. Il est solide, sait couvrir son homme et ses erreurs sont minimes. Voilà un vrai joueur de défense.

Jean Béliveau n'a pas connu une deuxième fin de saison aussi brillante que la première, mais il n'y aurait que Murray Oliver pour lui enlever son poste et nous croyons qu'un Béliveau qui joue plus faiblement est encore meilleur qu'un Oliver jouant de son mieux. Béliveau a été un meneur au sein de la jeune équipe des Canadiens et il a connu une autre saison très brillante. Sa place est toujours parmi les Etoiles, même si elle n'est pas tout à fait au premier rang. Pour Gordie Howe on peut dire qu'il a été encore une fois l'inspiration des Red Wings. Il ne joue plus d'aussi brillante façon qu'autrefois, mais rares sont ceux qui parviennent à lui enlever la rondelle. Il est respecté de tous les joueurs de la ligue Nationale et il demeure, à notre humble avis, une des gloires authentiques du hockey. Howe est probablement le plus grand joueur de hockey de tous les temps et il sera difficile de ne pas l'élire au Temple de la Renommée d'ici cinq ans tout au plus.

Camille Henry a encore connu une autre saison fantastique. Le plus petit joueur de la ligue Nationale trouve le fond des filets avec une régularité absolument surprenante. Il est peut-être faible défensivement, mais à l'offensive c'est un joueur tout à fait remarquable qui n'a besoin que d'une fraction de seconde pour exécuter avec précision le mouvement qu'il faut. Il demeure, d'après nous, un des héros méconnus du hockey et nous tenons à rendre hommage à son talent aujourd'hui, même s'il n'en saura probablement jamais rien.

Nous terminons avec Billy Reay. On lui reprochera de ne pas avoir mené les siens au championnat de la ligue, mais Reay faisait face à une situation excessivement difficile. Les Hawks ne sont pas faciles à manier; ce sont des braillards permanents qui blâment continuellement les autres pour leurs échecs. Rudy Pilous a été victime de ses joueurs et il est probable que Reay va connaître le même sort. Mais il aura certainement eu le mérite d'avoir sorti le club de Jim Norris de sa léthargie au bon moment et d'avoir mené une lutte farouche pour la première place jusqu'à la fin de la saison.

On trouve l'épave de "La Boussole"

L'épave de "La boussole", frégate que commandait La Pérousse en 1788, lors de son voyage autour du Pacifique, vient d'être identifiée au large de Vanikoro, dans l'île de la Mélanésie, par une expédition organisée par la Marine nationale de France.

Cette photo a été prise lors de la soirée inaugurale de l'Alliance Française de Regina, Sask., le samedi soir 7 mars dernier. Parmi les personnalités qui prirent part à ce grand événement culturel on remarquait, de gauche à droite, M. Charles-M. Fresco, délégué commercial honoraire des services commerciaux français près de l'Ambassade de France à Ottawa, et son épouse, de Regina, M. Damien Giordani, consul de France au Manitoba et en Saskatchewan, qui donna la conférence inaugurale, l'hon. Robert L. Hanbidge, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, et son épouse. Plus de 150 personnes emplissaient l'auditorium de la Saskatchewan House, ce 7 mars, dont 112 s'inscrivirent immédiatement comme membres réguliers de l'Alliance.

Deux religieuses recevront des prix

MONTREAL — Deux religieuses étudiantes à l'Institut supérieur d'administration hospitalière de l'Université de Montréal recevront les prix offerts annuellement par la compagnie Canadian Liquid Air Ltd. — Air Liquide Canada Ltée —, lors d'une réception qui se tiendra au Centre social de l'Université de Montréal, le jeudi soir 19 novembre prochain.

La Rév. Sr Thérèse-Michel, S.S.C.J., recevra le prix du fondateur ($1,000) pour s'être classée première durant sa première année d'études d'un cours de deux ans menant au grade de maîtrise en administration hospitalière. Infirmière licenciée de l'Association des infirmières d'Ontario, Soeur Thérèse-Michel est également bachelière ès sciences-infirmières de l'Institut Marguerite d'Youville de Montréal. Elle est actuellement en résidence au Good Samaritan Hospital, Dayton, Ohio. Avant d'entreprendre ses études en administration hospitalière, elle faisait de l'enseignement dans les institutions de sa communauté.

La Rév. Sr Thérèse Payer, R.H.S.J., recevra le prix Air Liquide Canada Ltée ($500) pour s'être classée deuxième. Bachelière ès arts de l'Université de Montréal et bachelière ès sciences-infirmières de l'Institut Marguerite d'Youville, Soeur Payer est actuellement en résidence à l'hôpital général St-Boniface, Manitoba. Avant de s'inscrire à l'Institut, elle était directrice des études à l'Ecole des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Assisteront à cette cérémonie: le président de Canadian Liquid Air Ltd., M. Pierre Salbaing, le gérant de la section des hôpitaux de cette compagnie, M. G. V. Tristram, le secrétaire général de l'Université de Montréal, M. Léon Lortie, le doyen de l'Ecole d'hygiène, le Dr Armand Frappier, le directeur de l'Institut supérieur d'administration hospitalière, le Dr Gilbert Blain, ainsi que les professeurs, étudiants et diplômés de l'Institut et plusieurs administrateurs d'hôpitaux.

L'Institut supérieur d'administration hospitalière de l'Université de Montréal a été fondé en 1956, par le Dr Gérald LaSalle, régistraire du Collège des médecins, qui en a assumé la direction jusqu'en septembre dernier.

Accusés d'avoir déchiré un drapeau "Union Jack"

ST-HYACINTHE — La Sûreté municipale a porté une accusation de méfait public, à l'endroit de deux adolescents appréhendés dans la nuit de samedi à dimanche après avoir présumément déchiré un drapeau Union Jack appartenant à l'édifice des Postes à St-Hyacinthe.

25e ANNIVERSAIRE DE SERVICE AERIEN TRANSCONTINENTAL
A Montréal, les voyageurs descendent d'un jet Douglas DC-8 d'Air Canada, d'une capacité de 131 passagers, après six heures de vol depuis Vancouver. Quel contraste avec les voyageurs qui descendaient d'un avion Lockheed 14H2 à 10 passagers, à Montréal, en 1939, après avoir mis 16 heures à franchir le Canada! Le 1er avril, la société Air Canada célébrait le 25e anniversaire de son service transcontinental entre Vancouver et Montréal.

Victoire

Çà et là

Mme Gustave Brassard a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Saskatoon, il y a quelques semaines.

Mme Eveline Bonneau et son fils, René, visitaient la famille Henri Bonneau à Bonnyville, Alta.

M. l'abbé G. Lachance est venu en deux différentes circonstances organiser le mouvement d'Action Catholique Rurale dans la paroisse.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Prince-Albert à la "Cabane à Sucre", le 1er mars. Mlle Gaétane Duret était princesse de la paroisse.

Egalement le 1er mars, MM. et Mmes Léo Préfontaine et Philippe Duret allaient prendre part au bonspiel des Chevaliers de Colomb à Zenon Park.

M. Gustave Brassard et Léonce Duret assistaient au congrès des commissaires d'écoles à Regina pendant la semaine du 8 mars.

Festival

Le dimanche 8 mars avait lieu à la salle paroissiale un festival des plus intéressants préparé par le personel enseignant. Les juges, Mme Philippe Duret, MM. Gilles Tremblay et Nil Pelletier, choisirent parmi les déclamateurs de la 1ère à la 4e année: Jeannine Préfontaine, premier choix, dans "La chanson du pauvre chasseur", et Arlette Lemire, deuxième choix, dans "Le Pater", toutes deux élèves en 3e année.

Pour la catégorie des 5e à 8e années, leur choix alla premièrement, à Gisèle Lemire, avec "Le singe qui se fait la barbe", et deuxièment, à Gilles Pelletier ,avec "Le douillet"; ces deux élèves sont de la 6e année. Pour les discours des 9e et 10e années, Lise Bonneau se classa première, avec "Les jeunes d'aujourd'hui", et Thérèse Lemire, deuxième, avec "Qu'est-ce que servir?" Pour la 12e année, Carmen Pelletier traita du sujet "Le bilinguisme".

Durant le programme, on put aussi jouir de cinq belles chansons exécutées par différents groupes d'élèves ainsi que du chant de la masse.

M. l'abbé W. Desfossés, curé, remercia les responsables de cette soirée et félicita tous les gagnants et autres participants, les encourageant à toujours faire de leur mieux.

Partie de cartes

Le dimanche 15 mars avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. De nombreux paroissiens se réunissaient de nouveau dans la salle. Les heureux gagnants pour les cartes furent Mme Léo Beaulac, 1er prix, et Mlle Denise Pelletier, prix de consolation; M. René Bonneau, 1er prix, et M. Aimé Brassard, prix de consolation.

La jeune Murielle Beaulac gagna un cendrier à la loterie, et M. Raymond Beaulac reçut une petite malle de voyage, comme gagnant à la roue de fortune. Plusieurs parties de bingo furent aussi jouées, avec de beaux prix. Un goûter clôtura la soirée. Le tout rapporta la jolie somme de $135.

M. Hector Desjardins a été conduit à l'hôpital de Battleford pour traitements médicaux.

Visiteurs

Sont allés en promenade durant les vacances de Pâques, M. et Mme Marcel Lévesque et leur bébé, à Vonda et Prud'homme; M. Orville Amyotte, à Davis; M. et Mme Eustache Poirier et leurs enfants, à Grand Centre, Alta, et Mlle Anna Lavoie, à Léoville.

Sont venus dans leur famille, Mlles Ida Brassard, de Battleford, et Monique Duret, de Duck Lake, MM. Louis Boutin, Jean et Gérard Watrin, René Frenette, M. Jean-Louis LeMoal, de St-Paul, Alta, Mlle Marie Bonneau et une amie, Mlle Georgianna Landry, d'Hobbéma, Alta., Claire et Denise Tremblay, Estelle Pelletier, Marie Watrin, Roger Frenette et sa soeur, Marguerite, Jacques Duret et Bernadette Brassard, tous de Prince-Albert.

Prince-Albert

Concert des J.M.C.

Le dernier concert des Jeunesses Musicales de la saison sera présenté le dimanche 19 avril à 8 h. p.m., dans l'auditorium de l'Académie de la Présentation de Marie, 5e avenue Ouest.

L'artiste invité sera la jeune soprano canadienne Gloria Richard, qui a remporté le deuxième prix du Concours Musical National des J.M.C. en 1963. Elle a aussi obtenu le rôle principal dans "Soeur Angélique" de Puccini, qui fut présentée le 19 mars au réseau français de Radio-Canada à l'émission "L'Heure du Concert". C'est bien entendu que c'est grâce au prix mérité lors du Concours musical national des J.M.C. que Mlle Richard avait obtenu ce rôle, mais c'est aussi grâce aux centres J.M.C. du Circuit D, qui ont bien voulu accepter de retarder les dates du récital de Mlle Richard pour lui permettre d'être libre pour cet important engagement. Soyez assurés qu'on n'y perdra pas pour avoir attendu. Donc, à Prince-Albert le 19 avril.

Festival de musique

Plusieurs récompenses seront offertes par les "Watsonaires" et les Clubs Optimistes à l'occasion du festival de musique qui aura lieu à Prince-Albert du 4 au 8 mai prochain.

Plusieurs nouveaux patrons accueillirent avec joie cette décision d'apporter leur appui à ce festival de musique. On demanda des volontaires pour assister à l'enregistrement des entrées, au "Musical Supply".

Assemblée de la L.F.C.

La branche de l'Est de la Ligue des Femmes Catholiques a tenu son assemblée chez Mme Dora Carrier, récemment, sous la présidence de Mme Mary Bundon. Après la prière usuelle, cette dernière rappela aux membres le jour spécial de prières et de récitation continuelle du Rosaire, le 25 mars.

Mmes Doris Perrault, Délia Wilson et B. McLeod ont été désignées pour transporter les Soeurs du Service à l'école des enfants retardés, pour la classe de catéchisme.

Les membres décidèrent de solliciter de porte en porte en faveur de la Campagne contre le cancer. Des cartes de prompt rétablissement furent envoyées aux patients des hôpitaux. Une contribution fut votée pour aider une petite Africaine dans ses études. On annonça que toutes celles qui auraient des cartes de Noël, timbres usagés, chapelets et médailles pour envoyer aux missions, de les apporter à la réunion générale. Du linge usagé fut donné au service familial.

La réunion terminée, un goûter fut servi. La prochaine assemblée aura lieu le 8 avril chez Mme M. Bundon.

Malades

Sont patients mais en bonne voie de guérison à l'hôpital de la Ste-Famille: Mgr Jos. Cybart, du Mont St-Joseph, MM. A. Joubert, de St-Louis, Sask., Herman La Haye, de cette ville, ainsi que Mme A. Dupuis.

Mme A.-L. Pagé et son fils, Marcel, sont retournés à leur foyer et leur état de santé s'améliore sensiblement.

Va-et-vient

L'honorable John Diefenbaker et son épouse sont arrivés vendredi soir; ils devaient retourner à Ottawa dimanche soir. Ils furent les hôtes d'honneur à un thé donné à l'hôtel Lincoln, samedi après-midi. M. R. E. Spencer, candidat progressiste pour la circonscription de Prince-Albert, était aussi présent.

M. et Mme Raymond Pagé et leurs enfants, de Nipawin, sont retournés chez eux après avoir rendu visite à leurs parents, M. et Mme Albert Pagé, aux frères et soeur de M. R. Pagé, Gérard et Marcel et Mme Johnson (Thérèse), ainsi qu'à Mme D. Church, mère de Mme R. Pagé.

M. Léon Sergent, de Meadow Lake, est revenu d'un voyage sur la côte du Pacifique. Il passera quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Casgrain.

L'A.C.F.C. vous parle . . .

Du passé vers l'avenir

Relations extérieures

Depuis toujours notre Association a maintenu des liens étroits avec les autres provinces. Il est probablement possible de multiplier ces liens encore plus ou tout au moins de les intensifier.

Comme la culture française fut toujours l'objet principal de l'A.C.F.C., il va sans dire qu'il fallait à tout prix établir et garder des relations avec les autres provinces, surtout avec la province de Québec. Les différents congrès qui ont lieu un peu partout au pays permettent au moins le minimum de contacts qui s'imposent.

Les avantages de pareilles rencontres peuvent ne pas trop impressionner à première vue. Les effets qui s'ensuivent sont souvent d'une portée lointaine. Signalons tout de même quelques points. Tout d'abord nous ne vivons pas seulement dans une province, mais dans un pays. L'isolement ne profite à personne. Il nous faut donc envisager nos problèmes sur un plan vraiment national. Dans les provinces de l'Ouest, les situations sont souvent semblables; les solutions apportées par les uns peuvent ainsi servir d'inspiration aux autres. L'Ontario et le Nouveau-Brunswick nous présentent deux groupes très puissants bien que minoritaires. Ces deux provinces tracent la voie aux autres minorités.

Faut-il insister sur les avantages que nous offre la province de Québec? C'est vers Québec que ce tournent toutes les minorités. Que serions-nous dans ce grand pays si nous étions seuls? Il est clair que la vie française aurait tôt fait de disparaître. Groupés, nous présentons une nation relativement forte, douée de sa langue propre et de sa culture personnelle. C'est du Québec que nous sont venus bon nombre de nos curés et de nos instituteurs. Il en va de même dans les hôpitaux avec les communautés religieuses. C'est grâce au Québec encore si plusieurs de nos institutions ont pu voir le jour et se maintenir. Avec le ministère des Affaires culturelles, c'est toute une ère nouvelle qui s'ouvre devant nous. Le point le plus intéressant peut-être vient du fait que la province de Québec s'oriente de plus en plus vers une éducation officiellement nationale. Par ses liens d'entraide et de fraternité, le Canada français existera d'une côte à l'autre.

La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme justifie pleinement notre opinion. Si le Canada peut présenter une figure absolument personnelle avec ses deux races et ses deux cultures, c'est qu'il existe au Québec un centre nerveux puissant et des ramifications actives dans toutes les autres parties du pays.

Nous ne pouvons cependant nous empêcher de constater ici le fait déplorable que la plupart des journaux et des revues qui circulent parmi nous s'appliquent avec un soin minutieux à publier les gestes de quelques écervelés alors qu'ils laissent dans l'ombre tout le travail de civilisation et de culture accompli par l'ensemble de la population. Espérons que les nôtres sauront puiser à des sources plus authentiques et plus saines les informations dont ils ont besoin pour connaître et interpréter la vie française de notre pays.

Relations avec les parents

Il est clair que l'Association doit rester en contact avec les parents. C'est d'ailleurs leur association; les personnes qui la dirigent sont leurs représentants.

Faute de temps, de personnel et d'argent, les relations ne furent peut-être pas toujours ce qu'on aurait souhaité. Quoi qu'il en soit, il reste que c'est là un point à étudier afin que les parents sachent bien ce qui se passe au sein de leur Association, quels problèmes se posent et quelles solutions peuvent être apportées.

Tous comprendront que si les dirigeants doivent faire tout en leur pouvoir pour maintenir ces liens, les parents, de leur côté, ne négligeront rien pour ouvrir la porte à la collaboration tout en se faisant sur place les agents dévoués de la vie française qu'ils doivent infuser à leur milieu: part du français dans la famille, à l'école, dans la vie sociale et dans la vie paroissiale.

Par l'Association des commissaires d'écoles et les Comités paroissiaux, l'A.C.F.C. peut pénétrer dans tous les milieux, mais c'est par ces organismes seulement que son action peut être vraiment efficace.

Relations avec les maitres

Une bonne somme d'ouvrage a été réalisée en ce domaine, mais il reste encore beaucoup à faire. En général, on peut dire que l'engagement des instituteurs se fait d'une manière consciencieuse. Il faut tout de même se rappeler que la loi nous demande une vigilance qui ne doit jamais cesser.

Les relations pourraient s'améliorer par des rencontres amicales entre les commissaires d'écoles, les comités paroissiaux, les parents et les instituteurs. Il n'est pas nécessaire d'attendre des problèmes aigus pour demander une rencontre. Justement, nombre de problèmes ne se présenteraient même pas si on se connaissait mieux les uns les autres. Chacun voit les choses sous l'angle qui lui est cher ou qui l'intéresse. La rencontre permet de s'expliquer et de marcher ensemble dans la même ligne.

On pourrait encore inviter les instituteurs à participer aux réunions intimes, aux fêtes familiales ou aux célébrations organisées. Du côté des religieuses, il se peut que les règlements ne permettent pas toujours de prendre une part active aux manifestations de ce genre. Mais il est bien probable qu'elles se feraient un grand plaisir d'aller vous dire un beau bonjour et se faire voir devant les enfants avec une autre figure que celle qui donne les devoirs.

Le travail n'est pas fini; mais ça va déjà bien, et ça ira encore mieux demain . . .

Benoit PARIS, O.M.I.,
directeur d'enseignement
et visiteur des écoles.

Wolseley

Nouvel orgue

La paroisse Ste-Anne s'est enrichie d'un nouvel orgue électrique, grâce au dévouement de M. l'abbé F. Marcotte, curé, de M. Laurent Noe's, maître de chant, de MM. les marguilliers D. Saraich, S. Zaba et A. Langlois, ainsi qu'à la générosité de tous les paroissiens. Mme Antonio Béliveau, organiste, en fit l'inauguration pour la messe de Pâques.

Naissances

Félicitations aux heureux parents, M. et Mme Armand Dureault, à qui est né un fils; M. et Mme Don Saraich à la naissance d'une fille, et à M. et Mme Henri Couesian, qui ont aussi une autre fille.

Un centenaire

Plusieurs parents et amis de Wolseley ont envoyé leurs voeux et cadeaux de fête à un ancien de la paroisse, M. Wilfrid Malhort, qui demeure à Edmonton, Alta, et célébrait son centenaire le 21 mars dernier.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Tourigny et leur famille se rendaient à Gravelbourg et Ferland le lundi de Pâques, pour assister au mariage de M. Edmond Chabot à Mlle Odile L'Heureux.

M. et Mme Emile Souchotte et leur famille ont visité des parents à Ponteix pendant les vacances de Pâques.

En visite chez leurs parents pour Pâques, on remarquait Gérard Couesian, du collège Campion de Regina, Dolorès Tourigny et Norma Zaba, de l'Académie du Sacré-Coeur de Regina, Joan Wrobel, étudiante garde-malade chez les Soeurs Grises de Regina, et Denys Tourigny, du collège Mathieu de Gravelbourg.

Mme Jacques Binst est de retour d'un voyage de trois semaines à Paris, France, où elle se rendit en avion, appelée au chevet de sa mère qui est gravement malade.

M. et Mme John Schmidt et leur famille, de Kendal, et M. et Mme L. Anderson et leur famille, de Regina, visitaient leurs parents, M. et Mme Adrien Bonneville, le dimanche de Pâques.

M. et Mme Claude Dureau ont assisté au mariage d'un frère de cette dernière, à Wawota, le lundi de Pâques.

Willow-Bunch

Malades

M. A. Allard passa une quinzaine de jours à l'hôpital de Regina. Durant ce temps, son épouse visita ses fille et gendre, M. et Mme Ted Maynaham, et leur famille.

Mme Osias Bruneau fit un séjour à l'hôpital de Regina, récemment.

M. Arthur Rainville est patient à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps.

Mme Paul-Emile Piché est patiente à l'hôpital Providence de Moose Jaw depuis le 6 mars; son mari est allé lui rendre visite le 26 mars. Il revint le soir avec sa fille, Thérèse, étudiante à l'Institut Pédagogique de Regina; elle passera ses vacances de Pâques chez ses parents.

M. Paul-Emile Piché et ses enfants sont allés à Moose Jaw le dimanche 29 mars visiter leur épouse et mère, hospitalisée depuis le 6 mars.

Assemblée annuelle

La 23e assemblée annuelle de la Caisse populaire eut lieu le jeudi 12 mars avec une cinquantaine de membres présents.

Le président, M. C. G. Paluick, donna le rapport du comité de direction, M. G. M. Verhelst, celui du comité de crédit, et M. Roméo Martin celui du comité de surveillance.

Les membres de l'exécutif réélus furent MM. Marcel Mondor, Emile Campagne et G. Verhelst, du comité de direction, et M. R.-E. Martin, du comité de surveillance. L'orateur invité était M. G. Wesson, de la compagnie "Co-Op Trust".

L'assemblée se termina par un goûter servi par les dames de la paroisse.

Çà et là

M. et Mme A. H. Bloom, de White Rock, C.-B., ont visité leurs parents, M. et Mme Amédée Roy, récemment.

Le samedi 28 mars, à la pharmacie, eut lieu une vente de pâtisseries organisée par les Dames Patronnesses de l'hôpital. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à son succès d'une manière ou d'une autre.

Merci au R. P. L. Godbout, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui vint aider M. l'abbé A. Chabot, curé, pour les confessions et les offices de la Semaine Sainte.

Le R. F. Lionel Benoit, O.M.I., de Lebret, est venu passer le jour de Pâques chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Benoit; son oncle, M. Antonio Grégoire, de Gravelbourg, est venu le voir le dimanche de Pâques.

M. et Mme René Couture et leurs deux filles, de Ferland, sont venus passer le jour de Pâques chez leurs parents.

M. Hector Therrien, de Medecine Hat, Alta, est venu visiter ses enfants et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Dollard Piché, le jour de Pâques.

Ont assisté au congrès des municipalités tenu à Regina du 17 au 20 mars: M. Léonard Bourdages, maire de la municipalité, M. Sylvio Sylvestre, secrétaire, les conseillers J.-B. Giraudier, Clarence Benson, C. Schnor et Ovila Lespérance. Lors de son séjour à Regina, M. Léonard Bourdages a dû être hospitalisé pour quelque temps.

Le mercredi 18 mars, Mmes L. Bourdages, Sylvio Sylvestre et A. Lespérance visitèrent des parents à Regina.

Félicitations à M. et Mme Omer Mondor à la naissance d'un fils à l'hôpital local, ainsi qu'à M. et Mme Jos. Bellefleur, à la naissance d'une fille, au même hôpital.

Mme Béliveau, de Rockglen, mère de Mme O. Mondor, prit soin des enfants de sa fille durant le séjour de cette dernière à l'hôpital.

M. et Mme Michael Gaetz, de St-Brieux, célèbrent leur 50e anniversaire de mariage

ST-BRIEUX — Dans l'après-midi du 22 février, en l'église de St-Brieux, le R. P. Joseph Rivard, P.S.M., célébrait la sainte messe aux intentions de M. et Mme Michael Gaetz à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

Etaient présents, les huit enfants des jubilaires: Mary (Mme Henry Dressler), de Lake Lenore, Ethel (Mme Casmir Riffel), de Regina, Nora (Mme Math Forrester), de Lake Lenore, Rose (Mme Ted Magnus), de St-Brieux, Lawrence, de Rose Valley, Mike, de Kimberley, C.-B., Rodney et Jimmy, de St-Brieux, ainsi que 32 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants; une soeur et un frère de M. Gaetz, Mme Annie Abel, de Lake Lenore, et Peter, de Pathlow.

Au choeur de chant, on remarquait Mlles Gareth Jecquel, Betty Bremner, Estelle Guillet et M. Edouard Daubenfeld, accompagnés à l'orgue par la Rév. Mère Mélanie.

Un somptueux souper fut servi au "Club Room" de la salle paroissiale. Le centre de la table d'honneur était décoré d'un superbe gâteau à trois étages, oeuvre de Mme P.-J. Coquet. Les invités d'honneur, en plus du R. P. Rivard, étaient Mmes Marie-Thérèse Martin et Annie Dahmer, toutes deux amies d'enfance de Mme Gaetz.

Plusieurs télégrammes de félicitations venant de sa Majesté la Reine Elisabeth, du gouverneur général et Mme Vanier, du premier ministre Lester B. Pearson, du lieutenant-gouverneur R. L. Hanbidge, du premier ministre de la Saskatchewan Woodrow Lloyd, de Ross Thatcher, chef du parti libéral, ainsi que de Mme Mary Batten furent lus. Les jubilaires reçurent aussi un souvenir précieux, une image encadrée et signée de Sa Sainteté le pape Paul VI.

Sincères félicitations à M. et Mme Michael Gaetz.

Bonspiel

Le bonspiel local eut lieu le 23 février. Dû au temps doux et à autres causes, il ne put être terminé que le 19 mars. Vingt-huit équipes y participèrent. Voici les gagnants:

1ère compétition: 1er prix, Paul Thomas, Lucien Coquet, Hélène Levasseur et Rose-Marie Gallays; 2e, Delbert Folden, Henri Daubenfeld, Denise Folden et Albert Thébaud; 3e, Donatien Coquet, Bernard Tétreault, Denis Bergot, Paul Tétreault; 4e, Tom Turkington, Ernestine Renault, Jean et Paul Briens.

2e compétition: 1er prix, Leslie Folden, Jeanne Rocher, Joseph Coquet, fils, et Anne Folden; 2e, Denis Bitz, Emérill Robert, Shirley Turkington et Daneda Gaillard; 3e, Edouard Gaillard, Paul L'Hénaff, Léon Rhéaume et Bobby Zabos; 4e, Joe Hoess, Tom Schmidt, Ernest Kruppie et Joe Zankar.

3e compétition: 1er prix, Wilfrid Dubé, Edith Tétreault, Leonard Gessner et Hammilton Whiteside; 2e, Paul Leray, George et Emma Laszko et Christine Gessner; 3e, Antoine Coquet, Bernard Coquet, Bernice Dubé et Orvie Nie; 4e, Pierre-J. Coquet, Carl Mohninger, Betty Harmon et Christine Dahmer.

4e compétition: 1er prix, Lucien Levasseur, Joe Laszko, Stan Labutis, Joseph Petit; 2e, Jimmy Gaetz, Ernest Lejan, Geraldine Gaetz, Bernard Martin; 3e, François Bourgault, Charles Harmon, Florence Coquet et Suzanne Creurer.

L'équipe gagnante de la coupe fut celle de Leslie Folden.

Bellegarde

Çà et là

Malgre le mauvais état des chemins causé par les tempêtes de neige et du grand froid, il y eut bonne assistance aux offices religieux de la Semaine Sainte. M. l'abbé L. Savoie, curé, était assisté du R. P. PP.-E. Tétrault, O.M.I., de Lebret, qui donna les sermons de circonstance.

Les RR. FF. Aleix et Marc, S.C., sont partis en voyage à Ottawa, Ont., pendant les vacances de Pâques.

Sincères condoléances aux familles Revet qui viennent de perdre leur père, M. Auguste Revet, décédé le 23 mars, à l'âge de 83 ans.

Les personnes suivantes sont venues passer la fête de Pâques dans la paroisse: M. et Mme Georges Perreaux, de St-Vital, Man., et Mlle Paulette Cop, de Winnipeg, Man., chez M. et Mme Wilfrid Cop; M. Roger Sylvestre, d'Elie, Man., et Mlle Aimée Sylvestre, de St-Boniface, chez M. et Mme Félix Sylvestre; M. Jean Norman, de Powerview, Man., chez M. et Mme Jean Perreaux; M. et Mme Jean-Charles Poirier, de St-Claude, Man., chez leurs parents; M. Robert Revet, de Regina, chez son père, M. Arsène Revet; M. et Mme Edouard Perreaux, de Regina, chez M. et Mme Fernand Perreaux; M. Marcel Moreau, de St-Boniface, chez M. et Mme Louis Moreau; M. Armand Sylvestre, de St-Boniface, et M. Roger Bauche, de Gravelbourg, chez M. et Mme Lucien Sylvestre; M. et Mme Lionel Fréchette, de St-Boniface, chez leur mère, Mme Ubaldine Sylvestre; M. et Mme Denis Thomas, de Weyburn, chez M. et Mme Georges Monin, et M. David Magotiaux, de Regina, chez ses parents, M. et Mme Firmin Magotiaux.

M. et Mme Roger Petit, de Esterhazy, vint chez M. et Mme Cyrille Petit pour la fin de semaine.

M. Aurèle Moreau, de St-Boniface, visitait M. et Mme Arthur Moreau.

M. Albert Aimé, de Winnipeg, Man., et Mlle Anne Overwater, de Charleswood, Man., rendirent visite à M. et Mme Alphonse Aimé.

Mme Xavier Aimé, de St-Boniface, se rendit chez ses fils, André et Alphonse Aimé.

Mme Arthur Stringer et sa famille, de Ponteix, passèrent quelque temps chez M. et Mme Alphonse George.

M. et Mme Gilbert Bauche ont passé quelques jours à Winnipeg pour rendre visite à leurs parents, soeur et beau-frère, MM. et Mmes Jean Dumaine et Luc Beaudoin.

Montmartre

Distribution des prix

Le dimanche 15 mars, à l'auditorium du couvent, eut lieu la distribution des prix de français de l'ACFC. Pour encourager d'avantage l'étude du français, des prix spéciaux, $2.00 et $1.00, furent donnés par le groupe Foyer-Ecole et l'ACFC aux élèves tenant les premier et deuxième rangs dans chaque classe.

Un intéressant programme comprenant chants, récitations, morceaux d'accordéon et piano fut organisé par les parents. Ceci fut suivi d'un succulent goûter qui donna une atmosphère amicale à la soirée.

Çà et là

Pour la Semaine Sainte, les RR. PP. A. Gaboury et F. Rainville, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, sont venus prêter mainforte à M. l'abbé J.-A. Foisy, curé.

Pour la fête de Pâques, de nombreux visiteurs sont venus se réjouir avec leurs parents et amis. Les étudiants et étudiantes de différents centres éducatifs sont aussi venus partager les agapes familiales, pour pouvoir reprendre ensuite avec plus de courage le cours de leurs fructueuses études.

MM. Gérard Maillot et V. Baril se rendirent à Prud'homme chez leur oncle, M. Albert Lévesque.

M. et Mme René Giroux et leurs fils, Wilfrid et Henri, se rendirent au Scolasticat de Lebret, visiter leur fils et frère, le R. F. Cyril Giroux, O.M.I.

Félicitations à MM. et Mmes Marcel Lévesque et Louis Fournier pour la naissance de filles

Un prompt et complet rétablissement est souhaité à Mmes Clarina Rainville et Kathie Lapierre, qui durent subir des interventions chirurgicales à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, la semaine dernière, ainsi qu'à Mme E. Breton, qui avait la malchance de se fracturer une jambe.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 4 avril, Horace Bourassa, Radville; le 6, Mlle Alma Cyr, Debden; le 8, Elzéar Brûlé, Debden; le 9, René Couture, Ferland; le 10, Victor Jean, Debden et André Georget, Domremy.

Debden

Semaine Sainte

Une foule nombreuse a participé à toutes les cérémonies de la Semaine Sainte. L'intérieur de l'église nouvellement terminé et le reposoir artistiquement décoré rendaient à ces jours saints un cachet vraiment religieux.

Répondant à l'appel de leur infatigable et zélé pasteur, M. l'abbé Ernest Labbé, un grand nombre de paroissiens ont travaillé pendant tout le carême à finir l'intérieur de l'église. Aussi c'est avec fierté qu'on y entrait le Jeudi saint, car depuis le début de mars la messe dominicale avait eu lieu en la salle paroissiale.

Baptême d'adulte

Les cérémonies de la Vigile Pascale furent des plus complètes puisque ce soir-là M. George Klein, à la grande joie de sa famille et de ses amis, embrassa la foi catholique et reçut le sacrement de baptême. M. et Mme Guy Tremblay agissaient comme parrain et marraine.

Puis, au cours de la messe pascale, il fit sa première communion, accompagné de son épouse et de tous ses enfants, y compris sa fille aînée, religieuse de la Présentation de Marie, venue pour l'occasion.

Félicitations et voeux de persévérance à M. Klein. Puisse son exemple être suivi par plusieurs sinon tous les frères séparés de la paroisse.

Çà et là

M. et Mme Henri Bilodeau sont partis en automobile visiter leur parenté de la province de Québec et de l'est des Etats-Unis.

M. et Mme Wilfrid Parent sont allés à Cornwall, Ont., Montréal, Qué., et à Detroit, Mich.

Mlle Ginette Courchêne est de retour d'un voyage en Colombie-Britannique.

Storthoaks

Çà et là

Malgré la température froide durant la Semaine Sainte, les paroissiens vinrent en grand nombre aux offices célébrés par M. l'abbé M. George, curé, et il y eut de nombreuses communions. Les autels étaient artistiquement décorés de jolies fleurs naturelles.

Souhaits de prompt rétablissement à M. Aimé Gauthier, qui est hospitalisé à Regina.

Sincères condoléances à Mmes Toussaint Bourgeois et Arsène Magnien à l'occasion du décès de leur père, M. Auguste Revet, de Bellegarde.

M. Paul Bérard est revenu du nord de l'Alberta, où il a travaillé tout l'hiver au service des compagnies d'huile.

M. et Mme Laurent Henrion et leur famille sont allés passer la fête de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Turgeon, de Ferland.

M. et Mme Albert Lapierre, accompagnés de leur fille, Lynette, sont partis à Prince-Albert, Sask., rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Schmit.

Mme J.-G. Lapierre et M. Jean Dumaine se sont rendus à Winnipeg visiter leurs parents, M. et Mme J.-B. Dumaine, ainsi que leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Luc Beaudoin. Leur soeur, Mariette (Mme Kuffner), de Glenworth, les accompagnait.

Sont venus passer la fête de Pâques à Storthoaks: M. et Mme Emile Paradis, de Brandon, chez leurs parents, M. et Mme Philippe Paradis; M. le Dr et Mme Honorius Millette, de Lestock, chez leur mère, Mme M.-R. Millette; M. et Mme Meinrad Eberle, de Regina, chez leur mère, Mme Hélène Lapierre; M. et Mme Ted Gardner, de Regina, et M. et Mme de Boer, chez leurs parents, M. et Mme S. Smith; M. et Mme L. Smith, de Winnipeg, Man., chez leur fils, Edouard; M. et Mme Robert Schaefer, accompagnés de leur fils, de Calgary, Alta, chez leur mère, Mme M. Schaefer, ainsi que chez M. et Mme P. Longphie; Mlle Yvette Blérot, de Killarney, Man., et M. Gérard Côté, de Dunrea, chez M. et Mme Henri Blérot; les collégiens de Gravelbourg, Léo Carrière, Réal Wolinski, Gilles Cop, Léonard et Lucien Chicoine, Laurent Tourigny et Marcel Dauvin, dans leur famille respective.

Les pensionnaires du couvent de Forget et de l'Académie du Sacré-Coeur de Regina, Mlles Pauline Demas, Yvette Bérard, Lorraine Chicoine et Sherry Bourget passèrent le congé de Pâques chez leurs parents, nommément, Mme Marie Demas, MM et Mmes Albert Bérard, André Chicoine et Armand Bourget.

Correction

A M. et Mme Charles Wolinski est née une fille et non un fils.

Sintaluta

Décès

Le 19 mars, à Geraldton, Ont., est décédé M. Raymond Dolter, à l'âge de 68 ans, après une longue maladie. Né à Sintaluta, il était le fils de M. et Mme Chrétien Dolter, pionniers décédés.

Les funérailles eurent lieu le 30 mars à Geraldton.

Le défunt laisse dans le deuil deux frères, Chrétien, de North Surrey, C.-B., et Wilfrid, de Sintaluta; une soeur, Albina (Mme Maurice Tourigny), de Val Caron, Ont. Deux frères l'ont précédé dans la tombe: Léon fut tué en France au cours de la première grande guerre 1914-1918, et Emile est décédé à Sintaluta.

Va-et-vient

Malgré la mauvaise température, plusieurs familles de la mission Ste-Hélène se sont rendues à Wolseley pour assister aux cérémonies de la Semaine Sainte.

Etaient en visite pour la fête de Pâques: chez M. et Mme W. Spanier, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Tom Spanier et leur famille, de Regina, M. et Mme Vickers et leur famille, de Squaw Rapids, et M. et Mme Matopher et leur famille, de Pence; chez Mme Pat Egan, ses enfants, M. et Mme Urban Kelly et leur fils, de Weyburn, et M. et Mme Lorrie Kelly et leur famille, de Manor.

M. et Mme John Meyer et leurs fils se sont rendus, le jour de Pâques, à Vibank, chez leur fille, Mme K. Fink.

M. et Mme Roch Fortin sont allés visiter leurs enfants, M. et Mme Armand Fortin, et leur fils.

MM. et Mmes Marcel et Paul Français et leurs enfants se sont rendus à Lac Marguerite, chez leurs enfants, frère et soeur, pour le dîner du jour de Pâques.

ROME (CCC) — Vers le milieu du mois d'avril, le pape Paul VI célèbrera une messe pour les détenus de la prison centrale de Rome "Regina Coeli". Ce sera la deuxième fois depuis un siècle qu'un pape se rendra dans cette prison. Pour Noël 1958, Jean XXIII s'y rendit et adressa la parole aux prisonniers.

"Le Coin des Jeunes"

SOURIEZ À PLEIN TEMPS

Si vous êtes triste ou tracassée, vous n'avez pas envie de sourire: c'est pourtant le moment de le faire. Pensez aux autres qui ne sont pas forcés de subir les conséquences de vos ennuis.

Souriez au concierge en passant, à votre instituteur, à vos camarades, au mendiant à qui vous donnez de l'argent. Le sourire qui l'accompagnera vaut presque plus que votre aumône.

Le sourire, c'est très souvent une forme de courage, une façon de combattre l'adversité, une arme qui désarçonne les grincheux, les râleurs et les grognons.

Académie St-Charles

Concours oratoire et déclamatoire

C'est le dimanche 15 mars. L'horloge du spacieux gymnase marque 7 h. 25 p.m. Nos concurrents attendent anxieusement l'arrivée des juges. Ce sont, pour les déclamations: Annette LaFlèche, Myriam Bouvier et Henri Aquin. Bravo Henri! seul garçon à participer à notre concours. Et pour les discours: 9e et 10e années, Pierrette Proulx, Mildred MacKenzie et Francine Forget; 11e et 12e années: Yvonne Verhaeghe, Rose-Marie Paradis et Rose-Marie Roy.

Nos juges sont arrivés: le R. P. G. Ramaekers, S.J., et Me Trudel. Nous sommes grandement honorés de leur présence. Après le chant "O Canada", Pauline Boulé, vice-présidente de la Relève à St-Charles, adresse le mot de bienvenue. Grâce à notre maître de cérémonies, Céline Brûlé, tout marche "sur les roulettes".

Tous les concurrents ont le don de captiver leur auditoire. Les sujets sont variés; en voici quelques-uns: "Le Grand Charles", "Les écoles séparées", "La menace du communisme au Canada", "La cigarette et le cancer".

Afin de permettre aux juges de délibérer, nous avons un petit programme. La chorale des 10e, 11e et 12e années interprète le chant de l'Académie et "Les noces de Maria Chapdelaine", accompagnée au piano par Gisèle Huberdeau. D'autres pianistes nous charment également: Anne St-Onge et Monique Gobeil dans un duo; puis Myriam Bouvier et Suzanne Haas, en solo. Les élèves de la 4e année nous présentent à leur tour un concours. Non! N'allez pas croire qu'elles vont nous faire un discours! Elles nous invitent plutôt à un "Concours de bébés", dirigé par Claudette Joubert. Les petites madames sont vraiment charmantes dans leurs rôles. Quelques numéros d'amateurs sont gentiment offerts par Monique et Denise Ducharme, Louise St-Onge, Marguerite Aquin, Paulette Cahill et Christine B.

Tous attendent avec impatience la décision des juges, mais le R. P. Ramaekers joue finement avec notre curiosité. Il félicite tous les concurrents et fait ressortir les différentes qualités et attitudes propres à un orateur. Il ajoute que c'est un concours de réelle valeur. Enfin, après nous avoir tenus en suspense, il proclame les gagnants. Félicitations à Annette LaFlèche, 8e année; à Francine Forget, 10e année; à Rose-Marie Paradis, 11e année. Le choix de cette dernière fut un sérieux problème car l'autre Rose-Marie lui disputait chaudement la victoire.

Le R. P. G. Ramaekers présente les prix aux lauréats, et Pauline Boulé aux autres concurrents.

Nous désirons remercier les honorables juges, les religieuses et tous ceux qui sont venus nous encourager.

Monique GOBEIL
et Lina FRENETTE,
11e année.

Réunion de l'APM

La réunion du 10 mars de l'Association de Parents et Maîtres fut la plus sensationnelle de l'année. Un grand nombre de parents se rendirent visiter leurs enfants dans leurs classes et leur apporter ainsi encouragements dans leurs efforts scolaires.

Pour la réunion générale à l'auditorium, les élèves avaient un beau programme à présenter à leurs parents. Les Canadiennes françaises de 11e et 12e années, qui prennent goût à jouer du Molière, montrèrent une fois de plus leur talent dans deux actes du "Bourgeois gentilhomme". Les Anglaises des 11e et 12e années, rivalisèrent dans le classique en présentant un passage de "Macbeth". Les élèves des 5e, 6e, 7e et 8e années firent les frais du chant. Pour terminer, les garçons des 6e, 7e et 8e années livrèrent "Le secret du bonheur", dans une jolie petite saynète.

La soirée se termina comme d'habitude par une rencontre amicale au cafetéria.

Une institutrice.

L'évolution

Un point paraît sur une branche
D'un arbre fruitier.
Déjà faite est la semence
Quand nous arrive l'été.

Ce point se développe lentement
Sous l'effet des chauds rayons solaires.
La douce et fine pluie, ainsi que le vent
Affectent ces minimes fibres cellulaires.

Le petit bourgeon se gonfle
De pétales blanches, d'un manteau vert;
Tandis que tout bas ronflent
Les petites herbes potagères.

Tout à coup, il éclate:
Une rosâtre fleur sourit au soleil
Qui de son côté épate
Toute la nature à son éveil

La fleur fait place bientôt
A une forme rondelette
Qui prend aussitôt
Une pâle couleur verte.

Quel est ce délicieux fruit
Dans lequel on croque à pleines dents?
C'est celui du paradis
Qui jadis tenta Eve et Adam.

Lina FRENETTE,
11e année,
Académie St-Charles.

Pour rire un peu

— Toto, comment peux-tu parler la bouche pleine?
— Mais je m'entraîne tous les jours, tu sais!

• • •

Il est peu de pays au monde où la publicité atteigne une importance aussi exceptionnelle qu'aux Etats-Unis. Témoin cette pancarte sur la porte d'une église de Floride: "Trop chaud pour aller à l'église? Et en enfer alors?".

• • •

Jojo donne son carnet de notes à signer à ses parents et, d'un air attristé:
— Comment la maîtresse peut-elle vous faire si souvent de la peine?

• • •

Honte à Pierrot devant toute la classe:
— Regardez cette main noire, gronde l'instituteur! Pas une seule main aussi sale dans toute la classe, j'en suis sûr!
A ce moment-là, le visage de Pierrot s'éclaire:
— Si, M'sieur, cette main-là! Et, triomphant, il montre son autre main!

• • •

— Votre nom?
— Razskiuylijzk-Tuigiotek.
— Et ça . . . s'écrit comment votre nom?
— Avec un trait d'union.

Rencontre amicale des anciens et présents dirigeants de la Relève

Le samedi 29 février, les anciens et nouveaux dirigeants provinciaux de la Relève se rendirent au Happy Vineyards pour un souper-rencontre, suivant la tradition déjà commencée l'an dernier. On comptait parmi les invités, M. l'abbé P. Raymond, M. Antoine Gaborieau, M. et Mme J. Stanners, Maurice et Armand McCarthy, Liliane Delaquis, Danielle Bazinet, Micheline St-Pierre, Jeannine et Gabriel Dufault, Marcien Ferland et Georgette LeGal.

La rencontre fut des plus joviales; les invités rivalisèrent dans leurs calembours et leurs jeux de mots. Il fallut aussi faire honneur au souper en entonnant ensemble des chants de folklore. La rencontre prit un ton plus sérieux lorsqu'on aborda la question de la survivance française au Manitoba.

La soirée se finit chez M. et Mme Stanners où chacun déploya ses talents dans l'invention de nouvelles charades. Même si ces membres de la Relève sont maintenant dispersés, ils ont encore un même but: conserver et embellir leur français.

Connaissez-vous le système solaire?

Quand les vaisseaux cosmiques commencent à explorer le système solaire, il importe de connaître un peu d'astronomie. Saurez-vous répondre à toutes ces questions?

1) Quelle est la planète la plus proche du soleil: a) la Terre, b) Vénus, c) Mercure?

2) Jupiter est la plus grosse planète du système solaire. Elle pèse: a) 23, b) 876, c) 1,318, d) 8,487, fois plus que la Terre?

3) Combien la planète Jupiter a-t-elle de satellites: a) zéro, b) 5, c) 12, d) 17?

4) Combien y aura-t-il d'éclipses de soleil en 1964: a) 1, b) 2, c) 4?

5) L'année lumière est une mesure: a) de temps, b) de distance, c) d'intensité lumineuse?

6) Combien y aura-t-il d'éclipses de lune en 1964: a) zéro, b) 1, c) 2, d) 3?

7) Combien y a-t-il de planètes importantes dans le système solaire: a) 9, b) 10, c) 11?

8) Une éclipse de soleil peut avoir lieu: a) quand la lune est nouvelle, b) est au premier quartier, c) est pleine, b) est au dernier quartier?

9) Le système solaire est âgé de: a) 10 millions d'années, b) 10 milliards d'années, c) 100 milliards d'années?

Réponses

1) c; 2) c; 3) c; 4) c; 5) b; 6) c; 7) a; 8) a; 9) b.

Partageons notre trésor

"Je fus impressionnée par le zèle, la bienveillance et le bel esprit des membres du Club Calvert . . ."

Voulez-vous contribuer à la conversion d'un ami?

Voulez-vous partager votre foi avec un ami qui n'a aucune religion? Vous pouvez y travailler efficacement en menant une vie exemplaire lui faisant ainsi entrevoir l'heureuse influence de la religion catholique. Ne vous arrêtez pas là. Parlez-lui de votre sainte foi, répondez à toutes ses questions et prêtez-lui quelques bons livres à ce sujet. Le livre "Eternal Answers for an Anxious Age" lui indiquera comment trouver la foi et suivre son appel.

L'efficacité de ces méthodes faciles est illustrée par la conversion de Donna Myers, élève juive très douée de l'Université de Chicago, maintenant employée à Ohio. "Etant enfant, je fréquentai la synagogue, raconte Donna, mais mes parents n'y allaient que très rarement et j'y perdis tout intérêt.

"Je fus attirée à la religion catholique lorsque j'étudiais à l'Université de Chicago où le président Hutchins et le professeur Adler soulevaient tant d'intérêt dans la philosophie Thomiste. Mon futur beau-frère chambrait avec Wiston Ashley qui se convertit et devint prêtre dominicain. Je fus, de plus, impressionnée par le zèle, la bienveillance et le bel esprit des membres du Club Calvert, organisation des étudiants catholiques du campus.

"En fin de semaine, ils se rendaient fréquemment à Childerly, un genre de maison de retraite et je les y accompagnais souvent. Là, ils discutaient des solutions de l'Eglise sur les sujets d'actualité; ces discussions m'incitèrent à lire des livres de Chesterton et Merton sur la religion. Au cours de mes études, j'écrivis une étude sur l'encyclique 'Rerum Novarum' du pape Léon XIII qui approfondit davantage mon intérêt dans la foi.

"Je lus 'The Commonweal' et 'The Catholic Worker', deux revues éditées par des laïques, et je fus émerveillée du grand rôle que jouent les laïques dans l'Eglise catholique. Car les membres du Club Calvert étaient non seulement intelligents et actifs, mais accueillants et sociables; ils étaient toujours prêts à aider leurs compagnons dans leurs études, à les inviter pour des repas et à leur expliquer la religion catholique si ceux-ci étaient intéressés. Si bien que toute cette chaude amitié me décida enfin, dans ma sixième année universitaire, à faire un pas décisif: suivre un cours de religion.

"Le R. P. Valentine, un Carme du presbytère St. Clara, me donna des instructions. Il m'enseigna que l'Eglise fut fondée par Jésus-Christ lorsqu'il dit aux apôtres: 'Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant tout ce que je vous ai enseigné et voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles' (Mat 28: 19-29).

"Les évêques sont les successeurs des apôtres et ont les mêmes privilèges et la même autorité d'enseigner au nom de Jésus-Christ. Je demandai à être baptisée et ce fut Mgr M. Helbriegel, de l'église Holy Cross de St-Louis, qui officia à cette belle cérémonie. Ma joie intense fut renouvelée lorsque ma soeur et son époux embrassèrent aussi la foi catholique."

• • •

Le Père O'Brien aimerait que d'autres convertis lui envoient leurs nom et adresse à l'Université Notre Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire l'histoire de leur conversion.

Le lièvre et le castor

Que c'était une belle soirée! Monsieur Castor avait fini son souper et allait faire une promenade. Arrivé au pont il s'assied près d'un tronc d'arbre. Bientôt Monsieur Castor voit le lièvre qui sautait dans sa direction. "Bonjour, Monsieur Lièvre, c'est une belle soirée, n'est-ce pas?"

"Oui, il faisait beau, alors j'ai décidé de faire une promenade. Petit Lièvre est juste revenu de l'école avec son rapport et il a failli son examen de français. Je ne sais pas ce que je vais faire pour l'intéresser à la langue française."

"Je sais ce que tu veux dire parce que ma fille a eu des points bas dans son français, elle aussi. Sais-tu, Monsieur Lièvre, je pense que si nous prenions beaucoup d'intérêt au français, peut-être qu'ils feraient mieux."

"Oui, on pourrait parler français à la maison, mais je l'ai déjà essayé et ça n'a pas marché."

"Mais, Monsieur Lièvre, les enfants ne prennent pas intérêt seulement à parler le français et on doit les intéresser. Je pense que si nous commencions des journées, des jeux, des chansons et des combats français, les enfants étudieraient leur français pour gagner à des jeux ou à des combats."

"Oui, ceci a beaucoup de bon sens. Pourquoi ne pas commencer tout de suite? Je vais aller à la maison le dire à Madame Lièvre; elle sera très contente. Alors, bonsoir, Monsieur Castor, vous m'avez beaucoup aidé."

"Bonsoir, Monsieur Lièvre."

Le lièvre et le castor retournèrent dans leur famille pour commencer leur campagne pour le français.

Nadine DUPONT,
9e année de l'école
de Powerview, Man.

Saviez-vous que . . .

Sous le règne du roi Soleil, presque ensemble, le café, le thé et le chocolat ont fait leur apparition en France, venant d'horizons différents: le café de Turquie, le thé de Chine et le chocolat d'Espagne.

La Chronique des Jeunes Travailleuses

Bonjour toi,

Les vacances de Pâques sont finies. Le carême est fini. Nos activités recommencent. Les soirées continueront à s'améliorer. Que fais-tu pour aider les jeunes de ta paroisse à aider les autres? Fais-tu ta part?

A la dernière soirée, organisée par les gars de la Cathédrale, j'ai jasé avec plusieurs des jeunes qui étaient présents. Je remarque qu'il y en a beaucoup qui ont de bonnes idées pour aider à l'avancement du mouvement. Mais lorsqu'arrivent les réunions, où sont-ils? Comme le dit si bien Roland, je pense qu'ils ont peur de plonger, de se compromettre. Si seulement tu réalisais le bonheur qu'on obtient par le don de soi, la joie que donner procure à quelqu'un vraiment engagé au service des jeunes travailleuses, tu ne gaspillerais pas ton temps, ta jeunesse à chercher les vains plaisirs égoïstes, mais plutôt, tu passerais ce "printemps de la vie" à donner, à te dépenser au service des autres. "Seigneur Jésus, apprenez-moi à être généreux . . ."

Nouvelles religieuses

Qu'est que méditer? Ce n'est pas raisonner avec Dieu — rêver pendant 10 minutes, trouver des formules magiques qui vont tout solutionner. Méditer c'est rencontrer le Grand Ami, c'est l'écouter. Il nous parle, veut nous faire des confidences. C'est aussi accepter de se rapprocher de Lui, vouloir découvrir ses pensées, ses sentiments, ses jugements, sa mentalité. C'est également lui permettre d'agir en nous et sur nous pour nous transformer et nous engager davantage au service des autres. Quand tu rencontres ton ami, tu cherches à aller au-devant de ses désirs, tu l'écoutes, tu t'intéresses à ce qu'il dit, tu acceptes même de changer telle ou telle attitude pour lui plaire davantage, être plus digne de lui. Tu ne désires qu'une chose, profiter pleinement du temps que vous passez ensemble.

Dieu n'a pas voulu nous laisser sans nouvelles, chaque jour dans son Evangile il nous donne son message, il nous fait découvrir ses volontés et nous donne un mot d'ordre pour la journée. Laisserais-tu sur le buffet la lettre de ton ami sans la lire? Peux-tu laisser sur ton bureau ton Evangile sans aller voir quel message Il a voulu te laisser? A force de recourir à l'Evangile tu en viens à vouloir ce que Dieu veut, à penser comme lui, à agir comme lui. Parce que tu aimes ton ami, tu en viens à lui ressembler, tu vis à sa manière, tu réagis comme lui.

NOUVELLES DES SECTIONS

Précieux-Sang

Cette semaine, je cède la place aux gars. J'ai parlé à Roland Levacque l'autre jour, et il m'a donné tous les détails de la section. J'espère qu'il n'y a pas d'erreurs. D'après lui, il y a trois équipes. Robert Pelletier est chef de l'équipe des sports; Willie Gauthier, Rich Stove, Jacques Montpetit, Roland Levacque, Bernard Dupas, Al Tousignant, Laurent Courteau, Lionel Paradis et Lorne Moore sont ses équipiers. L'équipe sociale est dirigée par Gerry Dorge; ses équipiers, Maurice Gendreau, Gilles Dufort, Eddy Levacque, Bob Asselin et Rhéal Danais se rencontrent tous les dimanches à 1 h. 30. Leur prochaine activité est un déjeuner-communion, où le conférencier invité exposera le problème scolaire au Manitoba. Bob Beaudry est chef de l'équipe de Service de Préparation au Mariage, et Jean-Marc Boissonneault s'occupe de publicité.

Félicitations aux filles du Précieux-Sang qui ont fait un pas de plus dans leur engagement cette semaine lors de l'initiation jociste.

Cathédrale

Comme on le sait, les jeunes de la Cathédrale sont occupés ces temps-ci. Les gars, avec un cours de Système D, et les filles avec le Service de Préparation à l'avenir. En plus de ceci, l'équipe de soirées des filles, dirigée par Lucille Fluet, a organisé une soirée de Pâques pour le 5 avril. Les filles, Dorothée Savard, Dolorès Emond et Claudette Pelletier vous invitent tous à cette soirée qui aura lieu au Cercle Ouvrier vers 8 h. 30.

La Fédération

Grandes nouvelles! Nous avons maintenant les structures d'une fédération. Roland Marcoux s'occupe des gars; Denise Mahé et Jeannette Billard, de la JOCF. Nous espérons que nous pourrons bientôt voir s'ajouter à cette équipe des représentants de chaque section. Merci à l'aumônier fédéral, M. l'abbé L. Laurencelle, pour tous ses conseils qui ont beaucoup aidé et qui continuent à aider ces trois jeunes.

Méli-mélo

Bienvenue dans l'Ouest à un ancien jociste de Cornwall, Pierre Bélanger, et aussi à son ami, Ken Avison, de Toronto. Ils seront à Rivers, Man., pour quelque temps. Nous espérons les voir prochainement à nos soirées.

Notre sympathie au petit Volkswagon bleu qui s'est fait lutter pendant la tempête de neige, et aussi nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Bonne fête à nos deux aumôniers, M. l'abbé L. Laurencelle et le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., qui célèbrent tous les deux leur anniversaire de naissance au mois d'avril.

N'oubliez pas la réunion générable du Précieux-Sang, ça a l'air très intéressant.

A la semaine prochaine,

CLAUDINE.

Deux concours intéressants pour jeunes des grades 1 à 6

Cousine Josette organise deux grands concours pour tous les jeunes des grades 1 à 6. Lisez très, très attentivement les règlements et voyez combien il est facile d'y participer et de gagner de beaux prix.

Règlements

1. Coloriez un des deux dessins ci-dessous, ainsi que ceux qui paraîtront dans la prochaine édition du journal. (Il est très important de choisir celui qui correspond à votre grade. Par exemple, les élèves des grades 1, 2 et 3 ne doivent pas participer au concours des plus grands et les élèves des grades 4, 5 et 6 ne doivent pas prendre part au concours des plus petits.)

2. Imprimez vos nom, adresse, grade et le nom du pays représenté par le dessin.

3. Lorsque vous aurez terminé la série de votre groupe, faites parvenir vos quatre dessins à: Cousine Josette, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba, pas plus tard que le 15 avril 1964. N'envoyez aucune copie avant le 10 avril, date de la dernière publication.

4. Soyez certains que tous les noms des pays soient écrits en français.

De nombreux prix en argent seront donnés, soit $5.00 pour le meilleur de chaque groupe et $3.00 pour le deuxième. Puis on enverra des prix d'un dollar chacun à plusieurs autres concurrents dont les noms seront choisis au hasard. De cette façon tous ont la chance de gagner. Ça vous intéresse? Commencez donc tout de suite. Bonne chance et amusez-vous bien.

Numéro 3 du concours de Pâques pour les grades 1, 2 et 3

"Dans des territoires appartenant au Canada, le jeune Esquimau fêta Pâques, loin là-bas."

Nom des territoires représentés ici ....

Mon nom est ....

Mon adresse est ....

Je suis dans le grade ....

☆ ☆ ☆

Numéro 3 du concours de Pâques pour les grades 4, 5 et 6

"Pour trouver, dans les Alpes, ses oeufs de Pâques, ce gamin Européen grimpa bien haut en toute hâte."

Le nom du pays représenté ici est ....

Mon nom est ....

Mon adresse est ....

Je suis dans le grade ....

Les neuf petites photos ci-dessus expliquent certains progrès récents et activités de l'Aviation royale canadienne: 1) intercepteurs supersoniques "Voodoo" CF-101B; 2) des contrôleurs radar au centre souterrain du SAGE, près de North Bay, Ontario; 3) les CF-104 (en bas) auxquels on a confié un rôle de frappe et de reconnaissance au sein de l'OTAN, ont remplacé des chasseurs F-86 dans les escadrons assignés à l'OTAN; 4) une unité de radar du réseau Pinetree de l'A.R.C.; 5) le personnel de l'A.R.C. servant au Yémen dans le cadre des forces de l'ONU, hisse le drapeau de l'organisation, à Sana; 6) l'A.R.C. compte deux escadrons de missiles "Bomarc" tels que celui-ci, dans son arsenal de défense aérienne; 7) l'appareil de transport "Hercules" C-130B peut véhiculer douze tonnes de cargo sur 3,400 milles à 340 milles à l'heure; 8) les pilotes de "Starfighter" CF-104, sur un Tarmac européen; 9) le nouvel entraîneur à réaction de l'A.R.C., le "Tutor", maintenant en production.

Pour vous... qui les jugez autrement

Vous croyez peut-être que les adolescentes savent, parce qu'elles prennent des airs entendus et semblent dégagées de toute gêne et de toute compréhension? Ne vous y trompez pas! La candeur actuelle, pour n'être pas aussi évidente que celle d'autrefois, demeure . . .

Il est encore des adolescentes qui lisent, sans y comprendre grand-chose, des livres que nous croyons susceptibles de les renseigner tout à fait. Pourtant, il arrivera qu'elles saisissent mal ce que le bouquin raconte, faute de préparation préalable, ou bien elles ne saisissent rien du tout et se perdent en songes creux, en rêveries non concluantes. Elles ont lu un traité d'éducation sexuelle recommandable, et l'ont trouvé à peu près aussi clair qu'un problème d'arithmétique non expliqué! Mais il va sans dire qu'elles chercheront à mieux savoir, en questionnant des filles de leur âge et en ne refusant pas ensuite, par curiosité, et sans en connaître la portée exacte, quelques petites expériences personnelles qui ne feront qu'ajouter à leur trouble et à leur confusion.

"Je n'ose en parler à maman". "Ça me gêne d'en parler au confessionnal", déclarations qui, sous le couvert de l'anonymat, sont familières aux courriéristes. Elles émanent souvent de fillettes âgées de 12 ou 13 ans à peine, et déjà lancées sur la route de la vie, ce que les parents souvent, sont bien loin d'imaginer! Ou ils ont aveuglément confiance en leurs filles, oubliant qu'elles sont pétries de chair et d'os, ou pire encore ils n'ont aucune confiance en elles! Au nom de l'autorité, ils interdisent, défendent, tempêtent, sans même répondre aux "pourquoi" de grandes filles avides de savoir où s'arrête le bien, où commence le mal?

Car elles ne savent pas! Et c'est à nous, les mamans, qu'il appartient de leur ouvrir les yeux, de les renseigner sur la gourmandise spontanée des garçons, sur les gestes plus ou moins risqués qu'une demoiselle doit s'interdire pour garder son cavalier en paix, sur toute la gamme des baisers gentils, permis, dangereux, interdits, sur le défi au bon sens que constituent la recherche des climats troubles, des atmosphères provocantes en soi, l'isolement en automobile ou ailleurs, les flâneries dans les grils où la boisson y va de son poison elle aussi, sur le danger des toilettes révélatrices et de certaines attitudes relâchées.

Nous qui avons des souvenirs, et dont le présent n'est pas toujours exempt de luttes, nous ne devrions pas bondir, scandalisées, aux premières questions des adolescentes sur l'amour. Préparées ou non à les entendre, soyons plutôt simples, accueillantes et sincères. N'ayons pas peur des précisions et, quoi qu'il nous en coûte, faisons la lumière sur les mots et les gestes. Limitons clairement le dangereux, le permis, le défendu de telle sorte qu'une jeune curieuse ne trouve pas le mal sans le vouloir, en cherchant une simple réponse aux questions qui n'auront rencontré que silence, haussement d'épaules et airs scandalisés!

A treize ans déjà, et parfois même avant, il faut pouvoir compter sur sa mère ou sur une affection qui en tienne lieu pour lever le voile sur le meilleur et le pire, de telle sorte qu'on puisse, en connaissance de cause, et plus prudente que hasardeuse, se conduire avec dignité du premier cavalier jusqu'au dernier!

Françoise-L. ROY.

Le Rameau bénit

Petite branche, j'ai vu descendre sur toi la bénédiction céleste. Je t'ai portée à la suite des fidèles sur les voies triomphales du clergé voulant nous rappeler la mémoire de l'entrée de Jésus dans Jérusalem.

Je t'ai confié même quelques-unes de ces larmes qui, à travers les joies de ce jour, se mêlent si bien aux grandes tristesses qui vont lui succéder.

Maintenant, je te place respectueusement près de mon lit, te conjurant d'ombrager mon sommeil. Branche bénite, rameau tout humide encore de la rosée du ciel, et qui semble lourd des voeux dont t'a chargé l'Eglise, sois ma sauvegarde, sois une sentinelle toujours éveillée sur mes nuits, et rappelle aux ennemis secrets de mon salut que là repose une âme dont triompha Jésus, et que tu restes ici comme un signe de sa conquête et un gage futur de son éternelle alliance.

Rameau que j'aime, ta verdure me parle du ciel; elle symbolise à mes regards l'espérance du chrétien et l'immortalité qu'il doit conquérir. Je veux te fixer à chacun de mes réveils, et mon âme se souviendra qu'une couronne impérissable l'attend dans le séjour des élus, mais qu'elle doit s'acheter par des souffrances et des combats.

Mgr JEANNIN.

7 Avril: Journée Mondiale de la Santé

"Pas de trêve pour la tuberculose"
Thème de 1964

Elle a l'air bien sérieux cette petite mexicaine qui reçoit sa piqûre de BCG. Mais elle comprend que ce vaccin la protégera contre le mal terrible qui est la tuberculose.

Nombreux sont ceux qui n'ont pas eu sa chance. Il existe aujourd'hui dans le monde entier environ 15 millions de tuberculeux contagieux.

Chaque année, la tuberculose tue encore plus de 3 millions de personnes et on compte 2 à 3 millions de cas nouveaux.

Cependant pour sauver des vies humaines et faire échec à la maladie, il est indispensable que la tuberculose soit dépistée à temps. La radiographie peut révéler les symptômes de la tuberculose pulmonaire, la forme la plus commune de la maladie, avant qu'elle ne soit trop avancée.

Les malades qui sont traités par les médicaments modernes—streptomycine, INH et PAS—finissent par guérir et retournent à la vie normale, ce qui n'était pas possible il y a de cela seulement 20 ans.

Il est surtout important de noter que la tuberculose peut être prévenue grâce à la vaccination au BCG.

C'est dans le but d'attirer l'attention du monde sur ce fléau qui afflige l'humanité que l'Organisation Mondiale de la Santé a adopté cette année comme thème de la Journée Mondiale de la Santé: "Pas de trêve pour la tuberculose".

Cette journée, célébrée chaque année le 7 avril, marque l'anniversaire de la création de l'OMS.

Le Docteur M. G. Candau, Directeur général de l'OMS, a déclaré que dans les régions peu développées 70% des enfants sont infectés avant l'âge de 14 ans et qu'on ne saurait considérer que la tuberculose a cessé d'être une menace pour la santé publique tant que ce chiffre n'est pas tombé à moins de 1%.

"Cette condition n'est pas encore remplie dans aucun pays.

"Et cependant, aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous possédons des armes qui permettent de lutter efficacement contre la tuberculose. Partout les services nationaux de la santé doivent mettre à profit les possibilités qui s'offrent et s'associer à une campagne mondiale contre la tuberculose".

ÇA VOUS REGARDE!

Au printemps de 1678, l'existence de l'enfer, qui permettait à Kateri de mieux connaître le mal du péché, de ses péchés, la vie pieuse des premiers fidèles de la mission, l'exemple de saints illustres et, plus fondamentales que tout le reste, les inspirations de l'Esprit-Saint, jetaient un faisceau de lumière sur les replis les plus secrets de son âme. Un accident assez banal vint y ajouter un dernier rayon. La jeune femme avait besoin de bois de chauffage. Elle se rendit à la forêt où elle se mit en train d'abattre un arbre. Il tomba plus tôt qu'elle ne s'y était attendue. De justesse, Kateri évita le tronc qui l'eût écrasée dans sa chute, mais heurtée par une forte branche, elle s'écroula par terre. Ses compagnes la pensèrent morte. Elle n'était qu'inconsciente. Peu après elles l'entendirent s'exclamer doucement:

"O Jésus, je vous remercie de m'avoir secourue dans le danger!"

Ce soir-là, Kateri de rentrer à sa cabane, persuadée que la Providence lui avait accordé la vie pour lui fournir le loisir d'expier ses fautes. Plus que jamais, il fallait passer aux actes.

La grâce de repentance. Voilà comment, à mesure que les jours tombaient les uns après les autres dans l'éternité, avec la grâce de lucidité, Kateri Tekakwitha acquérait celle d'un changement d'esprit toujours renouvelable, toujours améliorable, la grâce de repentance. La trajectoire de son âme vers la bonté et la beauté sans limites du Seigneur l'exigeait impérieusement.

Ecrivez au Centre Kateri, a/s RR. PP. Jésuites, à Caughnawaga (Québec), pour plus de renseignements au sujet de la vénérable Kateri Tekakwitha.

Henri BECHARD, S.J.,
vice-postulateur national
de la cause de la vénérable
Kateri Tekakwitha.

Pays et proverbes

Qui ne veut pas quand il peut, ne peut pas quand il veut.
Italie.

* * *

Les craintes d'un homme déterminent son caractère.
Chine.

* * *

Ne vous endormez pas en pensant qu'une chose est impossible, vous risqueriez d'être réveillé par le bruit que ferait un autre en l'exécutant.
Etats-Unis.

* * *

Le sage change d'avis quand il faut; le sot s'entête. — Inde.

* * *

Fais bien, tu auras des envieux. Fais mieux et tu les confondras. — Perce.

* * *

Aisé à dire est difficile à faire. — France.

* * *

Un pécheur contre Dieu? Un soldat contre une armée.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Pour acheter des livres, il faut tenir compte de ses goûts personnels, bien sûr, mais il existe quelques ouvrages indispensables qui constituent le fond de toute bibliothèque convenable. On commence par une bonne encyclopédie qui ne peut manquer d'intéresser, de quelque manière, tous les membres de la famille. Ces volumes, nombreux et assez lourds, sont ordinairement bien reliés et offrent une apparence de sérieux et de dignité qui fait bien dans le décor. Et, si l'on n'a pas le moyen de s'offrir une grande encyclopédie, il faut au moins un bon dictionnaire. Puis vient la sainte Bible, dans une édition approuvée par l'Eglise. On y ajoutera quelques ouvrages historiques, particulièrement sur l'histoire du Canada, puis des récits de voyage, des biographies, quelques volumes sur l'art, avec de nombreuses pages illustrées, une initiation à la musique et une initiation aux sciences. Mais quelqu'un qui n'a aucune préparation doit se faire guider par un bibliothécaire avisé.

✦ ❊ ✦

Une jeune fille, rentrant très tard. Son père l'attend:
— C'est toi, fille de satan?
— Oui, papa.

✦ ❊ ✦

Les ensembles priment dans toutes les collections du printemps et sont proposés pour toutes les heures et toutes les circonstances. Il semble bien que chaque robe voudra son manteau, chaque jupe aura sa veste ou mieux encore son blazer (le dernier cri!) au galonnage contrastant, parfois boutonné de cuivre, tandis que chaque costume aura une blouse parfois violentée de fleurs audacieuses!

✦ ❊ ✦

Pour cuire le poisson, on peut placer du papier d'aluminium au fond de la poêle et en disposer après la cuisson. On élimine ainsi l'odeur de la graisse et du poisson, si difficile à enlever en lavant la vaisselle.

✦ ❊ ✦

Pour nettoyer un bijou, le faire tremper pendant dix ou quinze minutes dans un bain de glycérine pure. Le retirer et le placer dans un verre contenant de l'eau dans laquelle on aura versé deux cueillerées à table d'ammoniaque domestique. Rincer à l'eau froide et assécher soigneusement avec du papier de soie et non avec un chiffon qui risquerait de s'accrocher dans la monture du bijou.

✦ ❊ ✦

— Voyons, Isabelle, fait remarquer le Monsieur à sa femme, tu fais tout de travers . . . Du sel dans la compote, de la moutarde sur le melon, une jarretière dans le bouillon, une clé dans la salade . . . ça ne peut plus durer!

— Mais, répond l'épouse, tu sais bien que le médecin m'a recommandé les distractions.

✦ ❊ ✦

Sachez épargner en gardant le papier enveloppant le beurre pour beurrer les lèchefrites, casseroles, etc.

✦ ❊ ✦

Dans le régime des âmes, il faut une tasse de science, un baril de prudence et un océan de patience.

Saint François de Sales.

✦ ❊ ✦

Voici une façon toute simple de couper du pain ou du gâteau très frais sans le déchiqueter. Prenez un couteau à lame très mince, plongez la lame quelques minutes dans l'eau bouillante, puis essuyez-la avant de vous en servir.

✦ ❊ ✦

Les orateurs ont un point commun avec les passagers de l'autobus: il y en a toujours qui manquent l'arrêt.

Un dessert moulé est à l'image du printemps

Voulez-vous que les yeux brillent de plaisir au moment où vous apportez le dessert à table? Choisissez alors des saveurs aussi familières et appréciées que le chocolat et la cerise pour confectionner un dessert moulé qui a fière apparence, mais ne requiert que quelques minutes de préparation. C'est le lait évaporé, parfaitement incorporé à un pouding et à la gélatine qui est l'ingrédient de base de ce régal; c'est encore le lait évaporé, fouetté en une mousse légère, qui donne au Pouding mousseux chocolat-et-cerise, sa consistance délicieusement veloutée.

PHOTO COURTOISIE DE CARNATION COMPANY LIMITED

POUDING MOUSSEUX CHOCOLAT-ET-CERISE
(6 À 8 PORTIONS)

- 1 sachet (4 onces) de mélange pour pouding cuit au chocolat
- 1 sachet de gélatine nature
- 1⅞ tasse (gross boîte) de lait évaporé non dilué
- 1 tasse d'eau
- 1 c. à soupe de jus de citron
- 1 c. à soupe de sirop de cerises au marasquin
- ¼ de tasse de cerises au marasquin hachées (environ 10 cerises)
- 1 tasse de cubes de gâteau des anges (ou autre)

Mêler le mélange pour pouding, la gélatine, 1 tasse de lait évaporé et l'eau dans une casserole. Cuire sur feu moyen tout en remuant, jusqu'au point d'ébullition. Couvrir et refroidir jusqu'à ce que le pouding se moule à la cuiller. Réfrigérer le reste du lait évaporé, soit ⅞ de tasse, dans un bac du congélateur, jusqu'à formation de légers cristaux de glace sur la paroi du plat (10 à 15 minutes). Fouetter en neige ferme (environ 1 minute). Ajouter le jus de citron et le sirop de cerise. Fouetter en neige très ferme (environ 2 minutes). Battre le pouding jusqu'à ce qu'il soit crémeux; incorporer le lait évaporé fouetté et les cerises. Déposer le pouding et les morceaux de gâteau par couches successives, dans un moule ou un bol de 1½ pinte. Laisser prendre au froid, environ 2 heures. Démouler; garnir de lait évaporé fouetté et de cerises, au goût.

Billet du vendredi

Un grand malade et deux morts

Spécial à La Liberté et le Patriote

On annonça ces dernières semaines qu'Erich-Maria Remarque, malade en Suisse, était à l'article de la mort. Depuis, les nouvelles sont meilleures. Le romancier allemand prend du mieux, mais l'on reste inquiet à son sujet, vu qu'il porte un coeur malade et souffre en même temps d'une mauvaise circulation sanguine.

Remarque est cet écrivain qui atteignit une renommée mondiale avec son premier ouvrage: **Im Mesten Nichts Neues. En français: Rien de nouveau à l'ouest.** Le livre parut en 1929 et il s'en vendit un demi-million d'exemplaires dans les trois mois qui suivirent sa parution, après quoi il fut interdit en Allemagne.

L'auteur, ancien soldat de la première guerre mondiale, s'y montrait réaliste on ne peut plus, brutal dans ses descriptions de batailles, antimilitariste. Au vrai, l'ouvrage est à peine un roman, tant il est vrai, humain, reflétant la réalité. L'auteur y met sa propre expérience de la guerre, et il se montre acerbe à l'endroit de la politique, de l'armée, des chefs militaires.

S'il connut un succès dépassant les espoirs les plus extravagants, il dut quand même s'exiler, vivant tour à tour aux Etats-Unis, en France, en Suisse.

Remarque est âgé de 65 ans. Il naquit à Osnabrück dans le Hanovre, le 22 juin 1898, fils de Peter Franz Remarque, relieur, auprès duquel il prit jeune le goût des livres.

* * *

Le R. P. John LaFarge, Jésuite, rédacteur à la revue **America**, depuis 1926, mourut en novembre à New York, peu après son neveu, le romancier Oliver La Farge.

Agé de 83 ans, il était fils de l'artiste et écrivain John La Farge, né à New York en 1835, qui était d'ascendance française et protestant. Lui-même embrassa le catholicisme et devint le religieux célèbre que l'on connaît, consacrant une forte partie de son travail et de son zèle à la cause des Noirs américains.

Son dernier livre sur eux, et pour eux, s'intitule **No Postponement.** Ce que l'on croit être son dernier article parut en français à Montréal, dans la revue **Relations: L'Eglise et le problème noir aux Etats-Unis.**

Le Père La Farge savait beaucoup de choses sur son père, qui mourut en 1910. Il rappelait, par exemple, que l'artiste colorait lui-même les morceaux de verre employés dans ses vitraux.

Son chef-d'oeuvre dans le genre serait celui qu'il exécuta pour la **First Church (Congregational)** de Methuen, Mass., où il entra plus de 60,000 pièces, et qui représente la Résurrection. Ce travail est unique, dû à la générosité d'une Française richissime: Mme Henry Coffin Nevens.

L'artiste John La Farge était petit-fils de Binesse de Saint-Victor, peintre en miniature, de France.

* * *

Madame Charles Péguy vient de mourir dans la banlieue parisienne, à l'âge de 85 ans. Elle était veuve, depuis septembre 1914, du célèbre Péguy, auteur des fameux **Cahiers de la Quinzaine**, du **Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc**, du **Mystère des Saint-Innocents**, des **Tapisseries de Sainte-Geneviève** et de celles de **Notre-Dame.**

Au moment de son mariage, ni son épouse ni lui n'avait la foi. Sa femme n'était pas baptisée et ils s'étaient contentés d'un mariage civil.

Plus tard, Péguy se convertit, mais il n'arriva jamais à régulariser son union. Ce qu'il aurait pu faire selon certaines conditions, mais il disait ne pouvoir réclamer de sa compagne ce que l'Eglise exigeait, et qui ne s'accordait pas avec ses vues.

D'où pour lui, ce qu'il appela sa **gageure:** vivre sans sacrements, alors que, converti, il en avait faim et soif. (**La Croix**, Paris, juin 1916). Péguy essaya alors de faire la paix avec sa conscience, mais il n'appartient à personne de juger.

On connaît son fameux pèlerinage à Chartres, quand l'un de ses enfants, malade, se trouva en danger.

Après la mort du lieutenant Péguy, tué à la guerre, sa veuve alla trouver un jour Mgr Battifol, ancien aumônier de Sainte-Barbe, avec ses enfants, lui demandant de les baptiser. C'est cette femme qui vient de mourir.

Son domicile était un véritable musée, où elle conservait avec piété les manuscrits et objets personnels de son mari. L'un de ses fils, Charles-Pierre, était professeur de géographie physique à la Faculté de Rennes, en 1949. L'est-il encore?

L'ILLETTRE.

Intentions du mois d'avril

Intention générale: La confession sérieuse et fréquente.
Intention missionnaire: Pour les lépreux, et aussi pour l'unité chrétienne.

Courrier de Louise

Q. — Une correspondante demandait où se procurer des canevas tout peints pour le petit-point à la laine. Je suis heureuse de vous envoyer l'adresse où elle pourra s'adresser pour les faire venir. "Woolcraft Limited, 2034, 12e avenue, Regina, Saskatchewan. — **HL.**

R. — Je vous remercie infiniment, chère Madame, de m'avoir fait parvenir cette adresse. La lectrice intéressée en prendra note certainement et se joindra à moi pour vous dire toute notre reconnaissance.

☆ ☆ ☆

Q. — Comme je ne reçois plus votre journal, je voudrais savoir s'il y a encore une correspondante qui signe "Mère-Grand" et qui répond aux questions. Je suis en grand deuil pour mon mari et j'aimerais des informations au sujet des coutumes courantes pour le deuil. Certaines amies me disent qu'on ne porte plus le noir, car la mode en est passée. Croyez-vous que je serais remarquée si je ne portais que du noir? Merci d'avance. — **J.B.B.**

R. — Vous êtes tout à fait libre de porter le noir et même le grand noir si vous le désirez, mais de nos jours, on égaye généralement les vêtements de deuil d'un peu de blanc et on ne porte plus les bas noirs ni le chapeau de crêpe. La veuve porte environ six mois de noir assez sévère pour ensuite endosser les vêtements de demi-deuil pendant six mois. Libre à vous de faire ce qui vous convient. Comme vous le voyez, celle qui s'occupe maintenant du courrier signe "Louise", "Mère-Grand" a quitté son travail au journal il y a plusieurs années.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai lu dans un journal de l'Est qu'un grand médecin guérit ou obtient d'excellents résultats dans le traitement d'une maladie dont je souffre. Il m'est absolument impossible de me rendre où il habite et je me demande s'il consentirait à me soigner si je lui écrivais décrivant tous mes symptômes et les traitements que j'ai déjà reçus. Je sens que mon mal s'aggrave et les médecins ici ne peuvent rien faire pour moi. Croyez-vous que ce spécialiste pourrait s'intéresser à mon cas? — **MS.**

R. — Aucun médecin consciencieux n'accepterait de soigner une personne absolument inconnue par correspondance. Vous ne me dites pas pourquoi il vous est absolument impossible d'aller consulter le médecin dont vous faites mention, même s'il habite au loin, mais il me semble qu'après avoir soigneusement vérifié le compte rendu du journal et consulté l'Association Médicale du Canada à son sujet, je tenterais précisément l'impossible pour le voir, si sa réputation est telle que vous semblez croire. Vous pourriez peut-être écrire à ce médecin en lui expliquant votre cas et lui demander s'il ne connaît pas un spécialiste dans votre région qui pourrait vous traiter. Vous savez, les médecins sont en relations entre eux par leur Association et par leurs revues, alors, celui-là vous recommanderait quelqu'un de très compétent.

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis une jeune veuve et je dois me remarier au cours de l'été. Inutile de vous dire que je fais quelques envieuses et celles-ci prétendent que je ne peux pas porter ma première robe de noces longue et blanche. Elles disent que je dois avoir une toilette d'après-midi avec chapeau. Puisque ma robe me fait encore très bien, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas la mettre. Un conseil, s'il vous plaît. — **Heureuse.**

R. — Vos amies sont peut-être envieuses, mais elles ont raison. Une veuve ne revêt pas une véritable robe de noces, surtout celle qu'elle avait pour son premier mariage! Vous serez très bien mise si vous suivez les conseils qu'on vous a donnés.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ÉTRANGE AVENTURE de JEAN DESCHAMPS

par Christiane AIMERY

NUMERO 5

— Que fait ton père, Rick? Il n'a jamais eu la notion des heures. Oh! naturellement, il ne s'est pas réveillé de sa sieste. Croit-il que nous allons faire attendre toute la sainte journée "mossieur" le maire, qui a ses rosiers à tailler et son bois à fendre, tout comme un autre? Allez! on ne lui fera pas cet affront une minute de plus. Rick, résigne-toi! Tu vas faire deux voyages pour nous conduire tous.

— Oh! naturellement, ça va tomber sur moi!

— Où est l'autre? . . . ce garçon? . . . enfin, Jean? . . . Monte, mon "drôle", tu es de la première charrette. Si Auguste n'arrive pas d'ici cinq minutes, tu le remplaceras.

— Mais . . . pourquoi faire?

— Eh bien! pour être le second témoin de Sottie . . . Comment as-tu cet air effaré? . . . N'es-tu pas majeur? . . . Ne sais-tu pas signer ton nom?

— A la rigueur, je puis faire une croix.

— J'aime assez que l'on ait le mot pour rire . . . Les cinq minutes de grâce sont écoulées. Allez, Rick, droit à la mairie, mon petit.

Jean était décidé maintenant à ne plus s'étonner des caprices des circonstances . . . Quand même, lorsqu'il raconterait à la "bande" qu'il avait été le second témoin au mariage civil de Sottie . . .

Le maire fit un petit discours qui prétendait être en français, mais qu'émaillaient souvent quelques mots savoureux en langue d'Oc. Puis Sottie dit oui, Joël Le Spencer dit oui — on s'y attendait, remarquait Linda — et la grosse auto d'Auguste Fontainier prit un majestueux tournant dans la cour de la mairie, comme les mariés redescendaient le petit perron. Jean pensa que le père de Rick épargnerait du moins au pauvre garçon un deuxième voyage de retour.

— Eh bien! quoi! Nous n'avons pas de train à prendre, dit ce gros homme courtaud et rubicond qui ressemblait à son fils cadet. Vous êtes d'une impatience, oncle Alban! Pour quelques minutes de retard . . .

— Une heure vingt, mon ami. Mais Sottie a pu se passer de ta signature pour devenir légalement Mme Joël Le Spencer.

Les deux voitures revinrent à Tréfontaines et Menou prévint que ceux qui avaient faim pouvaient déjà, s'ils le voulaient, attaquer les sandwiches du buffet.

Les jeunes filles se moquaient des sandwiches, elles étaient trop occupées de leurs toilettes. Quelques voisins commençaient à arriver dès 6 heures, exacts comme on l'est pour toute invitation à la campagne. On ne savait où mettre une vingtaine de "parents" qui descendaient des voitures, mais Alban Fontainier les avait invités: il n'admettait pas que les pères et mères de famille fussent considérés comme des colis encombrants. On parqua ces personnes d'âge respectable dans la chambre où l'on avait déjeuné le matin, autour des tables de bridge, résignées à attendre, aussi longtemps que leurs enfants voudraient danser, pourvu qu'on ne les laissât pas mourir de faim ni de soif, disait Auguste Fontainier, dont l'appétit était légendaire. Sa femme, la tante Mathilde, avait remarqué Jean Deschamps avec étonnement.

— Il n'a rien de la famille, ce garçon. On dirait qu'il nous tombe d'une autre planète.

— Prélude à l'arrivée des Marsiens, dit Jean à Menou, dont la gaieté simple lui plaisait.

* * *

Le galetas tout illuminé — l'"artificier" était Rick — était devenu une étincelante salle de bal et chacun des arrivants se récriait sur l'art avec lequel le lierre semblait grimper tout naturellement le long des murs.

— Un ban au décorateur! dit Joël Le Spencer en désignant Jean.

Sottie donna le signal et frappa ses mains fines l'une contre l'autre. Elle avait changé, depuis le matin, depuis qu'elle était légalement Mme Joël Le Spencer. Un petit diadème brillait dans ses blonds cheveux relevés et elle tourmentait de la main son beau collier — de la corbeille, — l'air plus étonné que jamais, comme un écureuil à qui, au lieu de noisettes, on eût donné à croquer des perles.

Linda était presque aussi séduisante, en robe de gaze rose, au corsage serré et à la jupe ample, ses cheveux noirs tournés en boucles et ses yeux légèrement allongés d'un trait de crayon . . . Curieux, qu'avec sa fraîcheur, elle eût recours à ces artifices . . . Jean la regarda attentivement, puis devina ce que ce fard entendait cacher: une légère rougeur de ses paupières, comme si elle avait pleuré. Il examinait les visages de ces jeunes gens, et, très physionomiste, il était certain de reconnaître celui qu'il avait vu la veille dans le parc, au clair de lune. Sa silhouette très mince l'avait frappé. Mais aucun des danseurs ne ressemblait à l'amoureux de Linda.

Menou se montrait un peu tard, parce qu'elle avait disposé les tables de bridge des parents et s'était dépensée, comme à son habitude, pour les autres. Jean fut peiné de lui voir une robe d'un bleu un peu passé et dont la mode n'était pas nouvelle. Elle comprit qu'il trouvait son enveloppe terne, à côté des belles toilettes de ses soeurs, et lui sourit.

— Aucune nuance ne me convient tout à fait, sauf le gris et le brun, et ce ne sont pas des couleurs pour le bal. Alors ce n'était pas la peine d'ajouter, à toutes les dépenses du mariage de Sottie, celle d'une inutile robe. Mais demain, vous me verrez habillée de neuf, pour la messe.

— Ferez-vous la quête?

— Oh! non, les demoiselles d'honneur sont Linda et Anne-Lise, la meilleure amie de Sottie. Maintenant que tout le monde est arrivé, je vais faire regarnir le buffet. Il subira un terrible assaut.

— Mais tout le monde n'est pas arrivé, dit-il en interrogeant les visages des jeunes gens, dont aucun ne ressemblait à l'inconnu.

— Vous attendez la fée Morgane ou l'enchanteur Merlin? dit-elle avec son petit rire jeune et contagieux.

Il se retint de dire: "Non . . . l'amoureux de votre soeur."

Et il alla inviter Linda; l'oncle Alban lui avait dit qu'il ne pouvait manquer à ce devoir. Il vit bien qu'il s'attirait un regard fulgurant de Rick, mais il était résolu à n'en tenir aucun compte. Belinda semblait apprécier de tourner entre les bras d'un partenaire qui pratiquait savamment les danses à la mode.

— Vous n'avez jamais été danseur mondain? demanda-t-elle pourtant d'un ton piquant.

— Dans une autre existence, peut-être, dit-il résolu à garder sa bonne humeur.

— Regardez Fredo, les efforts qu'il fait pour diriger Anne-Lise qui est pourtant légère comme une plume de canari . . . et ce pauvre Rick! le pied aussi pesant qu'un boeuf de labour.

— Puis-je vous inviter pour une autre danse?

— L'oncle Alban vous l'a recommandé, je le devine Mais je suis chez moi, ici, et je me dois également à tous.

"Répondriez-vous cela si le jeune homme au capuchon brun était ici, ce soir?" pensait Jean.

— Ne vous laissez pas gouverner par notre vieil oncle, reprit-elle, il attenterait à vos plus chères libertés. Il est toujours prêt à tirer les ficelles du destin et à manoeuvrer les pantins qu'il tient — ou croit tenir — dans ses mains. Je ne suis pas fâchée que nous ayons cette conversation l'un et l'autre . . . et tenez, je vous accorde la prochaine danse, cela nous donnera le temps de nous expliquer.

Il ne comprenait pas ce qu'elle voulait dire, mais il se tenait sur ses gardes.

— Je suis certaine qu'il n'y aura pas, entre nous, l'ombre d'un malentendu. Vous êtes intelligent, je l'ai déjà vu. Et je ne doute pas que vous teniez à votre indépendance . . . comme je suis prête à défendre la mienne.

— Mais, dit-il en s'arrêtant brusquement de danser pour la regarder en face, c'est faux, vous ne tenez pas à votre liberté.

Elle lui jeta un regard aigu de ses yeux où les légères marques rouges s'étaient effacées, et ses joues, d'un rose un peu plus vif que celles de Sottie, pâlirent subitement.

— Voyez-vous, au lieu de dire à un garçon qui ne vous demandait rien: "Je défens mon indépendance", il serait plus loyal de le prévenir: "Je suis engagée déjà."

— Pour chacune des danses de ce bal? dit-elle d'un air de défi.

— Non, pour toute la vie.

Une respiration rapide souleva son corsage et elle s'écarta un peu de lui.

— Méfiez-vous des fenêtres qui ne sont pas éclairées . . ., fit-il doucement. Cela ne veut pas toujours dire que l'occupant de la chambre est déjà couché . . .

Il n'était pas mécontent de son audace et puisque sa "cavalière", comme disait l'oncle Alban, souhaitait qu'il la laissât danser avec ses autres invités, il chercha Menou qui regarnissait le buffet presque vide après la première vague d'assaut. Le maître de Tréfontaines avait décidé qu'après 9 heures, on pourrait y mettre les tranches de filet et es galantines truffées.

— Danser? dit-elle. Impossible! J'ai vu tout à l'heure comment vous vous en acquittiez et j'aurais trop honte de mon ignorance. Je puis, à la rigueur, être la partenaire de Rick pour ce que nos paysans appellent, aux fêtes champêtres, "le quadrille des belle-mères" . . .

Il pensait qu'elle était si légère, si souple, que malgré son ignorance, il la guiderait sans efforts.

— Non . . ., s'obstinait-elle. Mais pourquoi ne chercherions-nous pas des sièges derrière la table du buffet? J'ai caché là deux ou trois chaises. Vous boiriez tranquillement un verre de porto ou une coupe de champagne et nous ferions vraiment connaissance.

— Cela vous obligerait à vous reposer quelques instants, ce qui ne vous arrive pas souvent, je présume.

Ils disposèrent leurs sièges juste derrière un des massifs de verdure. De là, ils étaient invisibles à Linda.

— C'est la première fois que nous échangeons quelques propos tous les deux, à part ce matin, à travers la porte, lorsque vous avez posé par terre le plateau de mon déjeuner.

— Oui, c'est Sottie et Linda qui vous ont reçu hier soir, parce que l'oncle Alban avait besoin de moi. J'espère que Linda . . . ne vous a pas fait mauvais accueil? dit-elle d'un air préoccupé. J'aurais préféré me trouver là à votre arrivée.

— Je pense que votre grand-oncle a très souvent besoin de vous?

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 1

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste:** $1.00 franco. 132-T.F.

TRACAS FINANCIER? . . . Nous vous aiderons à les résoudre. Accumulez des $$$, dès maintenant. Vendez dans votre voisinage ligne variée de nécessités pour la maison, cosmétiques réputés, etc. . . Nombreux avantages: Spéciaux, échantillons, primes, bon, etc. . . Vendeur agressif, $3.00 de l'heure possible! Application à **FAMILEX, Dépt. M.4, 1600, Delorimier, Montréal, Qué.**

POUR FAIRE REMPLIR FORMULES D'IMPOT. Signaler: CHapel 7-6082. 47-158-T.F.

TOUT GENRE DE COUTURE sur mesure ou arrangement, retouches, etc. Prix très raisonnable. **Mme Anna Carbone, 301, rue Eugénie. Téléphone: 247-6200.** 42-172-1C.

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girls Cosmetic, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., écrivez à **Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-43, 840, avenue LaFleur, Montréal. 32.** Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 49-195-1C.

ON DEMANDE — Dame catholique et française de 40 à 60 ans désirant foyer permanent, pour travaux ménagers dans maison moderne. 3 enfants: 2 à 13 ans. Références si possible. **Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Lucien Girard, Elie, Man. Téléphone: 314-R2.** 1-249-1C.

CHANTS ET DISQUES pour enfants. Instruments rythmiques. **Flûtes.** Mélodicas. Harpes. Feuilles de musique. **Music Centre, 241, rue Rideau, Ottawa (écrivez-nous).** 49-197-1C.

Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3639 Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1654
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Sur boulevard Dollard. **Signaler: CEdar 3-6513.** 50-235-T.F.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 ou 3 hommes. Près église Précieux-Sang. Disponible immédiatement. **Signaler: GLobe 3-8166.** 1-242-T.F.

CHAMBRE A LOUER avec pension. Libre: le 4 avril. **Signaler: CEdar 3-6350.** 1-245-1C.

A LOUER — Norwood, 137, rue Horace. Logis non meublé: 3 pièces. **Signaler: CEdar 3-1822.** 1-258-1C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Hamel. Logis: 3 pièces. Entièrement privé. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-6686.** 1-263-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 160, rue Bertrand. Appartement moderne: 2 chambres à coucher. Tentures et tapis dans salon. Poêle et réfrigérateur. **Signaler: ALpine 3-4403.** 1-261-1C.

A LOUER — Rue Hamel. Logis: 3 pièces non meublé. Salle de bain et entrée privées. Près arrêts d'autobus. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-1024 ou s'adresser à 314, rue Hamel, après 6 h. p.m. et en fin de semaine.** 1-257-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Un logis: 3 pièces. **Signaler: CHapel 7-1869.** 48-182-T.F.

A LOUER — Norwood, rue Kitson. Chambre meublée pour demoiselle. $20. Libre: 1er avril. **Signaler: CHapel 7-3705.** 50-232-1C.

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Grande chambre meublée pour jeune homme ou jeune fille. Près hôpital. **Signaler: CEdar 3-4017.** 50-233-1C.

A LOUER — St-Boniface, 4/7, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. Entièrement privé. Place de stationnement. Libre: 1er avril. **Signaler: CEdar 3-5874.** 48-185-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces. Nouvellement décoré. Entrée et salle de bain privées. $60 par mois. **Signaler: WHitehall 3-7055.** 49-220-T.F.

ST-BONIFACE
A LOUER — Lonergan Apartments, angle Provencher et St-Jean-Baptiste. Logis: 3 grandes pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Place de stationnement disponible. Antenne tous canaux. Libre immédiatement. Adultes de préférence. $80. **Signaler: CHapel 7-3084.** 49-221-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune homme qui travaille. **Signaler: CEdar 3-1085 entre 5 h. 30 et 7 h. 30 p.m.** 49-223-T.F.

A LOUER — St-Boniface centre. Pour 1er avril. Logis: 2, 3 et 4 pièces dans immeuble-appartements tout neuf. Près écoles et basilique. Loyer du mois d'avril à moitié prix. **Signaler: CEdar 3-5826.** 49-203-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 406, rue Deschambault. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Poêle et garage. $55. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-3816.** 1-239-2C.

A LOUER — St-Boniface, 177, rue Des Meurons. Logis moyenne grandeur: 2 pièces. Libre. **Signaler: CEdar 3-6145.** 1-248-2C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 4 pièces bien propres. Entièrement privé. Poêle et prélarts fournis. Près de toutes commodités. Libre. Pour personnes tranquilles. **Après 6 h., appeler WHithall 3-9024.** 1-250-T.F.

A LOUER — St-Boniface. 3 pièces, poêle, réfrigérateur fournis. **Signaler: 233-5710.** 1-256-1C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Joli appartement chauffé: 1 chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain, entrée privée. Près autobus, magasins, écoles. Libre: 1er mai. Idéal pour couple qui travaille. **Pour renseignements, appeler propriétaire, ALpine 3-4752.** 1-251-4C.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
Téléphone: GLobe 3-6471

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

HORLOGER SUISSE
LOUIS MATILE & FILS
maintenant à 237, rue Garry
près du nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

AVIS DE RESPONSABILITE
A partir de cette date, je ne suis plus responsable des dettes contractées en mon nom par qui que ce soit.
Signé: Denis Labelle,
15, 147, ave Provencher,
St-Boniface, Man.
le 3 avril 1964. 1-240-2P.

A LOUER — Norwood. 3 pièces. 2e étage. Salle de bain privée. Rangette et réfrigérateur. Adultes de préférence; accepterait un enfant. $60. Libre: 1er mai. **Signaler: GRover 5-0797.** 1-252-2C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces meublées. Salle de bain privée. Adultes de préférence. Libre: 1er mai. **Signaler: GLobe 3-6731.** 1-255-T.F.

A VENDRE — St-Vital, ave Moore. $8,900. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement. Fournaise neuve. Taxe: $111. **Signaler: 256-0433.** 1-246-1C.

A VENDRE — Bicyclettes pour enfants, filles ou garçons. Complètes ou en parties; montures, roues, etc. **Signaler: WHitehall 3-2766 ou s'adresser à 251, rue Bertrand, St-Boniface.** 49-201-1C.

A VENDRE — St-Boniface, 257, rue Horace. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Soubassement complet. Près de toutes commodités. $8,500. $1,000 comptant. **Signaler: CEdar 3-5317.** 47-160-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Avons clients qui désirent acheter duplex ou bungalow dans St-Boniface, Norwood et St-Vital. Si vous désirez vendre, appeler **Pierre Pineau à 453-1977 ou SPruce 5-8463.** 26-793-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Lot: 444, chemin Speers. 150' x 57'. **S'adresser à 438, chemin Speers, ou téléphoner à WHitehall 6-2416, de 8 h. à 4 h., ou 256-3418, le soir.** 48-164-1C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 3 chambres à coucher. 1,150 pieds carrés. Salon et salle à manger en forme de "L". Grande cuisine. Près école. $4,500 comptant. **Signaler: 452-5239.** 50-227-T.F.

MAISON A VENDRE
Rue Jeanne d'Arc. 8 pièces, 3 chambres à coucher, chauffage au gaz, garage. Pour renseignements, appeler **CHapel 7-7262.** 50-225-1C.

ST-ADOLPHE
A vendre dans nouveau développement
Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans. **S.v.p. appeler 247-9267.** 42-58-T.F.

Vente de succession à St-Boniface, 161, rue Dumoulin
Bonne maison à trois logis, bon revenu, possibilité d'une bonne augmentation en valeur pour avenir. Lot: 60' de devanture. **Pour plus de détails, s'adresser à MM. Marcoux, Dureault, Bétournay et Bétournay, avocats de l'exécuteur en appelant WHitehall 2-0038.** 50-229-T.F.

A VENDRE — Propriété dans le village d'Otterburne, pour famille nombreuse. Près du C.P.R., de l'école, du collège. 11 pièces, eau courante chaude et froide, fournaise à l'huile, salle de bain et toilett, fosse septique, grand garage (2 places), très grand terrain. Occupation immédiate. **S'adresser au Père Procureur, Collège St-Joseph, Otterburne.** 49-204-2C.

A VENDRE — Village St-Pierre. Maison modrne: 3 chambres à coucher, cuisine, grand salon, salle de bain complète, eau courante, chauffaga automatique: huile, salle de récréation et 2 chambres à coucher au sous-sol. Garage et allée en béton. 11 acres de terre à cultiver. Près école, église, etc. **S'adresser à: M. Germain Lavergne, Boite 13, St-Pierre, Man. Téléphone: 101-2, St-Pierre, ou SPruce 5-8291, Winnipeg.** 48-189-T.F.

A VENDRE
Carey — 240 acres. Belle terre bien située. $19,000. Termes si désirés.
St-Pierre — 226 acres avec bâtiments. 2 puits artésiens. Près village. $22,600. Roulant, machines aratoires, vaches, 2,000 bottes de luzernes, valeur $13,800. Le tout: $36,400. Termes à négocier.
St-Pierre — 320 acres. 30 vaches à lait; 15 jeunes. Contrat de lait: 18,000 livres. Machines aratoires. Citerne pour lait. Taxe: $1.00 l'acre. Le tout: $37,000; $10,000 comptant. Balance facile à 6½%.
St-Pierre — Fermé: 360 acres, 350 en culture. Bâtiments, eau courante, chemin gravelé. Autobus scolaire. $28,000. Partie comptant. Balance à termes.
Lorette — 220 acres. 205 en cultur.e Puits, étable et autres bâtiments. Terre noire. $19,000.
St-Norbert — 1½ acre entre 2 chemins. 120' de largeur. Maison, garage. $6,500. $2,000 comptant. Balance facile.
St-Pierre — 160 acres avec grande maison, étable, poulailler et autres bâtiments. Eau en quantité partout. 90 acres en guéret d'été. $8,000 seulement.
J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204 1-253-1C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface
A VENDRE
ST-VITAL
Près église Ste-Marie. Joli bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Belle salle de récréation avec comptoir et plomberie. Beau lot. Garage neuf. Prix raisonnable avec $1,500 comptant.
ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 7 pièces, 5 chambres à coucher. Idéale pour pensionnaires. Grand lot: 50' x 125'. Prix raisonnable. A termes.
ST-BONIFACE
Maison: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Très moderne. Environ 2 ans. Endroit idéal. Salle de récréation. Comptant requis raisonnable.
BLVD DOLLARD
Près hôpital. Grand lot: 50' x 125'. Conviendrait pour construction d'immeuble-appartements. Bungalow et garage sur lot. Prix raisonnable.
ST-VITAL
Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très propre. Sur grand lot. Aubaine à $8,900 avec $800 comptant.
NORWOOD
Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Environ 10 ans. Beau lot. Comptant requis: $1,000. Balance: $90 par mois.
RUE DUMOULIN
Immeuble - appartements: 6 logis. Très bien situé. Tout loué sous bail. Bon revenu. Vente ou échange sur maison à St-Vital. Prix très raisonnable.
Pour plus d'informations
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267 1-260-1C.

OLIVER, BROWN ET SCHRAG pouvons vous trouver des clients désireux d'acheter des maisons dans toutes les municipalités du Grand-Winnipeg. Si vous avez l'intention de vendre, téléphonez à **FERNAND VIAU 253-1361** ou AL 3-0155. T.F.

Propriétaire transféré à Toronto
VENTE D'AUBAINE
Baie Jubinville, Parc Windsor. Superbe bungalow: 3 chambres à coucher. Salle à manger et salon en L. Jolie et spacieuse cuisine de famille. Salle de bain ultra-moderne. Spacieuse salle de récréation avec cheminée en brique. Lavoire et banc de travail, chambre supplémentaire si désiré. Chauffage: eau, au gaz. Entrée en béton armé pour auto. Patio. Pelouse avant et arrière, clôture, etc. A peine un bloc d'église Sts-Martyrs-Canadiens et école Béliveau. Près du centre d'achat Cottonwood, bibliothèque, piscine, terrain de jeux, école supérieure (collegiate) et autobus. Doit sacrifier. **Possession par arrangement avec propriétaire signaler ALpine 6-0234 ou écrire à Boite 231, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. PAS D'AGENTS, S.V.P.** 50-231-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
A VENDRE
Norwood — Triplex rénové: 4, 4 et 4. Près écoles et églises catholiques. $2,000 comptant. Balance à termes faciles ou prendrait bungalow en échange.
St-Norbert — Bungalow: 4 pièces. Lot: 60' x 143'. Sur rue pavée. Eau et égout. $500 comptant. Balance: termes faciles.
St-Norbert — Grand lot sur rue de l'Eglise. Baux arbres. $1,500 comptant. Balance à termes.
St-Norbert ou Parc Windsor — Bungalows neufs: 3 et 4 chambres à coucher. A partir de $14,300, moins $500 travaux d'hiver. Appeler: SP 5-8463 ou Pierre Pineau, 453-1977. 37-962-T.F.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Maison: 4 pièces, 2 chambres à cher. Garage. $6,350. $3,000 comptant.
ROUTE TRANS-CANADA
Garage, restaurant, station-service, plus logis moderne. 5 pièces, 3 acres de terrain. Propriétaire malade sacrifierait. Complet: $28,500.
LORETTE
Près village. Ferme: 220 acres avec bâtiments. Bonne eau. 125 acres en guéret d'été. $19,000. Termes faciles.
PRES DE LORETTE
Lot de rivière: 4 acres. $2,250 à termes.
NORWOOD
Duplex: 4 et 3. Chauffage: gaz. $15,900.
ST-VITAL
Bungalow: 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Grand lot. $10,500. Termes.
90 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG
Hôtel complètement moderne: 10 chambres. Bar mixte. Restaurant. Ventes de bière: $68,000. Prix: $85,000. Termes.
A L'EST DE GLADSTONE
Ferme: 640 acres toutes en culture. Maison: 3 pièces et bâtiments. Prix complet avec machineries: $27.00 l'acre.
ELM GROVE
240 acres de terrain en culture. ½ mille route Trans-Canada. $85 l'acre.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartements: 4 logis. $32,500. Termes faciles.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876 1-262-1C.

N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
Téléphone: GLobe 3-0741
Ernie M. Bucko: CEdar 3-4574
A VENDRE
ENFIELD CRESCENT
En face de l'église Holy Cross. Regardez! Réduit de $600. Meilleur achat pour Pâques. $2,000 comptant. 12 ans seulement. Maison en stuc de 1½ étage, 4 chambres à coucher. Planchers aux 1er et 2e et escaliers de chêne. Grande garde-robe dans chaque chambre à coucher. Cuisine bien éclairée. Murs de plâtre. Chauffage: huile, eau chaude. Salle de bain au 1er étage. Salon avec cheminée électrique. Soubassement à la grandeur avec espace pour salle de récréation. Grand lot avec garage de stuc. Propriétaire transféré. Prix de sacrifice: $14,900 seulement. Epargnez $600. Termes faciles. **CEdar 3-4574.**
RUE DUBUC
Seulement $2,000 comptant. Réduit de $600. Bungalow: stuc, 12 ans. Belle cuisine, salle de bain: 4 unités, salon: 15' x 12', 2 belles chambres à coucher. Aussi 2 pièces finies au soubassement à la grandeur et salle de bain: 2 unités louées à $80 par mois. Entrée privée. Prix: $12,900. **Signaler: CEdar 3-4574.**
COMPTANT REQUIS: $4,000
St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Duplex: style bungalow, 7 ans, stuc et pierre. Plancher de chêne partout. 2 logis: 2 chambres à coucher au 1er. 1 logis: 1 chambre à coucher au niveau inférieur. Grand salon et cuisine attrayante à chaque étage. Courte distance de marche de basilique et école Provencher. Accès facile à l'autobus et aux magasins. Entrées privées. Complètement loué. Garage: stuc. Doit être vendu, propriétaire étant en dehors de la ville. Plein prix: $21,600. Termes faciles. Pour visiter, **signaler: CEdar 3-4574.** Offres considérées.
NORWOOD — Rue Eugéni
Triplex — $2,300 comptant
Bon quartier pour location. Près toutes écoles et églises Précieux-Sang et Holy Cross. Nouvelles portes, garnitures et tuiles sur planchers. Entrées privées. Poêles, réfrigérateurs et ameublement inclus dans le prix. Ne manquez pas ce bon marché. Taxe basse. Prix: $14,800 seulement. **CEdar 3-4574.**
NORWOOD — Kitson et Kenny
En face de l'école et de l'église Précieux-Sang. Maison: 5 chambres à coucher, cuisine aux 1er et 2e étages. Idéale pour famille nombreuse ou revenu. Soubassement complet. Lot de coin: 50' x 122.4'. Termes à négocier. Seulement $13,900. **CEdar 3-4574.**
ST-BONIFACE — Rue Notre-Dame
12 ans
Magnifique bungalow: stuc. Soubassement complet fini avec bar et 2 chambres supplémentaires louées. Cette maison a 3 grandes chambres à coucher, grande cuisine éclairée, belle salle de bain et vivoir superbe. Près école Marion et magasins. Négocierait termes faciles si nécessaires. Prix: $14,800. **CEdar 3-4574.**
IMMEUBLES-APPARTEMENTS
St-Boniface — $20,000 comptant
En avons plusieurs à vendre. Bons revenus. Si vous êtes intéressés à un bon rendement sur votre placement, **veuillez appeler Ernie Bucko, CEdar 3-4574.**
VILLE DE WINNIPEG
près St-Boniface
Hôtel à vendre. Salles de consommation mixtes. Bon pourcentage sur investissement. Personnes intéressées seulement. Bon montant comptant essentiel. **Veuillez appeler Ernie Bucko, CEdar 3-4574.**
ON DEMANDE
Maisons pour vente, à St-Boniface. Avons acheteurs qui attendent.
Si vous désirez vendre,
appelez E. M. BUCKO
CE 3-4574 le jour GL 3-0741. 1-244-1C.

AVIS DE SOUMISSION
Des soumissions pour la position de secrétaire-trésorier de la Municipalité Rurale de Ste-Anne seront reçues par le soussigné, avant midi, le 13 avril 1964.
Le salaire sera basé sur l'entrainement et l'expérience du candidat. Entrée en fonction le 1er mai 1964.
Signé
Roger Smith,
secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Ste-Anne,
Ste-Anne, Man. 1-243-C.

La Municipalité Rurale de Taché
On demande des soumissions
POUR CAMION
Des soumissions cachetées, étiquetées, seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. p.m., le vendredi 10 avril 1964, pour suppléer un camion de 3 tonnes.
On peut obtenir les spécifications à l'adresse ci-dessous.
On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune autre soumission.
E.-J. Laurin,
secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Taché,
Lorette, Manitoba.

Désirez-vous faire un placement d'argent et recevoir 8% d'intérêt?
Si oui, voici, à St-Norbert, rue de l'Eglise, une maison de 5 chambres, comprenant 3 chambres à coucher, salle de bain complète, chauffage à l'huile, lot de 90' x 150', présentement louée à $80.00 par mois.
Le tout pour $9,000. Taxe: $240. Alors revenus par année de $720 ou 8%. Téléphoner 253-1361 ou AL 3-0155.
FERNAND VIAU
C.P. 186, Bureau de poste de Winnipeg

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Claude — Attention Canadiens français! Belle ferme: 320 acres, 270 en culture. Bonne maison: 6 pièces. Eau courante. Chauffage: huile. Bonne étable: 90' x 30'. Electricité, autobus scolaire. Doit être vendue. Possession immédiate. Prix à négocier.
St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport: 11 pièces. Revenu annuel: $2,580. Chauffage: gaz. Comptant requis: $3,000. Balance à négocier.
St-Boniface — Rue Goulet. Maison: 6 pièces. Lot commercial: 50' x 120'. Grand développement au printemps. Prix à négocier.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres supplémentaires au soubassement. Comptant requis: $3,000. Balance à négocier.
Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027 1-254-1C.

A VENDRE
St-Boniface — Près rue Bertrand. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre au soubassement. Age: environ 15 ans. Lot: 50' x 120'. 2 garages. Prix: $10,500. $1,500 comptant. Balance portée par propriétaire.
St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Prix: $7,900. Comptant requis: $500.
St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.
Rue Bibeau — Parc Windsor. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 2 salles de bain. Ventilateurs: salle de bain et cuisine. Clôturé. $16,000. Pour visiter, appeler agent.
St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.
Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874 1-259-1C.

A VENDRE
St-Boniface — Rue Langevin. Résidence moderne: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Salle à manger, boudoir, plancher de bois dur. Idéale pour médecin, dentiste ou directeur d'entreprises. Prix et termes négociables. Possession immédiate.
St-Boniface centre — Rue Notre-Dame. Triplex: 6, 4 et 3. Entièrement privés. 2 chambres supplémentaires au soubassement. Lot: 50' x 120'. Garage et hangar attenant avec outillage et équipement pour charpentier. Propriétaires accepteront offre raisonnable avec $5,000 comptant. Balance à termes.
St-Boniface — En face de l'hôpital. Boutique de fleuriste et confiserie. Equipement et accessoires modernes. Climatisé. Logis moderne attenant: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix et termes négociables.
St-Boniface — Avenue Provencher. Maison: stuc, 12 ans. 3 chambres à coucher. Vendrait aussi tout l'ameublement et l'auto. Possession immédiate. Prix et termes négociables.
St-Boniface centre — Restaurant avec logis attenant 4 pièces. Commerce établi depuis nombre d'années. Vendrait commerce, accessoires, équipement et marchandise. Loyer mensuel: $155 avec bail de 5 ans.
Norwood — Entre Horace et Enfield Crescent. Duplex: 6 mois. 6 et 5 pièces. Draperies, tapis mur à mur. Garage double. Prix et termes à négocier.
St-Boniface — Près église Ste-Famille. Bungalow moderne: 10 ans. 3 chambres à coucher. Garage double. Lot: 53' x 186'. $2,000 comptant. Balance à termes.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845 1-247-1C.

Décès

MME R. COUTURE

A l'hôpital général St-Boniface est décédée le 28 mars dernier, Mme Rosario Couture (Catherine-Maria), de 25 McMillan Court.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, cinq fils, Jules et Léo, de Los Angeles, Californie, Phil, de Somerset, Albert et Adélard, de Winnipeg, et quatre soeurs, Mme Helen Pritchard, de Port Arthur, Ont., Mme Eva Couch, de Victoria, C.-B., Mme Yvonne Sicotte, de Glendale, et Mme Alice Poposki, de Scotsdale, Arizona.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins le mercredi soir 1er avril, et le service funèbre fut chanté le lendemain matin en la basilique de St-Boniface. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Une opération sans précédent au Canada

SASKATOON — Une équipe de six médecins de Saskatoon a pratiqué une greffe de rein qui, croit-on, est la première opération du genre exécutée au Canada et la quatrième du genre effectuée dans le monde.

Mme Stella Mossing, une jeune femme de 19 ans, de Saskatoon, s'était fait greffer un rein prélevé de sa mère. Lorsque l'organe étranger a refusé de fonctionner correctement dans l'organisme de la jeune femme, les chirurgiens l'ont remplacé par un rein provenant d'une victime d'un accident mortel.

Québec subventionne les minorités

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles, M. Georges-Emile Lapalme a annoncé que de nouvelles subventions viennent d'être accordées pour venir en aide à des institutions françaises de l'Est et de l'Ouest. Il s'agit de trois subventions d'une somme globale de $13,000.

L'une de $10,000 est destinée au collège de pédagogie d'Edmonton, en Alberta; l'autre de $2,000 est accordée à un journal de Pubnico-ouest, en Nouvelle-Ecosse, le "Petit Courrier", et la troisième de $1,000 est versée à l'Association canadienne-française de la Saskatchewan pour aider des bibliothèques scolaires.

Wholesale Bakery
Raymond Thériault, prop.
894, chemin Ste-Marie, St-Vital
Livrés à domicile, 10 pains, $1.60
Achat au magasin, 10 pains, $1.50
Variétés: blanc, brun, irlandais, viennois, seigle
Téléphone: 247-2770

Logis à louer
DANS IMMEUBLE NEUF
Près hôpital St-Boniface
203, rue Bertrand
Suites de 3½ à 4½ pièces
Possession immédiate
Signalez 943-9516
le soir ou 452-0637

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: WHitehall 3-4021

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Able Jobbers Co.
158, ave Provencher
Téléphone: 247-3996
Blé d'Inde en crème, de choix, 15 oz. (sans étiquettes) — **24 boites pour $1.75**
Betteraves tranchées, 15 oz. — **24 boites pour $1.75**
Jus de tomate, 48 oz. — **12 boites pour $3.75**
Jus d'ananas, 48 oz. — **12 boites pour $4.50**
Pois, 10 oz. — **24 boites pour $2.00**
Epinards, 15 oz. — **24 boites pour $2.00**
La première maison d'épiceries vendant à escompte
Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

Veuillez noter qu'après le 20 avril 1964
notre nouvelle adresse sera
Grafton, Deniset, Douhan, Muldoon & Perreault
avocats et notaires
EDIFICE MONTREAL TRUST
304 ELECTRIC RAILWAY CHAMBERS
213 AVENUE NOTRE-DAME
(à quelques pas au nord de l'avenue Portage)
Téléphone: 942-3135 — Winnipeg 2, Man.

AVIS D'AUDIENCE
par le Bureau de Référence

Tel que prévu dans la section 471C de l'Acte des Ecoles Publiques, on annonce par les présentes que le Bureau de Référence nommé tel que prévu par la section 471B de l'Acte des Ecoles Publiques, tiendra une réunion le lundi 20 avril 1964, à 7 h. p.m., dans l'école Riel.

Le but de cette audience est d'entendre toute personne, ou son porte-parole, au sujet d'une pétition, signée par le nombre requis d'électeurs résidants de la région demandant que certaines parties des lots 178, 179 et 180 de la paroisse de St-Norbert de la ville de St-Vital situées dans le District Scolaire de Riel no 844 et faisant partie de la Division Scolaire de la Rivière Seine no 14 soient transférées au District Scolaire de St-Vital no 6.

A. A. MacDonald,
Secrétaire, Bureau de Référence,
Chambre 158, Edifice législatif,
Winnipeg 1, Manitoba.

Représentant vétérinaire

Une position intéressante dans la vente est offerte par la section vétérinaire d'une compagnie internationale de produits pharmaceutiques. Le territoire concerné aura comme base Montréal.

Tout candidat devra être bilingue et de préférence avoir des connaissances et de l'expérience comme représentant dans le domaine de l'agriculture ou de la médecine vétérinaire.

Un entraînement complet et une automobile vous sont fournis et vous profitez d'excellents bénéfices supplémentaires. Nous invitons les jeunes gens ambitieux et énergiques à s'adresser à Boite 237, La Liberté et le Patriote.

Nos employés sont au courant de cette annonce.

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle • Oldsmobile • Chevrolet II • Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Mesdames,
Etablis en 1906, nous avons toujours refusé de vendre à longs termes. Actuellement nous avons une compagnie de finance qui vous donnera les termes désirés sans augmenter le prix d'achat. Quand vous achetez de nous, vous achetez directement de la manufacture, car nous ne vendons que des fourrures confectionnées dans notre établissement.
ANT. LANTHIER et FILS
254, RUE MAIN — WINNIPEG
TEL.: WH 2-3891

MARCEL RAJOTTE
DE
ST. BONIFACE ESSO SERVICE
angle Provencher et Taché
Téléphone: CEdar 3-4654
GAGNANT
des 20 gallons d'essence
No 006839
Dorénavant, un billet gratuit pour cinéma en plein air sera accordé avec chaque achat de deux dollars d'essence.

Smorgasbord de famille
Prix
$2.00 pour adultes
$1.00 pour enfants
Les dimanches de 5 p.m. à 9 p.m.
Avec un grand assortiment de mets chauds et froids.
Voyez le rôti de boeuf tranché sous vos yeux.
Niakwa Motor Hotel
Chemin Ste-Anne et Route numéro 1

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-1425

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique
Le Jardin du Saint Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main — Tél.: WH 3-7425
Great Western Building — Winnipeg, Man.

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105